

HÔTEL
DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

MOBILIER & OBJETS D'ART
HAUTE ÉPOQUE & CURIOSITÉS

9 & 10 DÉCEMBRE 2024

Es Nuestra Vendita
Virgen de Caima vienecho
de Indios infelices de sus vidas
i que Conquista ella en dos
Oportunidades a sus
estas tierras i que Sa...
en el rio i consolando su ig-
norancia encontrando Salud
consuelo con este
Imagen de Caima protector
de todos los males Linda
madre d los Cielos





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

HAUTE ÉPOQUE ET CURIOSITÉS

LUNDI 9 DÉCEMBRE 2024

VENTE À 14H00 DU LOT 1 À 292

SALLE 16

MOBILIER & OBJETS D'ART

MARDI 10 DÉCEMBRE 2024

VENTE À 11H00 DU LOT 293 À 382
À 14H00 DU LOT 383 À 651

SALLE 10

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 10 & 16
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 10/16

EXPOSITIONS PUBLIQUES - SALLES 10 & 16
Samedi 7 décembre 2024 - de 11h00 à 18h00
Lundi 9 décembre 2024 - de 11h00 à 12h00 en salle 16
de 11h00 à 18h00 en salle 10

ORDRES D'ACHAT
information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

DROUOT.com
all times

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST
Expert F.N.E.P.S.A. - C.E.D.E.A.
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE
Mi^{sc} de SAINT EXUPÉRY
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON
Guy de LABRETOIGNE
Santagny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

BRETAGNE
C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY
19 quai Ernest Renaud,
44100 Nantes
Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

AUVERGNE - RHÔNE ALPES
B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

ESPAGNE
Jacobo Linde NAVARRO
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : +34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com

BELGIQUE
B^{on} Bernard de GERLACHE
Belficor s.a.
Place des Barricades, 12/5, 1000 Bruxelles
Tél. : +32 2 735 00 88
Port. : 00 32 475 69 99 06
Email : bg@coutaubegarie.com

B^{on} Constantin de SAINT-MARCQ
Tél. : +32 472 03 14 67
Email : constantin@coutaubegarie.com

Photographie & mise en page
SVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO
Octavie de QUIQUERAN-BEAUJEU





SUBANK


HAUTE EPOQUE & CURIOSITÉS

Lots 1 à 218

COLLECTION
M. & MME PRIET

Lots 219 à 292





CHASSE

Lots 293 à 358

ART DE LA TABLE

Lots 359 à 382



COLLECTION DE MME A.

Lots 383 à 423

MOBILIER & OBJETS D'ART

Lots 424 à 651





ASIE

Lots 470 à 493

Experts

HAUTE ÉPOQUE

Benoît BERTRAND

06 88 47 62 42

Lots: 1 à 148 - 150 à 152 - 155 à 167 - 169 à 193
195 à 218 - 220 et 221 - 225 et 226 - 232 à 235
239 - 246 - 250 - 255 - 258 - 263 et 264 - 271
278 à 280 - 286 à 288 et 424.

TABLEAUX ET DESSINS

Alexis BORDES

01 47 70 43 30

Lots: 153 et 154 - 168 - 194 - 219 - 222 à 224
227 à 231 - 236 à 238 - 240 à 245 - 247 à 249
251 à 254 - 256 et 257 - 259 à 262 - 265 à 270
272 à 277 - 281 à 285 - 289 à 292
383 à 423 et 435.

CHASSE

Eric ANGOT

06 07 55 50 81

Lots: 293 à 353 - 357 et 358.

TEXTILE - LINGE DE MAISON

Raphaël MARAVAL HUTIN

06 16 17 40 54

Lots: 359 à 366.

LINGE DE MAISON

Claude VUILLE

06 74 66 39 05

Lots: 376 à 382

CHINE

Cabinet Jean GAUCHET

06 12 43 84 29

Lots: 470 à 476 - 478 et 479 - 481 à 493.

CÉRAMIQUE

Cyrille FROISSART

06 16 34 38 15

Lot: 583.

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN

01 47 03 48 78

Lot: 452.

TAPIS

Frank KASSAPIAN

06 58 68 52 26

Lots: 632 - 634 - 639 et 640 - 641 et 645.

DESSINS ANCIENS

Cabinet DE BAYSER

01 47 03 49 87

Lots: 149 - 499 - 504 - 604.

Rédaction du catalogue

DAVID GELLY - PIERRE MINIUSI

PAULINE MURAT DE CHASSELOUP LAUBAT

Mélissa SEMINARA - Elise AUGER





1. **Tête d'aigle** en basalte sculpté.
XII^e siècle
H. : 19 cm
soclée

2 000 / 3 000 €

2. **Grande cuve** en marbre Botticino de Brescia sculpté en bas-relief. Décor sur trois registres de feuilles, de lions ou félins dans des réserves formées par des rinceaux nervurés s'entrecroisant et d'une bande de ruban en v.

Lombardie, X^e / XII^e siècle

H. : 49 cm - D. : 45,5 cm

(petits accidents d'usage)

8 000 / 12 000 €

Ce grand décor typiquement roman est inspiré des canons longobards des siècles précédents qui se sont propagés dans toute l'Europe.





3. Vierge à l'Enfant en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse, dos creusé avec traces de polychromie et de dorure. Assise sur un banc et un coussin, Marie soutient son Fils debout sur sa jambe gauche en un geste délicat de sa main gauche qui passe derrière le corps de l'Enfant ; un déhanchement lui fait arquer le dos d'où un certain recul vis à vis de son Fils. Elle est coiffée d'une couronne ornée de gemmes serties en cabochons. Un voile court retient son abondante chevelure aux mèches ondulées et tombantes. Beau visage ovale, aux yeux en amande dont la paupière est doublement surlignée, la courbe des sourcils étant dans la continuité des lignes du nez ; la bouche est finement souriante et entrouverte, le menton est rond, les joues délicatement dessinées par un léger creusement après les lignes nasales. Elle est vêtue d'une robe ornée d'une broche pectorale, blousante au-dessus de la ceinture orfèvrée ; un manteau est posé sur ses épaules, retenu par une cordelière, un pan revient sur ses genoux formant une multitude de plis en chute soit à bec soit en tuyau. Sur la terrasse un lion enlace un lionceau sous les pieds de la Vierge. Le banc est orné de remplages avec une frise végétale dans les parties supérieure et inférieure.

Ile de France, vers 1270-1280

H. : 116 cm

(quelques accidents et manques visibles, restaurations)

40 000 / 60 000 €

Provenance : ancienne collection Louis et Ernesta Stern, Paris, et dans leur descendance, y compris pendant la seconde guerre mondiale.

Nous sommes sans conteste devant un fleuron de l'art gothique qui s'inscrit dans la suite de la statuaire mariale parisienne du second quart du XIII^e siècle. Pour en faire l'analyse stylistique nous pouvons la rapprocher d'une sculpture très emblématique de cette période : la statue de la Vierge provenant du trésor de la Sainte-Chapelle conservée au musée du Louvre (inv OA57) (fig a). Cette sculpture d'ivoire issue des ateliers parisiens fut sans doute offerte par saint Louis. Elle exprime parfaitement les canons en vigueur par le léger déhanchement, le corps souple et particulièrement élancé, l'extrême finesse des traits du visage. Le raffinement poussé et l'harmonieuse proportion de cette statuette expliquent pourquoi elle fut admirée et imitée dès sa création, inspirant de nombreux imagiers.

Des sœurs plus monumentales sont dans cette mouvance nouvelle, telle la Vierge aux pieds d'argent de Saint-Corneille conservée au musée Antoine Vivenel (inv B 445) (fig b). Elle fut offerte par Louis IX à l'abbaye Saint Corneille de Compiègne en 1267. Nous pouvons mettre en parallèle ici le voile court, la robe serrée à la taille par une ceinture orfèvrée, le mouvement du corps arc-bouté ainsi que le système du drapé aux grands plis « à becs » décalés sur un côté et à la cascade de plis tuyautés de l'autre.

Mais le ciseau de l'imagier n'est pas le seul intervenant pour situer dans le temps la période de création d'une telle sculpture. Il y a des détails iconographiques à observer qui rendent comptent d'une pensée littéraire et théologique propre à une époque.





Fig. a © 2001 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi vierge à l'enfant sainte chapelle



Fig. b © Daniel Villafruela



Fig. c © Bibliothèque nationale de France

Commençons par regarder ce qui est sculpté aux pieds de la Vierge. Nous voyons un lion couché enlaçant son petit avec une certaine tendresse. Des Vierges à l'Enfant ont été représentées foulant des animaux démoniaques, symbolique du mal pour illustrer les versets de l'Apocalypse. Deux autres, du premier tiers du XIV^e siècle (l'une à la cathédrale de Langres et l'autre aux hospices de Tonnerre), ont le buisson ardent à leurs pieds pour mettre en parallèle la révélation du nom de Dieu dans l'Ancien Testament et l'Incarnation en la personne de Jésus. Mais ici, nous sommes devant une représentation inédite. Pour la comprendre il nous faut en chercher la signification dans les bestiaires du Moyen-Age qui dotent le lion d'une dimension christologique. Il est l'emblème de la tribu de Judas, tribu du roi David dont est issu le Messie. Dans *Le Bestiaire d'Amour*, œuvre de Richard de Fournival (1201-1260), rédigé vers 1245, conservé à la Bibliothèque nationale de France, il est indiqué que le « Lyon fait revivre ses lyonciaux », car son souffle est capable de redonner la vie au bout de trois jours à ses petits mort-nés, fol 18 (fig c). Cette représentation est donc ici une préfiguration de la Résurrection de cet Enfant Jésus debout sur les genoux de sa Mère.

Intéressons-nous maintenant à l'expression du Visage de la Vierge qui rayonne d'une beauté parfaite révélant un bonheur intérieur. Les Vierges du XIII^e siècle ont un sourire emblématique qui dit beaucoup plus que la joie et la paix intérieures expérimentées par la maternité. Si la bouche est entrouverte et les lèvres finement étirées, si les joues se creusent en de subtiles commissures, ce sont aussi les yeux qui sont profondément marqués par le sourire de cette femme. Pourquoi son sourire est-il si hautement placé dans le visage ? Pour répondre à cette question, il convient de se référer à un grand texte fondateur de la théologie chrétienne qui a illuminé la pensée du XIII^e siècle : les *Dialogues* de saint Grégoire le Grand, relus et commentés par saint Thomas d'Aquin (1225 – 1274) dans la *Somme théologique* (1260- 1270). En effet les thomistes envisagent la Joie dans la vision béatifique, c'est-à-dire dans la contemplation face à face de Dieu.

Le sourire de Marie, reflet de cette joie si particulière passe donc d'abord par le regard puisque c'est lui qui est le premier concerné dans la vision de Dieu. La beauté parfaite qui est exprimée par le sourire « intégral » de Marie est le reflet d'une quête dont les hommes du Moyen Age sont animés, celle de rencontrer la Vérité. Le tailleur d'image devient enchanteur de spiritualité et guide l'orant vers une dimension théologique très marquée par son époque. Mettre ainsi l'accent sur ce thème, grâce à la connaissance du milieu théologique et intellectuel de l'époque, permet d'aboutir, de manière plus fondamentale encore, à une datation précise.

Un dernier élément est à ajouter dans l'analyse de cette sculpture. Il s'agit de sa provenance. Cette Vierge, dont on ne connaît pas la destination initiale est présente dans la collection de Louis (1840 – 1900) et Ernesta (1854 -1926) Stern qui possédaient un hôtel particulier, aujourd'hui disparu, au 68 rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. Louis, banquier, fait appel au décorateur Emile Peyre pour aménager le hall d'entrée où il désire exposer une partie de sa collection (fig d). Celui-ci, s'inspirant du jubé de Saint-Etienne du Mont, construit un escalier et une tribune sous laquelle est exposée notre sculpture. Ernesta Stern était une femme du monde qui tenait un salon littéraire où elle recevait de nombreux écrivains. Sur une photo prise lors d'un mariage dont la réception eut lieu chez elle, nous la voyons poser près de la Vierge.

Ouvrages consultés :

L'art au temps des rois maudits, Philippe le Bel et ses fils 1285-1328, Paris, Galeries nationales du Grand Palais 17 mars-29 juin 1998 , catalogue d'exposition, cat 15, p 58

Saint Louis, Paris, la Conciergerie, 8 octobre 2014 - 11 janvier 2015, catalogue d'exposition.

M. Patoureau : *Bestiaires du Moyen-Age*, Seuil, nov 2020.

J. Guiffrey, *La Collection de Madame Louis Stern*, in Les arts, revue mensuelle des musées, collections, expositions, n° 119, Paris, novembre 1911, pp 2-12





4. Christ en tilleul sculpté avec restes de polychromie.
Visage allongé à la chevelure schématique, yeux mi
clos, long périzonium avec des plis en bec sur les cotés,
jambes fléchies et pieds superposés.
Allemagne du sud, seconde moitié du XIV^e siècle
H. : 130 cm
(accidents et restaurations) 4 000 / 6 000 €

5. **Vierge à l'Enfant** en bois sculpté et polychromé, partie inférieure évidée. Assise sur un banc trône, Marie porte son Fils assis sur son côté gauche. Elle est coiffée d'un voile formant manteau dont un pan revient sur ses genoux formant des plis en bec.

Italie, XIV^e / XV^e siècle

H. : 90 cm

(manques et accidents, reprise à la polychromie)

4 000 / 6 000 €

Les proportions inhabituelles de cette Vierge dont les genoux sont bien en dessous de la taille confèrent à cette sculpture un caractère populaire particulièrement séduisant.





6. **Bas-relief** en marbre sculpté
représentant l'Annonciation sous une
arcature.
Italie, XIV^e siècle
H. : 15,2 cm – L. : 9,4 cm
(cassée, recollé) 600 / 800 €

7. **Saint Jean-Baptiste** en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse avec restes de polychromie. Debout, il désigne l'Agneau Crucifère posé sur son côté gauche. Sa tête est de forme ovale, la chevelure est composée de longues mèches ondulées tombant sur la nuque, la barbe est bifide. Il est vêtu d'une tunique aux plis verticaux.

Première moitié du XIV^e siècle

H. : 68 cm

(accidents et restaurations, manques visibles)

5 000 / 7 000 €







8. **Grand lion** en grès sculpté en ronde-bosse avec traces de polychromie. Assis sur ses pattes postérieures, la queue revenant sur le dos, il a la tête levée entourée d'une riche crinière aux mèches ondulées.

Allemagne du sud, XIII^e / XIV^e siècle

H. : 53 cm - L. : 38,5 cm

(petits accidents)

6 000 / 8 000 €



9. **Vierge à l'Enfant** en bois sculpté en applique polychromé et doré. Assise sur un banc trône, Marie tient son Fils assis sur son côté droit. Elle est vêtue d'une robe et coiffée d'un voile formant manteau, retenu par un fermail pectorale losangique. Un pan est ramené sur ses genoux formant des plis en bec étagés. Italie, Toscane, fin du XIV^e / début du XV^e siècle

H. : 70,5 cm

étiquette de collection

(quelques vermoitures et manques à la dorure)

30 000 / 40 000 €

Cette belle Vierge à l'Enfant possède encore des caractères gothiques mais elle est marquée par la transition des styles vers ceux de la Renaissance qui naissent en Italie en cette seconde moitié du XIV^e siècle. Le visage possède la douceur particulière que l'humanisme de la Renaissance fait naître dans la sculpture, alors que les plis des vêtements obéissent encore à l'esthétique du gothique international.





10. **Lion de lustre** en bronze. Assis sur son arrière train, sa patte antérieure gauche est levée, tenant une boule.
Basse Saxe, XV^e siècle
H. : 14 cm
(usures)
socé

1 200 / 1 500 €



11. **Bougeoir** en laiton, large base circulaire, fût en balustre avec anneau, haut binet mouluré.
Flandres, fin du XV^e siècle
H. : 21 cm
(légers enfoncements)

1 000 / 1 500 €



12. **Marie-Madeleine myrophore** en marbre sculpté, dos ébauché. Debout portant un vase à parfum dans la main gauche et un livre fermé dans la main droite, Marie-Madeleine a une chevelure aux mèches ondulées tombant sur le devant, elle est coiffée d'un voile formant manteau, dont un pan forme des plis souples et en vague sur sa poitrine.
Italie du Nord, XV^e siècle
H. : 45,5 cm
(petits manques)

3 000 / 5 000 €



13. **Bougeoir** en bronze, base circulaire moulurée, fût à deux disques et une sphère aplatie, haut binet mouluré repercé.
Flandres, fin du XV^e siècle
H. : 20 cm

1 200 / 1 500 €



14. **Deux petites enluminures** sur vélin, lettre O avec représentation d'une Vierge à l'Enfant adorée par un ange et une Vierge de Pitié.

Pays-Bas méridionaux, Flandres, fin du XV^e siècle
H. : 3,3 cm – L. : 6,5 cm

dans un encadrement en bronze doré et écaille.
(découpée)

400 / 600 €



15. Petit cerf en bronze doré, figure d'applique. Les jambes forment un arc donnant le mouvement de la course

Pays-Bas ou Allemagne, XIV^e / XV^e siècle

H. : 5,5 cm – L. : 4,5 cm

(petites usures)

400 / 600 €

16. Grand coffre en chêne décor en façade de plis de parchemin simple, soubassement découpé, entrée de serrure en fer forgé,

Fin du XV^e siècle

H. : 88 cm – L. : 176,5 cm – P. : 68,5 cm

(petites restaurations, manque l'éclipette)

2 000 / 3 000 €



17. Rare dressoir en chêne à dossier ouvrant à deux vantaux et un tiroir, pentures en fer forgé ajouré, plateau sur le dessus avec planches à joints vifs, petit dossier avec ornementation de fleurons stylisés, piétement avec planche d'entretoise ; cotés ornés de panneaux embrevés à plis de parchemins.
 Nord de la France, région d'Abbeville, vers 1460-1470
 H. : 180 cm – L. : 90 cm – P. : 60 cm
 (vermoulures et restaurations d'usage)

20 000 / 30 000 €

Ce meuble rare est parvenu jusqu'à nous sans grandes restaurations. Il est surtout remarquable par sa structure. En effet la construction des plateaux, dont les planches sont montées à joints vifs relève des techniques de la période médiévale avant que n'apparaissent les tenons et mortaises qui seront employés au tournant des années 1500. Cet assemblage permet donc de situer la création de ce meuble sans doute autour du troisième quart du XV^e siècle.



Il est possible de rapprocher ce rare dressoir d'un petit coffre en chêne provenant de la collection Litybur (fig a). En effet, le dessin des plis de parchemin est absolument identique à celui du dressoir présenté ici notamment par une certaine fermeté de l'accolade. La mouluration qui les entoure suit également la même forme incluant des angles plus doux.



Fig. a.

Par ailleurs l'église Saint-Martin de Cambron (Somme) renferme encore aujourd'hui des stalles du XV^e siècle (fig b) dont le décor à plis de parchemin est très proche de ces plissés saillants et nerveux. Cela nous invite donc à proposer une origine de la région d'Abbeville pour ce meuble rare.

Ouvrage consulté : M. Burckhardt, *Mobilier Moyen-Age Renaissance*, Massin, Paris, p 17
 P. Seydoux, *Églises de la Somme*, Paris, Nouvelles Éditions latines, 1973



Fig. b. © Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo





18. Ange céroféraire en tilleul sculpté en ronde-bosse et polychromé. Debout, il porte un écu dans la main gauche et un grand chandelier de l'autre main. Visage rond, aux mèches de cheveux gonflées et ondulées.

Allemagne du sud, Souabe, fin du XV^e siècle

H. : 44 cm

(manques dont les ailes, accidents)

1 000 / 1 500 €



19. **Couronnement de la Vierge** en noyer sculpté en fort relief, élément de retable. Marie, assise à la droite de Dieu le Père, les mains jointes, est coiffée d'une couronne reposant sur de longues mèches de cheveux ondulés tombant sur ses épaules. Elle est vêtue d'une robe et d'un ample manteau dont un pan revient sur le devant formant des plis très architecturés. Dieu le Père

tient sa main droite levée dans un geste de bénédiction, il est coiffé d'une tiare à trois couronnes dont les fanons tombent sur le devant de ses épaules ; un pan de sa chape revient sur ses genoux, un globe à ses pieds. Pays-Bas méridionaux, vers 1480
H. : 36,5 cm – L. : 40 cm
(petites restaurations) 5 000 / 7 000 €



20. **Vierge à l'Enfant et à la rose** en ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout, portant l'Enfant sur son bras droit, Marie tient une rose dans la main gauche. Le bord de son manteau est orné d'une riche broderie. Elle foule de son pied droit un serpent à la tête d'aigle.
Italie du Nord, fin du XVI^e siècle
Base en jaspe de Sicile
H. : 16 cm – P. brut : 845 gr
1 500 / 2 000 €

21. **Buste** de l'empereur Tibère en bronze à patine noire.

Italie, Toscane, vers 1580

H. : 20 cm

(défaut de fonte)

base postérieure

2 800 / 3 500 €



22. **Putto** ou Enfant Jésus en bois sculpté et polychromé, yeux en verre.

Italie, fin du XVI^e siècle

H. : 51,5 cm

(légers manques, reprise à la polychromie)

2 000 / 3 000 €

23. **David** en albâtre sculpté en ronde bosse.
Italie du sud, Trapani, XVIII^e siècle
H. 40,5 cm
(accidents à la base)

1 500 / 2 000 €



24. **Deux petits Bacchus** en albâtre sculpté en ronde-bosse.
Italie du sud, Trapani, XVIII^e siècle
montés sur socle mouluré
H. 40 cm et H. 39 cm

3 000 / 4 000 €





25. **Vierge à l'Enfant** en terre cuite et polychromée. Assise et portant l'Enfant endormi sur ses genoux, Marie foule de ses pieds un serpent tenant dans sa gueule un fruit.
Nord de l'Italie, fin du XVI^e siècle
H. : 43 cm
(petits accidents) 1 800 / 2 500 €

Il y a une extraordinaire tension entre la violence du mal qui est représentée par ce serpent dominé par la Vierge et la tranquillité de cet Enfant qui dort profondément dans la plus grande confiance. Ce modèle s'inspire avec plus de force d'une Vierge à l'Enfant conservée au musée du Louvre de Luca della Robbia (inv RF 587) (fig) datée du deuxième quart du XV^e siècle et dont l'Enfant endormi manifeste le même sentiment d'abandon.



Fig. © 2004 Musée du Louvre,
Dist. GrandPalaisRmn / Pierre
Philibert



26. Petit cassone de mariage en bois sculpté, polychromé et doré, façade à *grossetto* avec décor de chasse au faucon. Au dos, armoiries d'alliances de Philibert II de Savoie dit le beau (1480-1504) et de Yolande-Louise de Savoie (1487-1499) à l'occasion de leur union le 12 mai 1496.

Italie du Nord, fin du XV^e siècle, 1496

H. : 26 cm – L. : 38,3 cm – P. : 21,7 cm

(restaurations, notamment reprises à la polychromie)

10 000 / 15 000 €

Provenance : ancienne collection bordelaise.

Ce coffret porte les écus d'alliance du premier mariage de Philibert II de Savoie avec sa cousine Yolande-Louise de Savoie, célébré le 12 mai 1496. La jeune épouse, alors âgée de 9 ans au moment de son mariage, meurt le 12 septembre 1499. Philibert se remarie avec Marguerite d'Autriche en novembre 1501. Il meurt à son tour en 1504 et repose dans l'église de Brou (Ain).

Le cassone est un élément du mobilier médiéval. Il est souvent commandé par l'époux afin que la jeune mariée range ses effets ; il est disposé dans la chambre. La façade est ornée de scènes bibliques, mythologiques ou courtoises. Dans le cas présent c'est une chasse au faucon qui a été représentée.







27. Moulage en plâtre d'une médaille figurant l'Annonciation.

D. : 13,3 cm

On joint un moulage d'une médaille représentant le profil de Louis XII et une autre du profil de Philibert de Savoie et Marguerite d'Autriche.

D. : 11,5 cm et 10,5 cm

(légers accidents)

80 / 120 €



28. Matrice de sceau en bronze de forme ovoïde, de l'abbaye Sainte-Claire de Beaulieu (Belgique), bélière trilobée à l'arrière.

XV^e siècle

H. : 4,9 cm

500 / 700 €

Provenance : collection particulière, Morbihan.

L'Abbaye de Beaulieu était un couvent de clarisse, fondé en 1290 par Isabelle de Namur, épouse de Guy de Dampière. Elle fût fermée en 1785 par l'Empereur Joseph II et les bâtiments vendus.

29. Modillon en pierre volcanique sculpté en rond-bosse à décor d'une tête de lion.

Auvergne, XV^e siècle

L. : 35 cm

(érosion)

600 / 800 €

30. Trézin tournant en fer forgé. Sur une pique sont disposés deux bras de fer se croisant et supportant chacun trois piques pour y placer des cierges, les extrémités des bras sont ornées de fleurons. Le piétement est tripode.

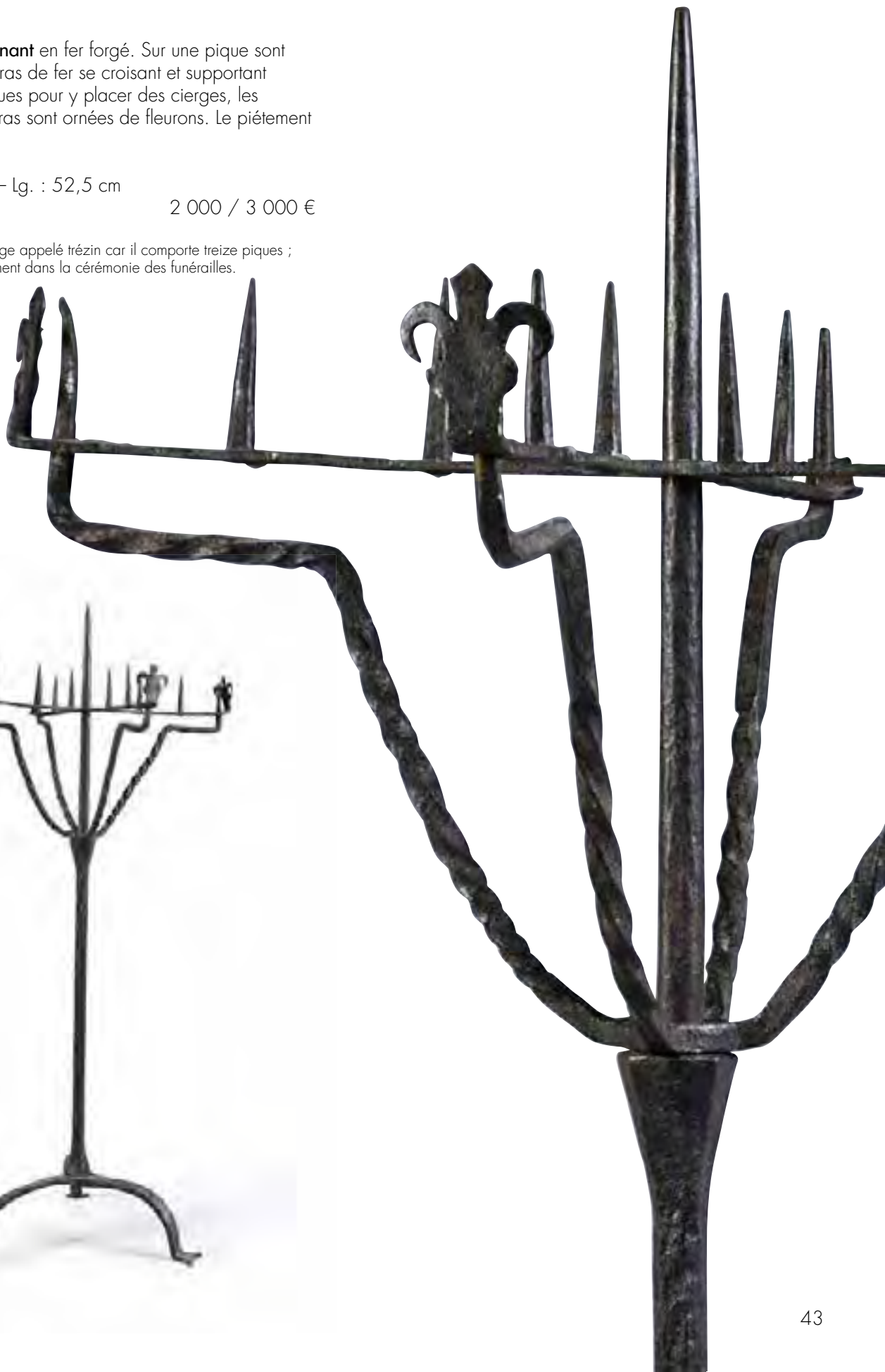
XV^e siècle

H. : 115,5 cm – Lg. : 52,5 cm

(oxydation)

2 000 / 3 000 €

Ce grand pique-cierge appelé trézin car il comporte treize piques ; il était utilisé notamment dans la cérémonie des funérailles.



31. **Croix de procession** en cuivre gravé et doré.
Extrémité des bras fleuronée, intersection avec disque gravé d'un Christ pantocrator. Le lion, l'aigle et le taureau du tétramorphe ornent les bras horizontaux et l'extrémité supérieure du bras vertical ; rinceaux dans la partie inférieure.

Espagne, en partie de la fin du XV^e siècle

H. : 57,3 cm – L. : 41,2 cm

(bras inférieure et disque au revers postérieurs)

500 / 700 €



32. **Grande page d'antiphonaire** sur vélin avec deux
lettrines I dont une avec rinceaux, Introït de la fête des
Rameaux.

Fin du XV^e siècle, vers 1480

H. : 52,7 cm – L. : 39,5 cm

(petits accidents, et petites taches)

400 / 600 €

33. Coffret en fer forgé et découpé, couvercle bombé, bandes ajourées avec remplages et frise de rinceaux, poignée sommitale carrée, deux morillons, intérieur laqué rouge.

Allemagne, XV^e siècle

H. : 16,5 cm – L. : 20 cm – P. : 13 cm

(traces d'oxydation, restauration, morillon et pieds)

4 000 / 6 000 €





34. Saint évangéliste en chêne sculpté et polychromé.
Pays-Bas méridionaux, fin du XV^e siècle
H. : 50 cm
(petits manques)

750 / 900 €



35. Saint Jean en albâtre sculpté. Debout, tenant un livre ouvert dans la main droite et le calice de l'autre, il est vêtu d'une tunique ceinturée et d'un manteau ouvert dont les pans sont retenus sur les bras.
Pays-Bas méridionaux, XVI^e siècle
H. : 34 cm
(cassé recollé)

500 / 700 €



36. Sainte Véronique en chêne sculpté avec restes de polychromie et de dorure, élément de retable. A genoux, la sainte tient entre ses deux mains le voile de la Passion.
Pays-Bas méridionaux, début du XVI^e siècle
H. : 33 cm
(fragment)
étiquette de collection

600 / 800 €



37. Saint Michel en noyer sculpté, polychromé et doré. Debout, le saint est vêtu d'une armure et d'un manteau retenu par un fermail pectoral. Il foule un dragon de ses pieds et lui plante sa lance.
Brabant, Bruxelles ?, fin du XV^e siècle
H.: 82 cm
(quelques accidents et manques dont les ailes, restaurations) 1 000 / 1 500 €

38. Paire de lions porte-écu en pierre calcaire sculptée, éléments d'un bas-relief.
Bourgogne ou Lorraine, XVI^e siècle
H. : 37 cm
(érosion, manques, fragment) 600 / 800 €





Fig. a.



Fig. b.

39. Vierge et saint Jean de Calvaire en bois sculpté, polychromé et doré. Debout et les mains jointes, Marie est coiffée d'une guimpe et d'un voile formant manteau dont les pans reviennent devant, coincés sous un bras. Saint Jean lève la tête, la main droite contre son visage, il arbore une abondante chevelure souple aux mèches ondulées, son manteau repose sur une épaule et un pan est remonté sur la même épaule. Les deux personnages ont chacun une auréole rayonnante derrière la tête.

Tyrol, vers 1500

H. : 61 cm

(restaurations, notamment la polychromie)

3 000 / 5 000 €

Il est possible de rapprocher cet ensemble qui provient sans doute d'une poutre de Gloire, d'une sculpture de saint Sébastien conservé au musée du Louvre (inv n° RF 4752) (fig a). En effet, on retrouve les mêmes caractéristiques de la chevelure pour le saint Jean et ce saint Sébastien avec une coiffure ample, des mèches dont l'ondulation est très accentuée, finissant pas des boucles en forme d'escargot (fig b).



40. Coffret dit *a pastiglia*. Ame de peuplier recouvert de figures de pâte blanche en applique sur un fond doré et poinçonné. Décor sur les deux façades principales de personnages dans un bateau et portant des rameaux et d'une représentation de la Vertu découverte par les Vices sur les cotés ; les angles sont ornés de pilastres à décor de candélabre. Couvercle avec bouton formant prise, rinceaux et chute de piastres.

Italie du Nord, Ferrare, vers 1500 - 1520

H. : 10,5 cm – L. : 15,5 cm – P. : 10,5 cm

(accidents et manques visibles) 3 000 / 5 000 €

Ce coffret semble provenir d'un atelier identifié à Ferrare sous le nom de *l'atelier des thèmes de la Morale et de l'Amour*. Le thème de la découverte de la Vertu par les Vices est utilisé uniquement par cet atelier. Par contre la signification de cette fête navale ne semble pas avoir trouvé de sens parmi les historiens d'art qui ne savent pas à quelle référence l'atelier a puisé cette représentation.

Des coffrets similaires sont conservés aujourd'hui notamment dans une collection privée de Turin provenant de l'ancienne collection Zecchi de Florence.

Ouvrage consulté : L. Martini, L. Foi, *Cofanetti in pastiglia del rinascimento italiano*, Brixiantiquaria, Brescia, 19-27 novembre 2005, p 112



Fig.



Fig.







41. Buste de Sainte-Constance dit la Belle Florentine, d'après la sculpture du Louvre (inv n° RF 729) en plâtre polychrome.
XIX^e siècle
H. : 53 cm
(petits accidents)

800 / 1 200 €



42. Paire de panneaux en chêne sculpté en bas-relief à décor de deux profils féminins en buste, sous une arcature avec console à rinceaux.
Normandie, vers 1500 / 1530
H. : 28,5 cm et 28,3 cm – L. : 23 cm et 22,2 cm
Étiquette de collection
(vermoultures et restaurations)
on joint un **panneau** en chêne sculpté en bas-relief représentant une femme tenant un livre.
Normandie, vers 1550
H. : 36 cm – L. : 18,5 cm

100 / 150 €



43. Paire de landiers en fonte de fer, base en accolade, écu fleurdelisé, fût cannelé surmonté d'un visage d'homme.
Début du XVI^e siècle
H. : 46,5 cm – L. : 40 cm
(petit défaut de fonte, chevalet possiblement postérieur)

600 / 800 €



44. Plat d'offrandes en laiton, estampé, repoussé et poinçonné à décor de saint Georges terrassant le dragon.
Allemagne du sud, Nuremberg, XVI^e siècle
D. : 36 cm
(très légers accidents)

400 / 600 €

45. Christ en chêne sculpté. Tête ceinte d'une couronne d'épines tressée, visage aux yeux mi clos, au nez pincé, à la bouche entrouverte et à la barbe bifide ; périzonium noué avec petite chute sur la hanche droite, jambes parallèles et pieds superposés.

Namur ou Liège, premier tiers du XVI^e siècle

H. : 113 cm

(petits accidents et restaurations) 2 000 / 3 000 €





46. Deux éléments de vitraux en verre, décor en noir et jaune d'argent représentant une fleur de lys et un morceau avec calligraphie.
Début du XVI^e siècle
H. : 18 cm et 21 cm – L. : 6,5 cm et 7 cm
(accidents) 150 / 200 €

47. Plat d'offrandes en laiton, estampé, repoussé et poinçonné à décor de grenades autour d'un ombilic et d'une frise calligraphiée *WART SELIK ALZEIEM* (nous étions là).
Allemagne du sud, Nuremberg, XVI^e siècle
D. : 37,5 cm 400 / 600 €



48. Plat d'offrandes en laiton, estampé, repoussé et poinçonné à décor de l'Annonciation avec frise calligraphiée.
Allemagne du sud, Nuremberg, XVI^e siècle
D. : 40 cm 400 / 600 €



49. Suite de quatre panneaux en chêne sculpté en fort relief à décor de deux bustes dans des médaillons et de cuirs découpés avec feuillages et rubans fleuris.
Normandie, milieu du XVI^e siècle
H. : 41,5 cm – L. : 19,5 cm et 20 cm
(très légers accidents) 300 / 500 €



50. **Sainte Anne enseignante** en noyer sculpté en applique, élément de retable. Assise et portant Marie sur son côté gauche la sainte est coiffée d'une guimpe et d'un voile ; son manteau revient sur ses genoux formant des plis cassés dans le bas. Marie tient un livre ouvert sur se genoux devant elle.

Pays-Bas méridionaux, deuxième tiers du XVI^e siècle.

H. : 58,5 cm

(manques visibles, petites vermouluures)

3 500 / 5 000 €





51. Plat ovale et creux sur piédouche en terre estampée et vernissée à glaçure plombifère et à décor en relief du Baptême du Christ ; aile avec fleurons. Dos cailloutée bleu et rouge
 XVII^e siècle
 L. : 26,5 cm – Lg. : 22 cm
 (accidents et manques, éclats en bordure)
 étiquette de collection 200 / 300 €

52. Plaque en albâtre sculpté en bas-relief avec rehaut d'or représentant l'Annonciation ; monogramme Malines, Isaak Tissenaken, début du XVII^e siècle
 H. : 12,5 cm - L. : 9 cm
 dans un encadrement
 (petites fissures) 400 / 600 €





53. **Rondache** en acier à décor au centre d'une tête de méduse, entourée d'une frise représentant des ours dévorant des équidés ; le bord est orné de rinceaux. XIX^e siècle dans le style de la Renaissance
D. : 61 cm.

1 000 / 1 500 €



54. Grand panneau en noyer sculpté en bas-relief à décor d'une perspective architecturale animée d'un joueur de cornemuse à une fenêtre.
Lyon ou Vallée du Rhône, fin du XVI^e siècle
H. : 61 cm – L. : 33,2 cm
Étiquette de collection
(agrandi postérieurement) 400 / 600 €

55. Deux panneaux en chêne sculpté en bas-relief à décor d'une Vierge à l'Enfant et de Moïse tenant les tables de la Loi.
Normandie, XVI^e siècle
H. : 42 cm – L. : 18 cm et 21,7 cm
(accidents et restaurations) 80 / 120 €





56. Élément de pierre tombale en marbre noir de Belgique gravé d'une inscriptions en bordure et d'un élément d'architecture en forme de pinacle. Flandres, milieu du XV^e siècle
H. : 74 cm – L. : 37 cm – P. : 16 cm
(fragment)

1 500 / 2 000 €

57. **Grand retable** en noyer sculpté en fort relief, polychromé et doré composé de cinq panneaux représentant la Flagellation, le Portement de Croix, la Crucifixion, la Résurrection et Saint Paul avec un clerc, sans doute le donateur ; dans une architecture avec arcatures, pilastres aux balustres plats feuillagés. Dans la partie supérieure, frise d'angelots portant les instruments de la passion pour la partie gauche (la colonne de la Flagellation, le fouet, la couronne, le marteau, les clous, la croix) et suite d'angelots musiciens à droite. Partie inférieure ornée d'un cartouche avec la date 1529, le voile de Véronique, écu entouré de larmes, rinceaux aux extrémités à têtes d'animaux fantastiques et un cartouche avec les clous ; montants avec dais à coquille sous lesquels sont figurés des apôtres tenant un livre, dont saint André, saint Jacques tenant son bâton de pèlerin.

Pays-Bas méridionaux, Gand ?, début du XVI^e siècle, 1529
 H. : 130 cm – L. : 210,5 cm
 (restaurations, reprise à la polychromie, quelques vermoulures)
 25 000 / 30 000 €







58. Grand panneau de boiserie en noyer sculpté en bas-relief d'un profil d'homme casqué, dans un encadrement de feuillages et riche décor de candélabre avec buste féminin, chimères, rubans, rinceaux et pot à feu.

Val de Loire, premier tiers du XVI^e siècle

H. : 84 cm – L. : 44 cm

(vermoulures)

1 500 / 2 000 €



59. Saint Antoine en tilleul sculpté, polychromé et doré, dos ébauché. Debout, tenant le livre de la règle des antonins dans la main droite, le saint est vêtu d'un manteau dont un pan revient sur le devant coincé sous le livre et formant des plis souples ; un cochon à ses pieds.

Allemagne du sud, XVI^e siècle

H. : 55,5 cm

(reprise à la polychromie, accidents et manques)

5 000 / 7 000 €

60. **Meuble en deux corps** en chêne ouvrant à quatre vantaux, partie supérieure en retrait formant cabinet à l'intérieur avec six tiroirs. Ornementation de moulures et de panneaux ressortis, colonnes lisses sur les angles ; pieds en boules aplaties.

Normandie, milieu du XVI^e siècle, époque Henri II

H. : 177,5 cm – L. : 109 cm – P. : 53 cm

(petits manques et restaurations d'usage)

2 000 / 3 000 €





61. Rare paire de landiers en bronze, pieds patins à décor d'un écu à l'italienne et d'enroulements superposés, base à section rectangulaire supportant une haute colonne lisse, petit chapiteau et sphère.
Époque Henri II, milieu du XVI^e siècle
H. : 93,5 cm – L. : 66,5 cm
(usures d'usage)
2 800 / 3 500 €



62. Panneau de boiserie
 en chêne sculpté. Décor
 central d'un masque avec
 coiffe entouré de rameaux
 feuillagés. De chaque côté
 sont figurées un couple
 de personnages formant
 cariatide. Ils sont représentés
 en sauvage, nus avec un
 pagne autour de la ceinture
 et supportant des corbeilles
 de fruits.
 Normandie, Rouen, 1550
 H.: 68,5 cm – L. : 44 cm
 (petites vermouluures)
 800 / 1 200 €



Fig. © Manuscrit de la bibliothèque de Rouen

La qualité du chêne et le type de rameaux du décor nous indiquent qu'il aurait été sculpté en Normandie. Compte tenu de ce décor très original et surprenant, une hypothèse peut être émise concernant ce panneau. Il pourrait provenir d'une boiserie qui a été sculptée à l'occasion de l'entrée solennelle du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis en 1550 à Rouen. En effet, les chroniques relatent que dans le cadre de cette visite royale, les rouennais ont fait venir cinquante authentiques brésiliens et ont construit l'exacte réplique de leur village sur une île de la Seine. Trois cents personnes étaient réunies dans ce village, tous nus, le corps peint en rouge (fig). Ceux qui ne venaient pas du Brésil étaient des marins normands qui jouaient au « sauvage ». Cette évocation faisait partie d'un ensemble de festivités très impressionnantes qui voulaient rivaliser avec les entrées du roi à Lyon en 1548 et à Paris en 1549.

Ouvrage consulté : Wintroub Michael. *L'ordre du rituel et l'ordre des choses : l'entrée royale d'Henri II à Rouen*. In: *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 56^e année, N. 2, 2001. pp. 479-505



63. Médaillon avec profil en bronze d'Henri II, sur un fond d'albâtre fleuri et dans un cerclage en bronze avec bélière.

Vers 1600, d'après une médaille d'Etienne Delaune et de Luca Penni (1500 - 1556).

H. : 43 cm - L. : 35 cm

(encadrement postérieur)

12 000 / 15 000 €

La Médaille de la Gloire du Roi, gravée en 1552 par Etienne Delaune (1518 - 1583) et conservée au Musée des Beaux-Arts de Lyon, (inv MedFr26) (fig) semble avoir été la source d'inspiration de ce médaillon. Le revers de cette médaille comporte une représentation du char de la Renommée, gravée par Etienne Delaune, inspirée d'un dessin conservé à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts est attribué à Luca Penni (1500 - 1556). La paternité du profil du roi ne semble pas être attribué complètement à Delaune et l'artiste italien pourrait avoir participé à sa réalisation.

Ouvrage consulté : J. Rohou, sous la direction de, *Graver la Renaissance, Etienne Delaune et les arts décoratifs*, catalogue de l'exposition Graver la Renaissance, Etienne Delaune et les arts décoratifs, Château d'Ecouen, 16 octobre 2019 -3 février 2020, p 39



Fig. © Lyon MBA – Photo Paul Veysseyre



64. Élément de vitrail en jaune d'argent à décor d'un buste et daté 1542.
XVI^e siècle, 1542
H. : 24,5 cm – L. : 11 cm
(petit accident et remontage)

80 / 120 €



65. Paire de pique-cierges en laiton, base circulaire moulurée, fût en vase et balustre, coupelle moulurée.
XVI^e siècle
H. : 46 cm
(infime enfoncement)

1 000 / 1 500 €

66. Christ en bronze ciselé et doré ; d'après le modèle de Guglielmo della Porta (1515-1577)
Italie, Florence, XVI^e siècle
H. : 24,5 cm
(usures à la dorure, petits manques aux doigts)

1 000 / 1 500 €



67. **Buste de Christ** en peuplier sculpté avec restes de polychromie.

Italie, XVI^e siècle

H. : 58 cm

soclé

2 800 / 3 500 €



68. Plaque en émail peint polychrome représentant la Flagellation. Contre-émail violacé. D'après l'estampe de Durer de la série de la Petite Passion. (fig)
 Limoges, vers 1550
 H. : 11,7 cm – L. : 9,8 cm
 dans un encadrement en bronze
 Étiquette de vente.
 (petits accidents et manques dans les angles)

600 / 800 €

Provenance : Collection Comte Gustave de Reiset (1821-1905),
 château du Breuil-Benoit, (Eure) vente Paris, Drouot, Lair-Dubreuil,
 30 janvier et 1 février 1922



Fig.





69. Plaque de baiser de paix en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Trinité au milieu de nuée ; contre-émail en fondant.
Limoges, milieu du XVI^e siècle
H. : 10 cm – L. : 7,2 cm
(petits accidents aux angles et à la partie supérieure)
1 500 / 2 000 €



Une trentaine de grandes plaques circulaires sont aujourd'hui connues et conservées dans les collections publiques. L'une d'entre elle est datée 1541 et monogrammée C.N. . Cette indication et l'analyse stylistique de chacune d'elles ont permis aux historiens d'art d'attribuer ces plaques à Colin Nouailher, peintre de Limoges du milieu du XVI^e siècle. Elles illustrent la série des neuf Preux mais aussi celle des Paladins, compagnons de Charlemagne dont les chansons de gestes du Moyen-Age et de la Renaissance ont eu tant de génie à relater les exploits.

Naimon n'est pas un personnage historique mais bien un acteur dans la chanson de gestes de Roland de la fin du XI^e siècle ou dans celle de Huon de Bordeaux du XIII^e siècle. Il est présenté comme duc de Bavière et conseiller de Charlemagne. Il y incarne le héros intransigent, le défenseur du droit contre la force. Il est pourvu des qualités de modération, de bon sens, et de justice.

La représentation de ce personnage sur des plaques émaillées est rare. En 1897, lors de la vente de Madame de Rolland, une plaque fût mise aux enchères. Elle portait l'inscription NAYMOR et le cheval allait au pas vers la gauche, à l'inverse de celui présenté ici. C'est l'unique exemplaire qui a pu être référencé par Anne-Marie Bautier, d'après son article sur les preux et les paladins publié en 1989. Une seule plaque illustrant le thème des Paladins est conservée dans les collections publiques, l'archevêque Turpin au musée des Beaux Arts d'Angers (inv n° MTC 1166) (fig).



Fig. © Musées d'Angers

Revers

Dix des douze paladins représentés sur des plaques circulaires sont passées dans des ventes au XIX^e et XX^e siècle. Elles sont sans doute aujourd'hui dans des collections privées. Celle présentée ici est inédite.

Ouvrages consultés : B. Ribémont, *Naimon l'irremplaçable : le duc de Bavière et le droit féodal*, Cahiers de civilisation médiévale, 248, | 2019

S. Baratte, *Les Emaux peints de Limoges*, Musée du Louvre, Paris, 2000, pp 66-68

A.-M. Bautier, *Les neuf preux et les paladins dans les émaux peints de Limoge* dans Bulletin de la société Nationale des antiquaires de France, 1989, pp. 321-348



70. **Rare plaque circulaire** et bombée en cuivre avec émaux peints en grisaille et polychromes, rehauts d'or ; inscription *NAYMES BAVIE*ES* (Naimon de Bavière) ; contre-émail en fondant. Sur un fond noir le cavalier est représenté à l'arrêt, tourné vers la droite. Il est vêtu d'une tunique violette et d'un manteau bleu-nuit bordé de noir ; il est coiffé d'un turban dont les extrémités flottent à l'arrière. Le cheval est caparaçonné d'une monture bordée d'un filet turquoise et rehaussée de rinceaux d'or.

Limoges, Attribué à Colin Nouailher, milieu du XVI^e siècle

D. : 22,5 cm

(quelques accidents en bordure)

8 000 / 12 000 €

Provenance : collection particulière, Morbihan.



71. **Plaque losangée** en émail peint en grisaille sur fond bleu représentant Hélène, inscription *LABELLE ELLENE* ; contre-émail en fondant.

On joint une **autre plaque** du même modèle représentant Paris.

Limoges, XVI^e siècle, entourage de l'atelier de Léonard Limosin.

H. : 20,7 cm – L. : 20,7 cm

(usures à la dorure, un petit éclat en bordure, restaurations)

dans un encadrement de velours. 3 000 / 5 000 €

Il existe plusieurs séries de plaques en forme de losange, sur fond noir ou bleu qui sont ornées des profils de héros masculins et féminins de l'antiquité. Leur nom est souvent indiqué ce qui permet de les identifier et les modèles utilisés varient selon les séries.



72. **Encrier** en bois sculpté, patiné et doré avec quatre fixés sous-verre encastrés. La base est formée de quatre cotés concaves. Des médaillons avec profils féminins et masculins ornent les angles (l'un est lauréat, l'autre casqué). Quatre personnages engainés sont fixés sur les angles du fût, décor au sommet de têtes de lion et de fous, de coquilles et de guirlandes. Les quatre fixés sous-verre sont enchâssés dans une monture métallique. Ils représentent une femme jouant du hautbois, un homme à cheval, un homme jouant du luth et un chasseur à pied avec une longue pique.

Italie du Nord, fin du XVI^e siècle

H. : 13 cm

(petits accidents et restauration)

reste d'une étiquette de collection 2 500 / 3 000 €



73. **Vierge de Calvaire** en terre cuite en trois parties.

Lombardie, XVI^e siècle

H. : 115 cm

(restaurations)

1 500 / 2 000 €

74. **Mobiletto ou Prie-Dieu** en noyer, pupitre avec tiroir et deux tiroirs dissimulés, corps central ouvrant par une porte encadrée de pilastres à moulures décaissées, marchepied avec abattant.

Italie du Nord, fin du XVI^e siècle

H. : 81 cm – L. : 70 cm – P. : 61 cm

(légers manques et petites restaurations) 600 / 800 €





75. **Caquetoire** en noyer, dossier rectangulaire à panneau ressorti, accotoirs reposants sur des colonnettes en vase et balustre, piétement avec entretoise circulaire et pieds en colonne baguée.
Fin du XVI^e siècle
H. : 109 cm – L. : 60 cm – P. : 42 cm
(petits accidents d'usage) 3 000 / 5 000 €



76. Mascaron en marbre sculpté en applique, élément de fontaine.
Italie, fin du XVI^e siècle.
H. : 29 cm

1 600 / 2 000 €



77. Mobiletto ou Prie-Dieu en noyer, pupitre au rebord denticulé avec tiroir encadré par deux consoles sculptées de lunules, corps central ouvrant par une porte et encadrée par deux pilastres cannelés avec chapiteau ionique, marchepied avec abatant et pieds en forme de patte de lion.

Italie, Toscane, fin du XVI^e siècle

H. : 88 cm – L. : 72 cm – P. : 56 cm

(légers manques et petites restaurations) 600 / 800 €



78. Paire de bas-relief en albâtre sanguin à décor de bustes d'un homme et d'une femme dans un tondo avec arcades géométriques.
Pays-bas méridionaux ou Italie, XVI^e siècle
H. : 25 cm – L. : 51,5 et 54,2 cm
(petits accidents et restaurations) 2 000 / 3 000 €





79. Rare plat en cuivre richement gravé et ciselé ; décor de rinceaux où nichent des animaux fantastiques à tête d'homme et au corps de félin, des angelots lascifs et des oiseaux

Venise, ou empire vénitien, XVI^e siècle

D. : 37,5 cm (possiblement recoupé en bordure)

2 000 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection Henry-René d'Allemagne (1863- 1950), reproduit dans son livre PL LXII, catalogue n°62 Bibliographie : H.R.d'Allemagne, La maison d'un vieux collectionneur, Paris, Grund, 1948, PL LXII, catalogue n°62

80. Très grand panneau en noyer sculpté en fort relief du Baptême du Christ. Debout sur le bord du Jourdain, saint Jean-Baptiste verse l'eau du baptême sur la tête du Christ, des anges sur l'autre rive portent les vêtements de Jésus, la colombe du Saint-Esprit émerge de nuées dans la partie supérieure. Riche décor à l'arrière plan d'un village avec clochers, toitures en écailles de poisson et vols d'oiseaux.

Allemagne du sud, fin du XVI^e siècle

H. : 89,5 cm – L. : 57,3 cm

dans un encadrement

(infimes vermoulures)

4 000 / 6 000 €

Cette posture très frontale du Christ au milieu des eaux du Jourdain étant au centre de la représentation est typiquement inspirée des représentations italiennes du XV^e siècle. On retrouve la même composition sur les portes en bronze du baptistaire saint Jean-Baptiste de Florence dans le cinquième panneau réalisé par Lorenzo Guiberti entre 1403 et 1425 (Fig.). Le foisonnement des détails du paysage et notamment les toitures en écailles de poisson nous permettent de situer ce panneau plutôt en Allemagne du sud, région en dialogue constant avec l'Italie du Nord qui fournit des modèles artistiques pour la représentation de scènes notamment religieuses.



Fig.





81. Mascaron de fontaine en grès rose sculpté en fort relief à décor d'une tête de monstre aux moustaches démesurées finissant en volutes.

Alsace, XVI^e siècle

H. : 51 cm – L. : 47 cm

(érosion et légers accidents)

600 / 800 €

82. Tondo en plomb repoussé, gravé et ciselé, représentant le Jugement de Salomon.

D'après le monogramme H. G. (probablement Hans Jamnitzer), Nuremberg, après 1575

D. : 16,2 cm

(légers accidents)

800 / 1 200 €

Bibliographie : B. Bergbauer et C. Chédeau, *Images en relief. La collection de plaquettes du musée national de la Renaissance*. Paris, Réunion des Musées nationaux, 2006, (*Cahiers du musée national de la Renaissance*, 6), p 95.

I. Weber, *Deutsche, Niederländische und Französische Renaissanceplaketten, 1500 – 1650*, München 975, n° 282, p 164





83. Vierge à l'Enfant en bois sculpté,
polychromé et doré.
Tyrol, XVI^e siècle.
H. : 53 cm
(accidents et manques) 400 / 600 €

84. Dressoir en noyer ouvrant par deux vantaux
et deux tiroirs en ceinture. Partie supérieure à décor
d'incrustation de plaques de marbre, et deux allégories
dans des médaillons avec rinceaux feuillagés.

École de Fontainebleau, début du XVII^e siècle pour la
partie supérieure

remontage au XIX^e siècle

H. : 180,5 cm - P. : 121,5 cm – P. : 56 cm

(restaurations et petits manques)

250 / 300 €





85. Panneau double-face d'un volet intérieur en marqueterie de bois clairs et de résineux à décor d'écus armoriés, grand tondo au centre en cuirs découpés. Allemagne du sud, fin du XVI^e / début du XVII^e siècle.
H. : 73,5 cm – L. : 43 cm 700 / 900 €

86. Paire de petits pique-cierges en bronze, base circulaire en cloche ajourée de trois séries de trois trous, fût annelé, coupelle repercée du même décor que pour la base ; pique. Flandres, XVI^e siècle
H. : 14,5 cm
(restauration à l'un et léger manque à la base)
1 500 / 2 000 €



87. Vierge à l'Enfant en pierre calcaire sculptée et polychrome, dos ébauché. Debout, portant l'Enfant assis sur son bras gauche, Marie caresse le pied droit de son Enfant. Elle est vêtue d'une robe et d'un manteau dont un pan revient sur le devant retenu par son bras gauche.
Fin du XVI^e siècle
H. : 75 cm
(accidents et restaurations, reprises à la polychromie) 1 500 / 2 000 €





88. Coffret de messager en fer forgé, couvercle bombé, serrure à morillon ouvrant par la pression d'un système à ressorts ; passants sur les cotés.
XVII^e siècle
H. : 10,5 cm – L. : 17,7 cm – P. : 11,5 cm
(traces d'érosion, clef postérieure) 400 / 600 €



89. Mortier en bronze à décor en applique de têtes dites d'Anne de Bretagne, fleurs de lys et masques avec draperies.
Début du XVII^e siècle, Maître IP.
H. : 10,5 cm
muni d'un pilon 120 / 150 €

Ouvrage consulté : G. Convert, P. Lurçon, O. Ramousse, sous la direction de B. Bergbauer, *Mortiers français du XV^e au XVIII^e siècle, fleurs et figures de bronze*, 202, p 178.



90. Façade de coffre en chêne sculpté en bas-relief représentant le Christ *Salvator Mundi* entouré de saint Thomas, saint Pierre, saint Paul et saint Simon.
Normandie, début du XVII^e siècle
H. : 62,5 cm – P. : 149 cm
(petites restaurations) 1 000 / 1 500 €



91. **Petit cabinet** à âme en résineux à décor marqueté de bois claire et teinté, ouvrant à deux vantaux sur sept tiroirs et une porte découvrant deux petits tiroirs en hauteur. Décor intérieur de la figure du Christ, portant sa croix, et sortant du tombeau ; façade des tiroirs représentant des villes avec animaux. Poignée sur un côté.

Allemagne du sud, début du XVII^e siècle
H. : 32 cm – L. : 43,5 cm – P. : 28,5 cm
(accidents, manques et restaurations)

2 500 / 3 000 €





92. Albarello en céramique à décor polychrome *a la palmetta persiana* ; corps renflé.
Italie, Montelupo, début du XVII^e siècle
H. : 22,5 cm
(cassé, recollé) 350 / 500 €

93. Mortier en marbre à quatre prises en forme de contrefort en pointe et annelé.
Italie, XVII^e siècle
H. : 17 cm
(usures d'usage) 200 / 300 €





94. Suite de quatre plaques en bronze à patine noire représentant : la nymphe Callisto allongée sous un arbre et levant les yeux suppliant vers Junon. La deuxième représente Apollon poursuivant Daphné qui déjà se transforme en arbre. La troisième est consacrée à la métamorphose des Héliades. Dans un paysage arboré se dresse le sarcophage de Phaéon à côté duquel Clymène serre dans ses bras l'une des sœurs qui commence à se transformer en arbre. La dernière représente Jupiter embrassant Callisto sous les traits de Diane.

Atelier des frères van Vianen, début du XVII^e siècle
 H. : 21,5 cm et 20,5 cm – L. : 19,4 cm – 19,2 cm –
 18,8 cm – 18,5 cm 2 000 / 3 000 €

Ces plaques sont l'œuvre d'un atelier tenu par deux frères, Paul et Adam van Vianen. Ils sont orfèvres à Utrecht et ont produit également de nombreux dessins et gravures qui servent de modèles pour illustrer des pièces d'orfèvreries mais aussi comme ici des plaques en bronze. Leur inspiration répond aux courants littéraires et philosophiques de leur temps et ils illustrent de nombreux passages de mythes de l'antiquité tirés des *Métamorphoses* d'Ovide. Tandis qu'Adam (1568 – 1627) reste à Utrecht en reprenant l'atelier paternel, Paul (1570-1613) voyagera et travaillera pour Rodolphe II à Prague où il mourra.

Bibliographie : Ingrid Weber, *Deutsche, Niederländische und Französische Renaissanceplaketten, 1500 – 1650*, München 1975, n° 948,5,6,7,8, p 384-385





95. **Minerve** en bronze ciselé et doré, élément de mobilier.
 Italie, début du XVII^e siècle
 H. : 16 cm 2 000 / 3 000 €

96. **Vitrail** en verre peint polychrome à décor d'une Crucifixion.
 Pays alémaniques, début du XVII^e siècle
 H. : 32 cm – L. : 21,5 cm
 (petits manques, accidents) 300 / 500 €





97. **Fixé sous verre** représentant l'Annonciation d'après une gravure de Francesco Villamena (Assise, 1564 – Rome, 1624) (fig)
 Italie du Nord, premier quart du XVII^e siècle
 H. : 24,6 cm – L. : 20,5 cm
 légers manques à la peinture 4 000 / 6 000 €

Ouvrage consulté : A. von Bartsch, W.L. Strauss, S. Boorsch and J. Spike, *Italian Masters of the Sixteenth Century, The Illustrated Bartsch*, 28, Formerly , New-York, Volume 15, Part 1, p 26



Fig.



Cette exceptionnelle gantière en cristal de roche est un objet d'une infinie préciosité. Il existe deux objets qui peuvent être comparés avec celui-ci : un bassin conservé au musée du Louvre (inv OA62B) (fig a) et une corbeille datée 1620-1630, provenant des collections du grand Dauphin (1661 - 1711), arrivée en Espagne comme héritage pour Philippe V (1683 - 1746) et conservée au Musée du Prado (inv O000106) (fig b).

La gravure des plaques de cristal de roche est à observer. Les bords de la corbeille du Prado et ceux de la gantière présentée ici sont presque identiquement festonnés : une frise d'oves, verticale pour celle du Prado et horizontale pour la gantière est alternée par des fleurs de lys stylisées. (fig c)

On remarque également sur les trois objets de petits insectes qui sont gravés sur les inclusions du cristal de roche et permettent ainsi de dissimuler le défaut du matériau. Letizia Arbeteta Mira, Chef de la conservation du Département des sculptures et des arts décoratifs du Musée du Prado, indique que ces insectes peuvent être la signature d'un atelier.

Une autre corbeille conservée au Musée du Prado (inv O000107) (fig d) et provenant également des collections de Philippe V est montée de manière similaire avec les trois artefacts déjà mentionnés. Ces montures utilisées pour joindre ses plaques de cristal de roche révèlent la présence d'une abeille pour masquer les jointures où placées aux extrémités des branches en bordure des plaques. Cette dernière corbeille est attribuée à Giovanni Battista Metellino ce qui peut nous inviter à penser que ce type de monture était utilisée dans l'atelier mais que les plaques ont pu être gravées antérieurement. Le style de l'atelier Metellino montre des difficultés techniques dans la gravure du cristal de roche. Les plaques utilisées ici, comme celle du Louvre ou de la corbeille du Prado, sont d'une telle qualité qu'elles n'ont pu être gravées que par un atelier parfaitement maître de cette technique du décor sur pierre dure.

Ouvrage consulté : Arbeteta Mira, Letizia, *El tesoro del Delfin. Catalogo razonado*, Madrid, Museo nacional del Prado, 2001, p. 175



Fig. a. ©Musée du Louvres



Fig. b. ©Musée National du Prado



Fig. c. ©Musée National du Prado



Fig. d. ©Musée National du Prado



98. **Gantière** en cristal de roche composé d'une plaque ovale entourée de huit plaques biseautées, dentelées sur leurs bords extérieurs, gravées de petits insectes, de rinceaux feuillagés. La monture est en bronze doré, le piétement en pattes de lion enserrant une boule aplatie.

Milan, vers 1620-1630, monture attribuée à l'atelier de Giovanni Battista Metellino, vers 1680.

L. : 23,5 cm – Lg. : 21,3 cm
(un petit éclat)

60 000 / 80 000 €



99. Plaquette en bronze à décor de l'Immaculée Conception ; bélière. Marie, auréolée de sept étoiles se tient debout les mains jointes, le cordon des franciscains à huit nœuds entoure la scène. Espagne, vers 1600
H. : 11 cm – L. : 6,8 cm
(traces d'argenture) 300 / 500 €

La diffusion de cette plaquette a permis d'en utiliser le modèle pour orner des mortiers notamment le fondeur franc-comtois dénommé le Maître de la Crucifixion actif durant le deuxième quart du XVII^e siècle.

Bibliographie : B. Bergbauer, sous la direction de, G. Convert, P. Lurçon, O. Ramousse, *Mortiers français du XV^e au XVII^e siècle, Fleurs et figures de bronze*, 2021, p 91 et p 160

I. Weber, *Deutsche, Niederländische und Französische Renaissanceplakette, 1500 – 1650*, München 975, n°1040, p 410

100. Plaquette en bronze à décor d'une scène de taverne.

Hollande, XVII^e siècle
H. : 6,7 cm – L. : 10 cm 250 / 300 €

Cette plaquette est référencée dans le livre de Ingrid Weber sous le numéro 1007,2. D'autres exemplaires sont conservés à Paris dans la collection Alavoine, à Brunswick (USA) au Bowdoin College Museum of Art.

Bibliographie : I. Weber, *Deutsche, Niederländische und Französische Renaissanceplakette, 1500 – 1650*, München 975, n° 1007,2 p 401





101. **Tapiserie** en laine et soie représentant un char de triomphe, doré et richement sculpté, vu de trois quart dos, attelé à un cheval. Ce char était possiblement surmonté d'une renommée, dont subsistent des draperies et un bras.

Bruxelles, XVII^e siècle
H. et L. : 235 cm
(fragment, accidents)

3 000 / 4 000 €



102. Fronton en pierre calcaire sculptée en fort relief représentant un buste féminin émergeant de rinceaux feuillagés et portant un oiseau sur son avant-bras gauche.
XVII^e siècle
H. : 62 cm – 70 cm
(érosion, en deux parties)
800 / 1 000 €



103. Saint Jean de calvaire en bois sculpté, polychromé et doré, yeux en verre ; dos creusé et refermé.
Italie du sud, XVII^e siècle
H. : 99 cm
(petits accidents et légers manques)
1 000 / 1 500 €



104. Vierge de l'Immaculée Conception en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout sur un globe avec croissant de lune, Marie foule de ses pieds un serpent. Elle s'appuie sur sa jambe droite, ses mains sont jointes sur sa poitrine ; elle est vêtue d'une robe et d'un manteau dont les plis forment un mouvement ample.
XVII^e siècle
H. : 93 cm
soclée
(restaurations d'usage, reprise à la polychromie) 1 000 / 1 500 €



105. Vierge à l'Enfant en bois sculpté et polychromé.
Debout, tenant l'Enfant sur son bras droit, Marie est
vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau formant des
plis en vague.

XVII^e siècle

H. : 83 cm

(accidents et manques visibles)

600 / 800 €

106. École française du XVII^e siècle
Christ à la colonne.

Huile sur panneau

H. : 37 cm – L. : 25,5 cm

(restaurations)

600 / 800 €





107. **Tapiserie** en laine polychrome à décor de riche verdure, bordure fleurie.

Flandres, XVII^e siècle

H. : 294 cm – L. : 244 cm

(déchirures, accidents et restaurations)

3 000 / 4 000 €



108. Suite de deux panneaux en chêne sculpté en bas-relief à décor de deux profils en buste sur des consoles. on joint **deux panneaux** en chêne sculpté à décor de profils en buste dans des médaillons entourés de fleurs et de colombes.

Bretagne, XVII^e siècle

H. : 44,5 cm et 42,5 cm – L. : 19,5 cm et 19,8 cm

(petits accidents)

200 / 300 €



109. Marteau de porte en fer forgé, découpé et ciselé, platine ajouré à décor de rinceaux et bouton fleuri, anse formée par deux dauphins stylisés affrontés.

Allemagne, XVII^e siècle

H. : 42,5 cm – L. : 22,5 cm

soclé

(oxydation)

500 / 700 €



110. Retable en fer forgé, ciselé et gravé composé de cinq arcatures avec pinacles et colonnes torsées ajourées. Au centre la Vierge est assise sur un trône, portant son Enfant sur ses genoux. Elle est encadrée par deux anges adoreurs et deux apôtres (saint Pierre et saint Paul?) tenant un livre ouvert l'un vers l'extérieur et l'autre tourné contre lui. Console avec tête d'angelot. Revers gravé de figures architecturales, de croisillons et d'un écu armorié avec croix au milieu de rinceaux feuillagés. Italie du nord ou Pays-alémaniques ?, XVII^e siècle
 H. : 72 cm – L. : 64,5 cm
 (oxydation, légers manques) 6 000 / 8 000 €

Cet exceptionnel retable pose de nombreuses questions. Il se peut qu'il soit le fruit d'un chef d'œuvre de compagnon car ce type de production semble être unique. En examinant la qualité de la ciselure, la souplesse et l'homogénéité du décor, le rendu de la moire des drapés, nous sommes en présence d'un artiste qui possède parfaitement les savoir-faire de son art. Par ailleurs le texte qui figure sur le livre ouvert tenu par saint Pierre sans doute est écrit en latin, ce qui suggère donc une œuvre produite pour le monde latin et non grec.





111. **Grand pique-cierge** en fer forgé, piètement tripode, fût torsadé, coupelle soutenue par quatre consoles en accolade.
Espagne, XVII^e siècle
H. : 162 cm
(oxydation)

400 / 600 €



112. **Étuis à couverts** en cuir bouilli en trois parties composant deux compartiments, l'un pour y glisser un gobelet et l'autre pour les couverts. Il est recouvert de cuir avec un décor poinçonné aux petits fers de fleurs de lys et d'une inscription *A BONNESTABLE*.

Vers 1620
L. : 24,5 cm
(petits accidents)

2 000 / 3 000 €



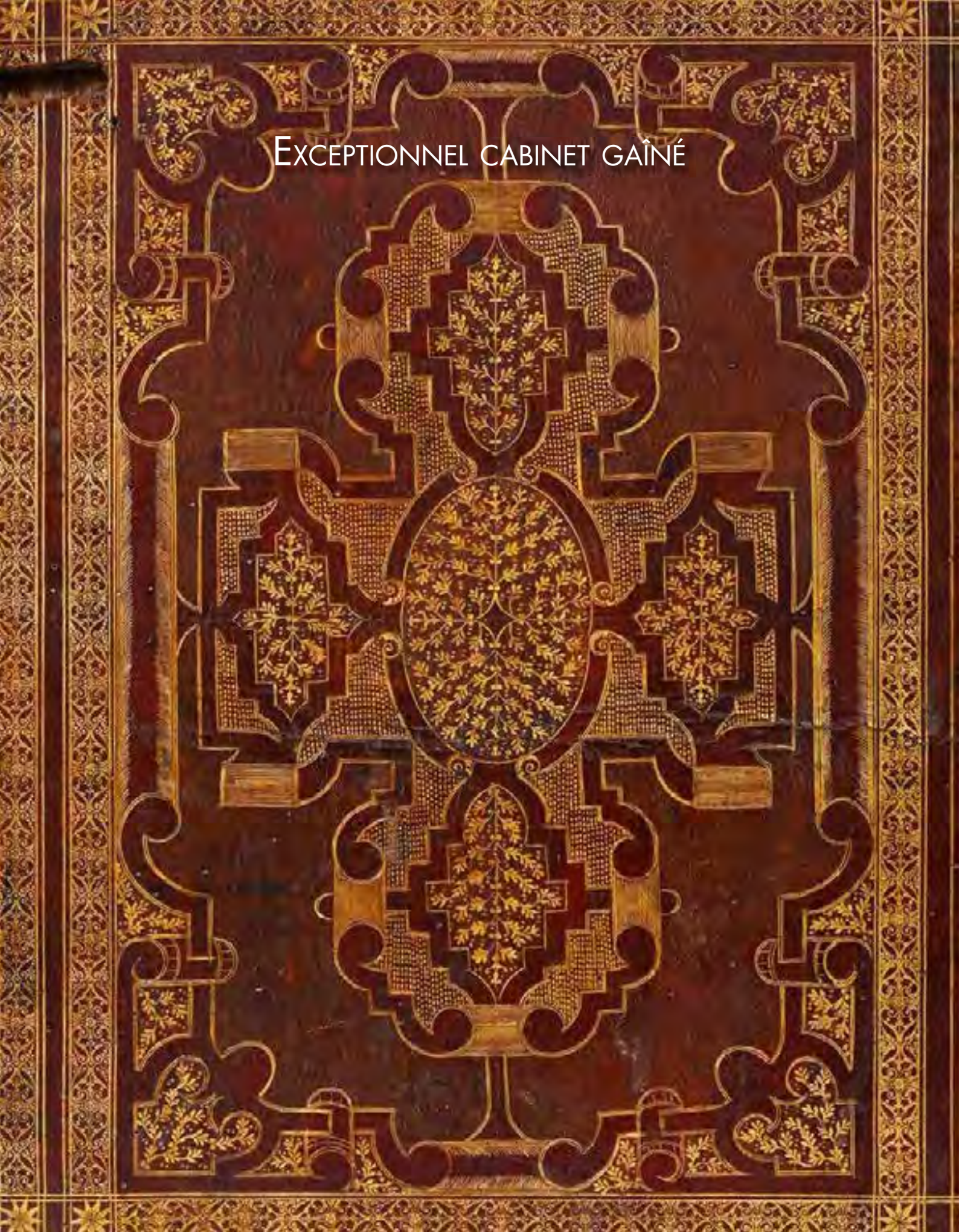
113. **Rare tabatière** en fer forgé, repercé et doublé de laiton doré, de forme circulaire avec ornementation ajourée de rinceaux fleuris.

France, XVII^e siècle
D. : 7,5 cm

1 500 / 2 000 €

Des tabatières de même type ont été vendues et provenant de la collection Michel Rullier, Etude Fraysse et associés, Paris-Drouot, 10 mars 2010, lots 159 et 322 et 19 mai 2010, lots 177 et 219.

EXCEPTIONNEL CABINET GAÎNÉ



114. Grand cabinet à âme en résineux recouvert de cuir doré aux petits fers à l'extérieur, ouvrant par un abattant et découvrant onze tiroirs et deux petits vantaux ouvrant sur une niche. Le décor intérieur est en marqueterie de bois clair ou teinté. L'abattant a un décor d'instruments de musique, les façades des tiroirs ont eux une représentation de ville au milieu de volutes et de petites touffes de végétaux. Les pentures sont en fer forgé et doré pour la serrure en façade. L'extérieur lui est recouvert de cuir rouge doré aux petits fers avec un décor dit à la Fanfare, dans une riche composition de volutes, médaillons et ovales garnie de semi, de feuillage de chêne et de rinceaux. Allemagne du sud, début du XVII^e siècle, reliure attribuée à Clovis Eve, premier tiers du XVII^e siècle
H. : 48 cm – L. : 75,5 cm – P. : 34 cm
(petites déchirures et légers accidents)

15 000 / 20 000 €

Ce cabinet allemand a été recouvert de manière inhabituelle par une reliure aux petits fers que l'on peut attribuer à Clovis Eve (1565 - 1634), célèbre relieur français de la Renaissance, actif de 1583 à 1633. Fils de relieur, il devient en 1583 officiellement « Relieur du roi » et servira donc Henri III, Henri IV et Louis XIII. Il est le grand promoteur de la reliure dite « a la fanfare ». Les dorures recouvrent complètement les plats et sont formées de compartiments délimités, chacun par des filets parallèles. L'intérieur de ces surfaces étant garni de branches et de feuillage, de volutes et de palmettes, de semis. Le centre du plat est orné d'un ovale ou d'un médaillon, parfois armorié.

Deux objets conservés au musée national de la Renaissance peuvent être mis en comparaison avec notre cabinet : le cabinet de cuir (inv n° E.Cl.7722) (fig a), qui est une réalisation de gainerie très proche du cabinet présenté, mais également le coffret aux armes des Diodo, (inv n° E.Cl.13590) (fig b), œuvre de Clovis Eve avec un riche décor dit à la fanfare.

Ouvrage consulté : *Un temps d'exubérance, les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche*, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 9 avril – 8 juillet 2002, catalogue de l'exposition, pp 418-420



Fig. a. © 2002 RMN-Grand Palais Fig. b. © 2002 RMN-Grand Palais







115. Armoire à suspendre en chêne ouvrant à deux portes. Cotés à panneaux ressortis.
Fin du XVII^e siècle
H. : 65,5 cm – L. : 76,3 cm – P. : 34 cm
(état d'usage) 300 / 500 €

116. Fauteuil en noyer, accotoirs droits soutenus par deux balustres, piétement avec façade en bandeau ajouré.

Italie ou Espagne, XVII^e siècle
H. : 114 cm – L. : 62,5 cm – P. : 52,2 cm
(petites restaurations) 800 / 1 200 €





117. Grande platine d'applique en cuivre, estampé, repoussé, ciselé et argenté à décor d'un écu armorié aux trois molettes et à la bande d'or, avec couronne de baron et larges rinceaux feuillagés, bras de lumière.
Allemagne, XVII^e siècle
H. : 47 cm – L. : 39 cm
(petites usures)

1 800 / 2 500 €



118. Petit Bas-relief en buis représentant la Lamentation. Marie est présentée en buste, la tête de profil et inclinée sur le corps de son Fils mort qu'elle tient entre ses bras. Allemagne du sud, XVII^e siècle
H. : 19,2 cm – L. : 13 cm
(quelques fentes) 1 500 / 2 000 €

119. Coffret en fer forgé, couvercle bombé, moraillon ouvrant par la pression d'un des pieds, poignée sommitale. XVII^e siècle
H. : 11,5 cm – L. : 15,4 cm – P. : 10 cm
(petites usures, clef postérieure) 400 / 600 €

120. Vierge à l'Enfant en noyer sculpté en ronde-bosse. Debout, appuyée sur la jambe droite, Marie porte son Fils sur son côté droit. XVII^e siècle
H. : 39,5 cm
(vermoultures et manques) 300 / 500 €





121. Médaille en marbre sculpté en bas relief représentant le profil d'un homme.

Rome, XVII^e siècle

D. : 39 cm

1 500 / 2 000 €



122. Grande table de communauté en noyer , piétement en balustre, pieds patins réunis par une barre d'entretoise.

Italie, début du XVII^e siècle

L. : 235 cm – Lg. : 69,5 cm – H. : 79 cm

(petites restaurations d'usage) 2 000 / 3 000 €

123. Saint Barthélemy en bois fruitier sculpté en ronde-bosse. A genoux, les jambes repliées sous son corps, le saint a les bras attachés aux branches d'un tronc ; base naturaliste.
Allemagne du sud, attribué à Christophe Daniel Schenck (Constance 1633 – 1691), seconde moitié du XVII^e siècle
H. : 21,5 cm 1 800 / 2 500 €



124. Saint Sébastien en bois fruitier sculpté en ronde-bosse. Debout, appuyé sur sa jambe gauche, le saint a les bras attachés aux branches d'un tronc. Sa tête penche en avant vers la gauche.

Allemagne du sud, attribué à Christophe Daniel Schenck (Constance 1633 – 1691), seconde moitié du XVII^e siècle

H. : 31,5 cm

soclé

(vermoulures et petits manques)

2 000 / 3 000 €



125. Lion en bronze fondu et ciselé. Assis sur le train arrière, il dresse ses pattes antérieures droit devant lui, sa tête est tournée vers la gauche ; son cou est garni d'une ample crinière aux mèches ondulées et finissant par une boucle.

Italie, XVII^e siècle

H. : 19 cm – L. : 21,5 cm – P. : 12 cm

(dos reperlé)

1 500 / 2 000 €



126. Pistolet en fer forgé en forme de *stiletto* avec manche facetté, garde ornée de vases et sphères aplaties, canon avec chien à silex.
Italie, Brescia vers 1680
L. : 30,5 cm

4 000 / 6 000 €





127. Saint Évêque en terre cuite. En deux parties, le saint est coiffé d'une haute mitre à décor de fleurons, il est vêtu d'une aube, d'un surplis en dentelles, d'une étole et d'une chape ; il tient dans sa main gauche un livre fermé.

Le Mans, XVII^e siècle

H. : 98 cm

(manques et accidents)

600 / 800 €



128. Plaque en albâtre sculpté en bas-relief avec restes de polychromie et de dorure représentant l'Extase de saint François ; inscription à l'arrière Guallanga.

Espagne, XVII^e siècle

H. : 12,5 cm – L. : 19,4 cm

dans un encadrement en bois mouluré.

1 500 / 2 000 €

129. Chaise à haut dossier rectangulaire en noyer, piétement avec entretoise en H tournée en balustres à pans, vase et dés de raccordement.

XVII^e siècle

recouverte d'une tapisserie en laine dite à l'aristoloche.

XV^e siècle

H. : 112 cm – L. : 48 cm P. : 45 cm

(accidents et usures)

80 / 120 €





130. Rare tasse de chasse de forme oblongue en buis sculpté en bas-relief orné des deux écus de France et de Bretagne, d'un cœur avec monogramme du Christ. L'anse est formée d'un corps de serpent, l'extrémité est garnie d'un vase fleuri ; inscription sur le bord *FAIT PAR IV : MARCHAIS*.

Loire Atlantique fin du XVII^e siècle

L. : 13 cm – lg. : 7,5 cm - H. : 5 cm

3 500 / 5 000 €

Une recherche patronymique concernant Yves Marchais, qui aurait sculpté cette tasse, donne une piste. C'est d'abord un nom implanté dans l'ouest de la France, on en retrouve en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique. La présence de l'écu de Bretagne nous invite à supposer qu'il pourrait s'agir d'un certain Yves Marchais né le 9 décembre 1641 à Petit-Mars et mort après le 16 mai 1698.





131. Cabinet en placage de noyer et bois indigène et teinté ouvrant par dix tiroirs et une porte découvrant une niche. Décor géométrique et d'une allégorie de la justice.
 Allemagne du sud, Nuremberg, XVII^e siècle
 H. : 45,5 cm – L. : 63,7 cm – P. : 32,3 cm
 (légers accidents et restaurations d'usage)
 3 000 / 5 000 €





132. Grand coffret octogonal à âme en bois, recouvert de plaques d'argent repoussées, ajourées et ciselées à décor de grands vases d'où émergent des rinceaux feuillagés et fleuris. Grande prise de préhension en forme de vase, et élément décoratif sur le couvercle en vase et balustre.

Indo-portugais, Goa, XVII^e siècle

H. : 40 cm – L. : 32 cm

garni de soie verte du XVIII^e siècle

(manques les éléments décoratifs, petits accidents)

6 000 / 8 000 €

Ce coffret étonnant par sa forme est construit avec une structure en bois exotique recouverte de plaques d'argent. La collection du marchand Mayflower Antiques de Londres conserve une boîte octogonale en argent de même production avec des riches rinceaux et des boutons sur le couvercle marquant les angles.

133. Malle et son support en chêne. À âme de bois recouverte en façade de cuir clouté avec riche décor de bouquet fleuri, d'un encadrement de fleurs et d'ovale. Les côtés sont ornés de cuirs dit doré et polychromé avec palmettes, oiseaux et bouquet, poignées en fer forgé. Le soubassement est ajouré avec balustres.

Hispano-flamand, XVII^e siècle

H. : 89 cm – L. : 108 cm – P. : 54,5 cm

(petits accidents d'usage et restaurations)

2 000 / 3 000 €



134. Plateau et son aiguière en laiton gravé. Riche décor de masques, de rinceaux feuillagés, de fleurons. Ombilic avec un écu d'or au trois bandes d'azur chargé d'un aigle langé, couronné et d'une fleur de lys.

Italie, Venise, XVII^e siècle

D. : 53,5 cm – H. : 40 cm

10 000 / 15 000 €

La famille Contarini a donné huit doges à la République de Venise dont deux à la fin du XVII^e siècle.





135. Cabinet en placage de noyer et marqueterie de bois clairs ouvrant par un abattant et six tiroirs à l'intérieur. Riche décor de scènes bibliques : le Sacrifice d'Abraham, le Meurtre de Caïn par Abel, Samson combattant le lion. La façade des tiroirs est ornée de fleurons accostés, un jeune homme tenant une fleur pour l'un d'entre eux ; l'abattant est décoré de deux figures dans un quatre-feuille. Serrure à morillon et platine en fer forgé et découpé.

Allemagne du sud, début du XVII^e siècle

H. : 24 cm – L. : 41 cm – P. : 24,5 cm

(accidents et manques visibles)

800 / 1 000 €





136. Paire de pique-cierges en bronze à patine noire, base tripode formée par trois personnages ailés engainés dans un rinceau feuillagé, pieds en griffes stylisées, fût en vase et balustre à décor de feuillages et têtes de putti, coupelle dentelée.

Italie du Nord, XVII^e siècle

H. : 70 cm

(petites usures d'usage) 5 000 / 7 000 €

Provenance : vente Londres, Sotheby's, 19 avril 1937, lot 259, collection Rothschild

137. Vierge de pitié en bois sculpté et doré.

XVII^e siècle.

H. : 47 cm

(accidents et manques)

500 / 700 €



138. Vierge à l'Enfant en terre cuite. Debout, Marie tient son Enfant nu sur son bras gauche. Ce dernier a dans sa main gauche un fruit.

Italie ou France, vers 1660

H. : 67 cm

(manques, accidents et restaurations)

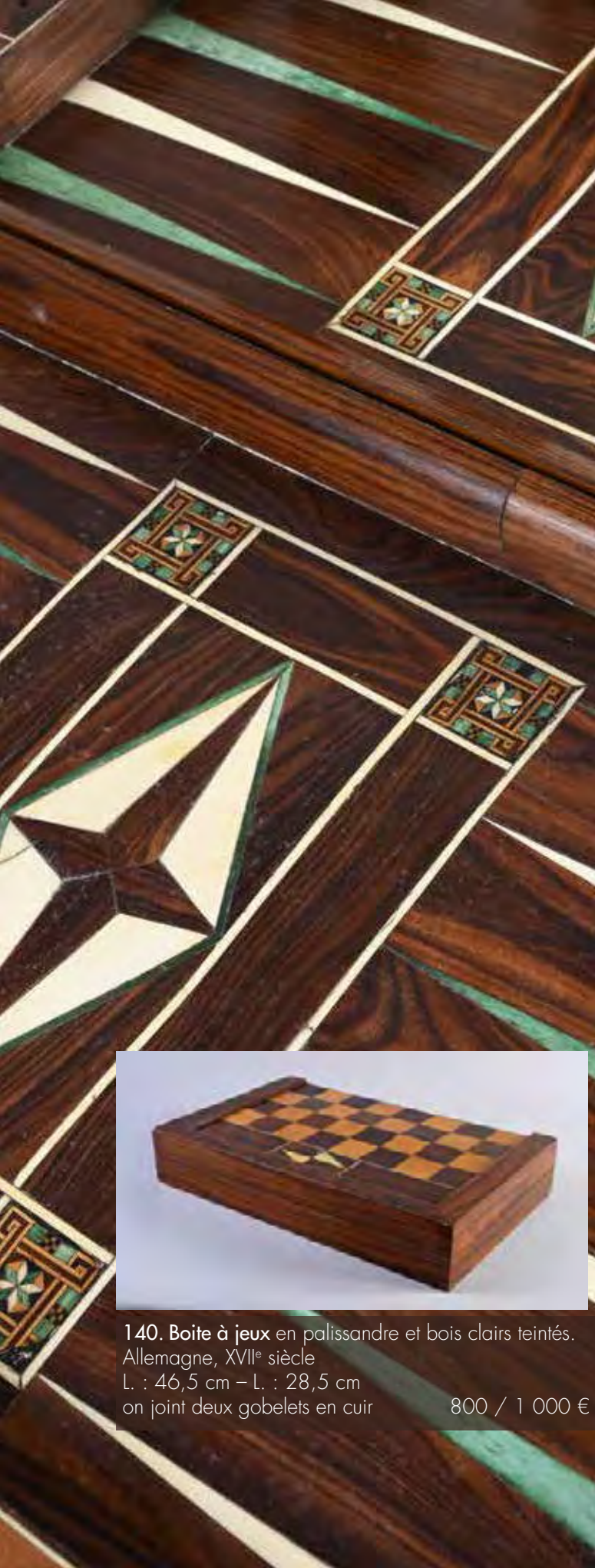
1 200 / 1 500 €





139. Grand banc en noyer, marche pied avec support de l'assise composé de quatre consoles moulurées aux pieds griffes, plateau orné d'une frise dentelée, bord à doucine. Italie, XVII^e siècle
L. : 184 cm – H. : 62 cm
P. : 60,5 cm
(petits accidents et restaurations d'usage) 2 800 / 3 500 €





140. Boîte à jeux en palissandre et bois clairs teintés.
Allemagne, XVII^e siècle
L. : 46,5 cm – L. : 28,5 cm
on joint deux gobelets en cuir

800 / 1 000 €



141. Paire de chenets en bronze, base à tête de marmousets, fût en colonnes baguées, boules ; chevaux en fer forgé.
Italie, début du XVII^e siècle.
H. : 78 cm – L. : 52 cm
(usures d'usage)

800 / 1 000 €

142. Gobelet en corne de forme évasée à la panse côtelée.
XVII^e siècle.
H. : 17 cm
(petits manques)

400 / 600 €

143. Tabatière en coquillage porcelaine avec une monture en argent doré.
XVII^e siècle
L. : 8,5 cm

300 / 400 €





144. Arquebusier en bronze à patine brune. Debout, la main droite levée, il est coiffé d'un casque à l'antique, il tient son fusil dans la main gauche, la poire à poudre en bandoulière.
Fin du XVII^e siècle
H. : 16 cm

500 / 700 €



145. Lion en bronze, ciselé avec restes de patine noire. Debout, la queue remonte légèrement dans son extrémité formant une courbe. Il a une grande crinière aux mèches ondulées
Hollande, début du XVII^e siècle
H. : 12 cm

600 / 800 €

146. Paire de boîtes à épices en forme de cucurbitacées en bronze ciselé. Prise à décor de queue avec feuillage, panse avec godrons en partie enfoncés, gravés de rinceaux feuillagés ; piétement ajouré.
Italie du sud, vers 1600-1630
H. : 9 cm

600 / 800 €





147. Grand buffet en deux corps avec corps supérieur en retrait en noyer ouvrant par quatre vantaux et sept tiroirs sur deux registres., ornementation de chute de feuillage, de consoles et de colonnes torsadées.

XVII^e siècle

H. : 182,5 cm - L. : 128 cm - P. : 61 cm

(restaurations d'usage)

600 / 800 €

148. Christ ressuscité en argent et bronze doré. La base garnie d'une plaque ovale de cristal de roche formant reliquaire.

Italie début du XVIII^e siècle

H. : 31 cm – P. : 633 gr

D'après le Modèle de Michel-Ange.

Un modèle similaire de Taddeo Landini conservé au
Kunstmuseum de Dusseldorf

(petits manques)

8 000 / 10 000 €





149. Ecole Italienne du XVIII^e siècle

Élévation de croix, martyre des Jésuites ?

Sanguine, plume et encre rouge, lavis de sanguine sur papier beige, mise au carreau

19,2 x 42,8 cm

(Insolé, multiples taches d'oxydation, taches noires, déchirures)

400 / 600 €



150. Grand bougeoir en argent fondu, base en cloche, fût en balustre, coupelle moulurée et haut binet. Poinçons illisibles.

Espagne, Barcelone ou Madrid ?, début du XVIII^e siècle

H. : 26,5 cm - P. : 517 gr

(légers enfoncements)

800 / 1 200 €



151. Poire à poudre en os gravé à décor de scène mythologique.

fin du XVIII^e siècle

H. : 24,5 cm

(petits manques)

800 / 1 000 €

152. Vase-urne en fer forgé et gravé, grande base circulaire à décor de rinceaux, panse renflée à quatre contreforts avec tête de lion et anneau, col à rebords plat orné de palmettes.

Allemagne, fin du XVIII^e siècle

H. : 21,5 cm

(oxydation, manque le couvercle) 3 000 / 4 000 €





153. Attribué à Peter van AVONT (1600-1652)

Vierge à l'Enfant avec sainte Anne tenant une corbeille de fruits sur un balcon donnant sur un jardin

Huile sur cuivre

38,4 x 30,5 cm

(usures et quelques restaurations) 4 000 / 6 000 €



154. Attribué à Gaetano GANDOLFI (1734-1802)
*Vierge à l'Enfant tenant une rose entourée d'anges dans
un paysage montagneux*
Huile sur toile
49 x 36,8 cm
(quelques usures)

6 000 / 8 000 €

155. **Enfant** en terre cuite, étude pour une fontaine.

Vers 1700

H. : 56 cm – L. 64 cm

(restaurations)

2 000 / 3 000 €





156. Lutin, ou gobie en buis sculpté en ronde-bosse. Appuyé sur sa jambe gauche et déhanché, il tourne sa tête vers le côté gauche. Il est coiffé d'un chapeau à trois rebords retroussés et porte une besace en bandoulière.

Allemagne, vers 1700

H. : 11 cm

(canne postérieure)

4 000 / 6 000 €

157. Paire de grilles en fer forgé et doré à décor de rinceaux et de feuillages.

Époque Louis XIV, début du XVIII^e siècle

H. : 158,5 cm – L. : 65 cm

(relaquées en noir, traces d'oxydation)

2 500 / 3 000 €



158. **Grand plat**, bassin d'aiguïère en serpentine. De forme circulaire, il est orné de filets.
Allemagne, Saxe, vers 1700
D. : 27,5 cm

2 000 / 3 000 €



159. Deux bougeoirs en bronze, base carrée moulurée, fût en vase et disque, haut binet mouluré dont un repercé ; on joint un petit bougeoir au fût torsadé.
 XVII^e siècle et XVIII^e siècle
 H. : 18 cm – 15,5 cm et 13,2 cm
 (petits accidents d'usage)

300 / 500 €



160. Tabatière en laiton gravé de forme rectangulaire représentant le Sacrifice d'Abraham, le repas des disciples d'Emmaüs dans un paysage, un fronton avec figures allégoriques et paysage maritime. Inscription sur le couvercle JOSEPH.DALMEIDA.

Hollande, XVIII^e siècle

L. : 12,2 cm – H. : 3,2 cm - P. : 5,5 cm

1 500 / 2 000 €

Le nom gravé du propriétaire suggère que cette tabatière fût exportée pour le marché portugais.



161. Paire de burettes en argent doré avec flacon en verre, piétement avec rinceaux feuillagés, panse globulaire maintenue par des bustes féminins engagés en argent, bec verseur en pointe, anse composé d'une volute avec grainettis. Inscription sur l'intérieur du piétement *GIOSEPPE VACARI 1710*.
Italie, début du XVIII^e siècle
H. : 11,5 cm – P. brut total : 255 g
(petits accidents) 1 800 / 2 000 €



162. Profil en bronze en très fort relief à patine verte représentant Néron.
Fin du XVII^e siècle, début du XVIII^e siècle
H. : 50,5 cm – L. : 32,5 cm 1 500 / 1 800 €

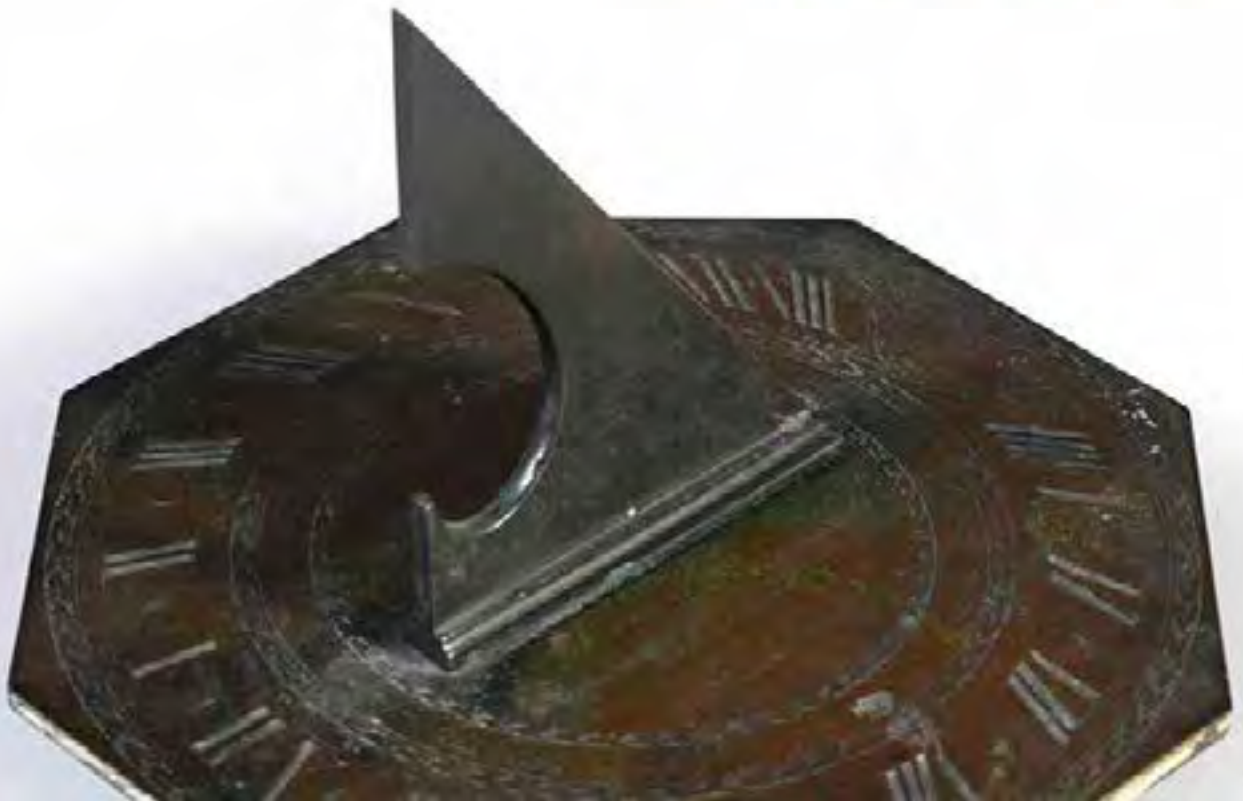




163. Écu en fer forgé de *sinople au cyprès d'or*, famille de Blou.
Sud de la France, Vivarais, XVII^e / XVIII^e siècle.
H. : 77 cm – L. : 70 cm 300 / 500 €



164. Cadran solaire à poser, en bronze, de forme octogonale, gravé et signé *F. Johnson Birm[ingha]m*. Dressé pour la latitude 52° 30', gradué par 15 minutes ; indication de l'écart des heures de plusieurs villes dans le monde (Pékin, Bombay, Calcutta, Mexico &c). Stylet et quatre pieds.
Angleterre, Birmingham, fin du XVIII^e siècle
D. : 22,4 cm
(quelques usures) 600 / 800 €



165. Aimant avec monture en bronze de forme conique, bélière.

XVIII^e siècle.

H. : 13,5 cm

800 / 1 200 €

166. Cadran solaire de table en cuivre gravé, platine carrée avec cadran horaire gravé pour 49 degrés

Chapotot A Paris ; stylet.

Jean Chapotot, début du XVIII^e siècle

L. : 11,4 cm – L. : 11,4 cm

(oxydation, manque les pieds)

600 / 800 €

Jean Chapotot est actif de 1690 à 1721. Il est le fils de Louis Chapotot, qui avait un atelier quai de l'Horloge à Paris et qu'il reprendra à partir de 1690. Membre de la corporation des fondeurs, il réalisa de nombreux instruments destinés à l'Académie des sciences.





167. Christ en ivoire sculpté présenté dans son cadre à ressaut en bois sculpté et doré à décor de volutes et feuillages.
Monogramme J. V. sur la chute du périzonium.
époque fin du XVII^e/XVIII^e siècle
Dimensions du Christ : H. 31 cm L. 26 cm.
Un certificat de la CITES sera remis à l'acquéreur.

800 / 1 000 €



168. Ecole française début XVIII^e siècle
Scène biblique
Huile sur toile
Diamètre 60 cm

1 200 / 1 500 €



169. Tapiserie en laine polychrome à décor de verdure animée de canards nageant sur une marre.
Aubusson, XVIII^e siècle
H. : 270 cm – L. : 120 cm
(accidents, coupée)

3 000 / 4 000 €

170. Paire de grilles en fer forgé à décor de vases en bronze avec larges rinceaux fleuris ; ornementation de petits boutons en bronze.

XVIII^e siècle

H. : 95,5 cm – L. : 62,5 cm

(très légers manques)

2 500 / 3 000 €



171. Christ aux liens en ivoire sculpté en ronde-bosse, patine miel et polychromie. Debout, frontal et en appui sur les deux jambes, une corde autour du cou lie les poignets à hauteur des hanches.
Indo-portugais, XVIII^e siècle
H. : 19,5 cm – P. : 168 gr
(accidents et restaurations)

250 / 300 €

172. Saint Michel en ivoire sculpté en ronde-bosse, cheveux et insignes peints en noir. De type enfantin, debout, la main droite levée et le bouclier à la main gauche, il terrasse un démon figuré par un homme couché.

Indo-portugais, fin du XVIII^e / début du XIX^e siècle
H. : 30,5 cm – P. brut : 2987 gr
(manques dont les ailes et la lance)

500 / 700 €





173. Suite de cinq santons de crèche en albâtre sculpté, dos ébauché, polychromé et doré, représentant un jeune berger, deux musiciens, saint Joseph et le buste d'un homme à la besace.
 Italie du sud, Trapani, XVIII^e siècle
 H. : 6 cm – 7 cm
 (accidents et manques visibles) 500 / 700 €

174. Buste de Christ en bois sculpté et polychromé. Tête inclinée sur l'épaule droite, polychromie figurant les plaies et le sang sur le torse et le dos.
 Brésil, XVIII^e siècle
 H. : 16 cm
 (cassé, recollé, fragment) 300 / 500 €





175. Petit tableau octogonal en bois laqué noir, monture en bronze et plaques gravées, figure d'applique au centre représentant la Vierge de l'Immaculée Conception.

Italie, XVIII^e siècle

H. totale : 28 cm – L. : 19 cm

(usures à la soie)

800 / 1 200 €

176. Tondo en ivoire sculpté en fort relief représentant Psyché recevant le premier baiser de l'Amour, d'après un tableau de François Gérard (Rome, 1770 – Paris, 1837) peint en 1798.

Début du XIX^e siècle

H. : 13 cm – L. : 11 cm

(petites restaurations)

800 / 1 200 €

177. Christ à la colonne en ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout, en contraposto, la tête levée et tournée vers la droite, les mains croisées sur la hanche gauche, jambe gauche fléchie ; inscription *Tournus A A40* sur l'arrière des jambes.

Fin du XVIII^e siècle

H. : 21 cm – P. : 248 gr

(un pied cassé recollé)

porte un numéro

500 / 700 €





178. Serrure de porte avec gâche en fer forgé à quatre pennes, le boîtier de serrure possède une entrée pour la clef et une pour la poignée, clanche pour le verrou. Ornementation de rinceaux découpés, éléments de fixation. Clef à boucle en cuisse de grenouille, tige avec bossette, panneton et boule.

XVIII^e siècle

L. : 42 cm – 18,5 cm

400 / 600 €

179. Crucifix avec Christ en ivoire sculpté sur une croix en bois plaqué d'écaille rouge et de filet d'ébène ; titulus argenté.

Flandres, début du XVIII^e siècle

Christ – H. : 42 cm – Croix – H. : 63 cm

(petits manques)

étiquette de collection

400 / 600 €





180. Cadre de forme ovale en bois sculpté et doré à décor de riches rinceaux feuillagés.

Florence, XVIII^e siècle

H. : 29 cm – L. : 25,5 cm

(quelques accidents et restaurations) 800 / 1 200 €

181. Table en chêne avec un tiroir en ceinture, piétement en vases et balustres, entretoise en h et dés de raccordement.

XVIII^e siècle

H. : 72 cm – L. : 118 cm – P. : 75 cm

(petites restauration d'usage) 300 / 500 €





182. Belle planche à découper le pain en noyer avec décor de coquille et de rinceaux, tranchoir en fer forgé. Belle patine et belle usure. Poinçons sur la lame.
Alsace, XVIII^e siècle
L. : 64 cm – Lg. : 35 cm
(usures d'usage)

1 200 / 1 500 €

183. Couteau et fourchette de voyage, lame en acier, manche avec incrustation de nacre. Fourchette à deux dents, l'extrémité des manches est ornée d'une crosse en forme de nautilus, palmettes.
XVII^e siècle
L. : 21,7 cm et 16,4 cm
dans un écrin en cuir avec inscriptions *CLAUS TIMANN*
A.O. 1802
L. : 15,5 cm

500 / 700 €





184. Suite de dix cartes à jouer, jeux des oiseaux, gravées sur bois en couleurs au pochoir, cartes des atouts : Pfeiff (2), Werda (2), Hott (1), Miau (2), Wurst (2), Hex (1). Revers à décor de damiers rouge. Nuremberg, Johann Heirich Schenck, vers 1760-1770

H. : 8,5 cm – L. : 5,5 cm

(petites usures d'usages et petites taches)

200 / 300 €



185. Chope cylindrique en faïence polychrome à décor sur fond blanc de Venus et Cupidon, entourés de palmier et de branchages fleuris ; couvercle en étain , cartouche avec initiale *H.C.V.1803* et poinçons.

Allemagne, Erfurt, fin du XVIII^e / début du XIX^e siècle

H. : 25 cm

(petites épaufrures et légers accidents) 300 / 500 €



186. Chope cylindrique en faïence polychrome à décor sur fond blanc d'un montreur d'ours, branchages fleuris ; couvercle en étain avec inscription *M.T.H. 1799* et poinçons.

Allemagne, Erfurt, fin du XVIII^e siècle

H. : 23,5 cm

(petits accidents)

300 / 500 €



187. Paire de bancs en châtaignier ; le dossier et l'assise sont formés par deux planches chacune monoxyle, soutenus par un piétement avec un bandeau découpé et une entretoise en équerre verticale. Ornementation poinçonnée de motifs géométriques sur le dossier.

Espagne ou Italie, XVIII^e siècle

H. : 88,5 cm - L. : 214,5 cm – P. : 66 cm

(usures d'usage)

1 200 / 1 500 €





188. Chope cylindrique en faïence à glaçure turquoise, couvercle en étain.
Allemagne du sud, Nuremberg, fin du XVIII^e siècle
H. : 23,5 cm
(usures)

200 / 300 €



189. Chope cylindrique, décorée d'un chinois en manganèse tenant un verre ; dans un paysage polychrome. Couvercle en étain avec médaille de Frederick II de Prusse, initiales G.R.K. 1777 ; poinçons
Allemagne, Erfurt, XVIII^e siècle, 1777
H. : 22 cm
(petites épaufrures)

300 / 500 €



190. Cavalier en faïence polychrome.
Delft, XIX^e siècle
H. : 24 cm
(petits accidents)

500 / 700 €



191. Lucarne dite de Tinos en marbre sculpté en bas relief. Tympan ajouré de quatre petites arcades au registre inférieur et deux lucarnes carrées au registre supérieur. Décor de vases fleuris et de bateaux. Grèce, Tinos, fin du XVIII^e / début du XIX^e siècle
H. : 53 cm – L. : 85 cm
(cassée)

600 / 800 €

192. Christ en ivoire sculpté, fortement veiné. Tête et yeux levés vers le ciel, bouche ouverte, cheveux bouclés, périzonium noué, jambes fléchies. Fin du XVIII^e siècle
H. : 61 cm – P. : 2823 gr
(manque la chute du périzonium)

1 200 / 1 500 €





193. Ensemble de trente deux cartes à jouer, gravées et rehaussées à décor de personnages ; jeu de familles. Augsbourg, attribuées à Johann-Georg Merz (1694 - 1762), XVIII^e siècle

H. : 9,2 cm – L. : 5,2 cm

(quelques usures)

on joint **Quatre cartes à jouer** rehaussées à l'aquarelle, suite d'un jeu de domino.

Nuremberg, XVII^e siècle

H. : 10,7 cm – L. : 7,3 cm

(usures et taches)

800 / 1 200 €





194. École italienne vers 1700

Saint Pierre priant avec une vue de ville en arrière-plan

Huile sur toile (rentoilage)

176 x 134 cm

(usures et restaurations)

3 000 / 4 000€



195. Vanité en forme de crâne en ivoire sculpté double face, côté gauche osseux, côté droit charnu ; numéroté 209.

XIX^e siècle

H. : 6 cm – P. : 124 gr

300 / 500 €

196. Saint Sébastien en ivoire sculpté en ronde-bosse.

Debout, fortement hanché, la jambe gauche fléchie, il est suspendu par le bras droit à un tronc à trois branches en X, la tête tombant vers le côté gauche, ; aux pieds du saint : carquois et bouclier à tête de Méduse.

Allemagne, XIX^e siècle dans le style baroque.

H. : 27 cm – P. brut : 1572 gr

500 / 700 €

197. Saint Jean de Dieu en ivoire sculpté en ronde-

bosse. Debout, il tient dans sa main droite l'extrémité d'une corde enlaçant son cou sous le col de son manteau. Inscription Leroy, 1783

XIX^e siècle

H. : 32 cm – P. : 1 860 gr

300 / 500 €





198. Coffret en os sculpté à claire-voie, couvercle avec partie centrale bombée, décor du char d'Apollon. L'ensemble du coffret et richement orné de lignes sinueuses géométriques ; angle avec paniers et couvert d'une pomme de pin. Intérieur garni de soie cramoisie.

Russie, début du XIX^e siècle
H. : 14,5 cm – L. : 22,4 cm – P. : 15,3 cm
(légers accidents et manques)

2 000 / 3 000 €



199. Couple de gueux en bois et ivoire sculpté. Le mendiant tient un plateau rempli de légumes, la femme porte un sceau contenant une oie qui sort sa tête. Chaque personnage porte dans le dos une hotte avec des légumes pour l'homme et des oiseaux pour la femme.

Allemagne, XIX^e siècle, dans le style de Troger.

H. : 42 cm – P. brut : 1 140 gr et 1 001 gr

500 / 700 €

200. Écran en ivoire sculpté de trois cerfs dans une forêt ; sur un pied long et fin, stylisé, d'inspiration végétale.

Allemagne, XIX^e siècle

H. : 39 cm – P. : 261 gr

400 / 600 €



201. Hercule et le Lion de Nemée en albâtre de Huamanga sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Pérou, atelier de Huamanga, vers 1825.

H. : 30 cm

(tête cassée recollée)

2 000 / 3 000 €

La représentation d'Hercule et du Lion de Nemée est une image qui exprimait des idées insurrectionnelles. Le lion étant la représentation de l'Espagne qui est dominé par Hercule en guerrier symbolisant le Pérou. Lorsque Bolivar entre à Cusco en 1825 il est salué comme l'«Hercule des Indes».

Ouvrage consulté: N. Majluf : *La piedra de Huamanga. Lo sagrado y lo profano*. Museo de Arte de Lima. 1998, Cat n° 162, p 122





202. Saint Sébastien en ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout, le corps lié à un tronc s'affaisse. La tête tombe en arrière, l'abdomen est percé d'une flèche.

XIX^e siècle

H. : 36 cm – P. brut : 3,33 kg

socé

400 / 600 €

203. Petit saint-Sébastien en ivoire sculpté en ronde-bosse. Bouquets de feuilles aux épaules et à la hanche gauche. Base circulaire en bois noirci. Porte un n° 678.

XIX^e siècle

H. : 18,5 cm – P. : 253 gr

(cassé, recollé)

200 / 300 €





204. Vitrail en verre de forme ronde représentant
l'Arrestation du Christ
XIX^e siècle dans le style du XIII^e
D. : 61 cm soclé
(Accidents et manques, restauration) 300 / 500 €

205. Deux tableaux reliquaires paperolles à décor
d'une croix à triple traverses entourée de deux vases
avec épis de blé ; sur un fond de velours noir, dans un
encadrement mouluré et doré.
Début du XIX^e siècle
H. : 25,8 cm – L. : 26 cm
(légers accidents d'usage) 400 / 600 €



206. École Française de la fin du XVIII^e siècle

Lion couché

Petit modello en terre cuite

H. 11 cm - L. 17 cm - P. 6,5 cm 800 / 1 200 €

207. Tabouret en noyer sculpté, piétement formé

par deux rinceaux feuillagés affrontés retenus par un bandeau, extrémités en pattes de lion ; assise recouverte d'un cuir gaufré.

Italie, XIX^e siècle

H. : 39,2 cm - L. : 53 cm - P. : 31,5 cm.

(petites déchirures) 1 000 / 1 500 €





208. Grand retable en bois et éléments en ivoire sculpté en fort relief composé d'un Christ en croix, quatre groupes de personnages dont un portant un phylactère et un couple avec son enfant agenouillé ; une femme agenouillée devant un homme assis sur un rocher. Remonté dans un encadrement de style néogothique avec fronton fleuroné.

XIX^e siècle

H. : 18,5 cm – 21 cm – 29 cm – 30 cm et 30,5 cm
 P. brut : 29 kg – H. totale : 103 cm - L. totale : 108 cm
 (très légers accidents) 2 500 / 3 000 €

209. Lettre B, enluminure sur vélin polychromé et doré représentant le combat de David et Goliath ; verso avec texte en latin.

attribué au Spanish Forger, vers 1900

H. : 15,7 cm – L. : 14,2 cm
 (très légers accidents à l'or)
 dans un encadrement sous verre. 600 / 800 €



Celui que l'on nomme « Spanish Forger », le faussaire espagnol est le nom donné à un individu inconnu qui a travaillé sans doute à Paris vers 1900 et qui a fait de nombreuses fausses miniatures ou enluminures médiévales. Ces œuvres ont trompé de nombreux experts et spécialistes et sont aujourd'hui conservées dans des musées et des collections importants.



210. Putto porte-couronne en ivoire sculpté en ronde-bosse.

XIX^e siècle

H. : 10,4 cm – P. : 56 gr

80 / 120 €

211. Rouet en ivoire sculpté à motifs végétaux stylisés.

XIX^e siècle

H. : 33 cm – P. : 3 271 gr

(petits manques et accidents)

150 / 200 €

212. Saint ecclésiastique, saint François Xavier ? avec tête en ivoire sculpté et corps en bois sculpté et polychromé.

Indo-portugais, XIX^e siècle

H. : 27 cm – P. brut : 663 gr

(accidents)

100 / 150 €

213. Vierge à l'Enfant en ivoire sculpté en ronde-bosse.

XIX^e siècle

H. : 22,5 cm – P. : 638 gr

150 / 200 €



214. Triptyque en ivoire sculpté représentant la Descente de croix sous deux arcatures ; les volets sont ornés de la représentation de deux rois portant un sceptre et une couronne .
 XIX^e siècle
 H. : 10,5 cm – L. ouvert:16,7 cm – L. fermé : 8,4 cm
 P. : 157 gr.
 (petites gerces) 250 / 300 €



215. Triptyque en ivoire sculpté en bas-relief représentant au centre la Nativité et l'Annonce aux bergers, l'Annonciation et la Visitation, la Crucifixion et sur les volets, la Fuite en Égypte, l'Adoration des Mages, le Songe de Joseph, la Circoncision, et le Massacre des innocents. Sur un fond de velours
 XIX^e siècle
 H. : 20,4 cm – L. : 18 cm – P. : 668 gr
 300 / 500 €



216. Sceptre Ruyi en ivoire sculpté à décor de dragon et de feuillages stylisés
XIX^e siècle
L. : 44,5 cm – P. : 856 gr 200 / 300 €

217. Christ en ivoire sculpté. Tête inclinée sur l'épaule droite, ceinte de la couronne d'épines, mèches des cheveux tombantes sur les épaules, périzonium avec pan à l'arrière et inscription A. *REVET* ; *titulus et plaque gravée d'une exposition universelle*.
Paris, atelier d'Amédée Revet (1873 - 1957), vers 1930
H. : 45 cm – P. : 1409 gr 600 / 800 €



218. Bas-relief en ivoire sculpté représentant le Repos pendant la Fuite en Égypte.
XIX^e siècle
H. : 12,7 cm – L. : 10 cm – P. : 146 gr (infimes manques) 300 / 500 €



COLLECTION
MONSIEUR ET MADAME PRIET



« L'UNE DES PLUS GRANDES COLLECTIONS EUROPÉENNES CONSACRÉES AU BAROQUE DES ANDES »

Monsieur et Madame Gérard PRIET

(Partie 1)

Lorsque j'ai fait la connaissance de Monsieur et Madame Gérard PRIET il y a une quinzaine d'années, ce fut l'occasion de découvrir qu'ils avaient constitué l'une des plus grandes collections européennes consacrées au Baroque des Andes.

Cette passion commune les a amenés à voyager en Amérique du Sud depuis les années 80. Ils ont ainsi pu prêter de nombreuses œuvres à des musées afin de faire partager au grand public un art de ce continent. Lors de la découverte du Nouveau Monde, c'est un art européen qu'apportent les congrégations religieuses espagnoles, puis apparaît un art hybride où les Indiens et les métis peignent des tableaux religieux mais avec de nombreux aspects indiens et en particulier incas. On constate le refus de la perspective, l'ajout de vives couleurs, des petits oiseaux messagers des dieux, des anges arquebusiers qu'on ne voit nulle part ailleurs dans le monde. À cela s'ajoute le fameux « brocateado », cette délicate peinture à l'or qui souligne les vêtements de la Sainte Famille et des saints.

Le peintre et sculpteur Fernando Botero (1932-2023) vivait misérablement à New York. Joachim Jean Aberbach l'aïda, lui trouva une galerie pour exposer et vendre ses œuvres. Reconnaisant, Fernando Botero lui fit découvrir le baroque des Andes au cours d'un voyage en Amérique du Sud. Monsieur Aberbach, charmé, se mit à collectionner des peintures des Andes. Il fit, par ailleurs l'acquisition d'œuvres de Botero.

Monsieur et Madame Gérard PRIET rencontrèrent à New York Madame Suzan Aberbach, veuve de Joachim Jean Aberbach, ainsi que sa collection de tableaux. Ces tableaux étant à vendre, Monsieur et Madame Gérard PRIET purent les acquérir, débutant ainsi une collection exceptionnelle.

Au fil des années et de leur pérégrination dans les galeries et les salles de ventes de divers pays, Monsieur et Madame Gérard PRIET purent enrichir leur collection et approfondir leur connaissance de cet art en recherchant des ouvrages traitant de cet art baroque andin.

Des expositions furent organisées entre 2008 et 2019 par des conservateurs de musées à partir d'œuvres prêtées par Monsieur et Madame Gérard PRIET. On peut citer les musées de Montbrison, du Mans, de Castres, Sarrebourg, Versailles (musée Lambinet), Paris (musée de la chasse), La Rochelle (musée du Nouveau Monde), Auch (musée des Amériques), Paris (musée du quai Branly- Jacques Chirac), Lyon (musée de Fourvière), Paris (musée du Louvre- Grand Palais).

Les liens d'amitié qu'ils ont noués, notamment avec le professeur d'université Suzanne Stratton-Pruitt à New-York, ou avec Monsieur Ramon Mujica Pinilla à Lima, auteur de nombreux ouvrages sur l'art andin ont été une aide précieuse dans leur connaissance de cet art.

Aujourd'hui, Monsieur et Madame Gérard PRIET ont décidé de passer le flambeau à d'autres amateurs et à des institutions qui continueront à développer les fruits de leur passion.

Alexis Bordes





Provenance :
Peyton Wright Gallery, Sante Fe (N.M), Etats-Unis
Private Collection, Sante Fe, 2007
Judith E. Hilburg, Vallejo, California, Etats-Unis, 1976
Judith E. Hilburg, Londres, Grande Bretagne, 1974

Expositions :
Peyton Wright Gallery « 17th Annual Art of the devotion » 2009 and
« 18th Annual Art of the devotion » 2010
Versailles du 17 septembre au 24 décembre 2011, page 19 du
catalogue
Ferveur d'Amérique latine, Musée Lambinet
Montbrison, Secret des couleurs de l'Europe aux Andes, Musée
d'Allard du 21 mars au 27 septembre 2015, page 4 du catalogue
de l'exposition.
Versailles, Notre Dame des Armées. Lyon, exposition Andes Célestes,
Musée d'art religieux de Fourvière, du 18 mars au 30 juin 2017,
page 62 du catalogue de l'exposition.
La Rochelle, Exposition de l'or, des anges et des Roses. Du 18
décembre 2014 au 31 mars 2015.
Musée du Nouveau Monde, prolongée jusqu'au 21 septembre.
Exposition peinture Baroque des Andes, Auch (Musée des Amériques),
du 4 avril au 1^{er} juin 2014, prolongée jusqu'au 21 septembre.

La complicité et la richesse de cette composition sont à la hauteur du
sujet représenté : le Christ portant sa Croix entouré d'anges portant les
instruments de la Passion. En bas au centre, une vierge statue rappelle
Mama Ocllo, déesse fondatrice de Cuzco. Il ne s'agit pas d'une
représentation classique de la Vierge en tant que mère de Jésus, mais
bien d'une statue vue de face et idéalisée comme un symbole.
Les détails foisonnants de cette composition rappellent l'identité
péruvienne du ou des artistes à l'origine de cette œuvre, d'où
l'importance accordée aux plumes dans la coiffure des anges.
Le Christ, Homme de douleur est représenté de manière vivante par un
regard perçant qui fixe le spectateur.



219. Ecole de Cuzco vers 1750

*Jésus portant sa croix, entouré d'ange et d'une vierge
statue à l'enfant avec des symboles incaïques*

Huile sur toile et brocateado sur le Christ

171 x 122 cm

40 000 / 60 000 €



220. Grand échassier en argent fondu, repoussé et ciselé. Il se tient debout ; son corps est creux s'ouvrant par la partie inférieure du corps.
Amérique latine, fin du XVIII^e siècle
H. : 30 cm – P. 426 gr
(enfouissement)

1 500 / 2 000 €

221. Navette en forme d'oiseau sur un plateau à bords chantournés. Partie arrière de son corps se soulève découvrant la boîte à encens.

Amérique latine, fin du XVIII^e siècle
H. : 23,5 cm – P. : 912 cm

1 200 / 1 500 €





222. Attribué à Juan Zapata Inga (Pérou) actif à la fin du XVII^e siècle

Saint Augustin et le jardin de Marie

Huile sur toile (restaurations)

114 x 154.7 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Robert Simon Fine Art, New York, Etats-Unis
Private collection, Buenos Aire, Argentine

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*, p.91
Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)
Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)
Sarrebouurg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebouurg (2011)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), page 35

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.76-77

L'icônonographie du jardin de Marie et de saint Augustin dans une même composition est rare. Il est ainsi permis de penser que la partie droite représentant Marie dans un jardin illustre l'une des visions du saint représenté à gauche dans son cabinet de travail. Evêque d'Hippone (Bône) en Afrique du Nord, grand docteur de l'Église latine, saint Augustin est un lettré qui étudie la rhétorique à Carthage puis à Rome et rédige de nombreux traités doctrinaux. Les spécialistes comptent de nombreux ordres et congrégations issus de ses écrits arrivés au Pérou dès 1551, qui pourraient par ailleurs avoir commandé ce spectaculaire tableau.



Provenance :

Collection Joachim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis

Expositions :

« The Cuzco circle » juillet 1976-décembre 1977, New York, Etats-Unis, Austin, San Antonio, Dayton, Charleston, Athen (Geogia), Etats-Unis

Barocke malerei aus den Anden, Dusseldorf, Allemagne, décembre 1977 – février 1978

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 140 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Auch, musée des Amériques, peinture Baroque des Andes (2014)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), page 35

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.92

Sainte-Maxime, page 2 du catalogue, 7 décembre 2012 – 3 mars 2013

Imposante par son format, cette image de l'Archange Uriel nous livre une impression de force et de grandeur, appuyé sur une colonne, écho certain à la Flagellation du Christ.

Vêtu de somptueux drapés rehaussés d'or, la figure de ce messager de Dieu annonce sa gloire. Le voile apparaissant sur la gauche de la composition comporte le message « *S. Uriele Fortis a[r]jio Dei* », *Uriel fort par la parole de Dieu*.



223. Attribué à Basilio de Santa Cruz Pumacallao
(1635-1710) vers 1685 (Pérou)

L'Archange Uriel

Huile sur toile et rehauts d'or
(restaurations)

30 000 / 40 000 €



224. Ecole de Cuzco du XVII^e siècle


Vierge de Pomata entourée de guirlandes de fleurs et de putti

Huile sur toile (usures et restaurations)

104 x 79,4 cm

Annoté en bas NS del Rosario de Pomata 1678 ano

8 000 / 10 000 €



225. Croissant de lune en argent martelé, repoussé et ciselé.

Pérou ou Bolivie, XVIII^e siècle

H. : 31 cm – P. : 334 gr

500 / 700 €

Ce croissant de lune a figuré dans l'exposition *La Lune : du voyage réel aux voyages imaginaires*, Paris, Galerie Nationales du Grand Palais, du 1^{er} avril au 22 juillet 2019, n° 148

Bibliographie: A Fabre, P. Malgouyres, sous la direction de, *La Lune : du voyage réel aux voyages imaginaires*, exposition, Paris, Galerie Nationales du Grand Palais, du 1^{er} avril au 22 juillet 2019 ; RMN, catalogue d'exposition, p 190.





226. Ensemble de cinq croissants de lune en argent martelé, trois avec soleil et un avec tête d'angelot, ainsi que des symboles incaïques.

Pérou ou Bolivie, XVIII^e siècle

L. : 18,5 cm - 24cm -24,5 cm – 26,5 cm – 30 cm

P. total : 1 136 gr 1 500 / 2 000 €

Ces croissants de lune ont figuré dans l'exposition *La Lune : du voyage réel aux voyages imaginaires*, Paris, Galerie Nationales du Grand Palais, du 1^{er} avril au 22 juillet 2019, n° 148

Bibliographie: A Fabre, P. Malgouyres, *La Lune : du voyage réel aux voyages imaginaires*, exposition, Paris, Louvre, Galeries Nationales du Grand Palais, du 1^{er} avril au 22 juillet 2019 ; RMN, catalogue d'exposition, p 190.





227. Ecole de Cuzco du XVIII^e siècle (Pérou)

Ange arquebusier le long d'une rivière

Huile sur toile marouflée sur panneau (usures)

137 x 96,5 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Collection particulière, France.

228. Attribué à Basilio de Santa Cruz Pumacallao vers

1665 (1635-1710)

Tobie et l'archange Raphael

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocadeado

156 x 114 cm (restaurations)

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Jochim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis

Vente Sotheby's, New York, Etats-Unis, du 7 mai 1981 lot 27

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 92 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebouurg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebouurg (2011)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), p.43

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes celestes* (2017), p.95

L'icôno-graphie de cette imposante toile est consacrée à l'épisode de Tobie et l'Ange, relaté dans Le livre apocryphe « Livre de Tobit ».

Guidé par l'archange Raphaël, Tobie apporte un poisson dont les entrailles serviront à rendre la vue à son père Tobit qui vivait en exil à Babylone. Il est intéressant de noter que le peintre de cette composition, Basilio de Santa Cruz Pumacallao illustre l'archange dominant Tobie par sa taille.

Le spécialiste Jean-Louis Augé rappelle que la dévotion aux sept Archanges s'est développée en Espagne au XVII^e siècle et apparaissent ainsi dans les écoles sud-américaines au même moment : au Pérou, l'archange Raphaël était le saint protecteur des voyageurs et de la jeunesse.







229. Attribué à Zapata Inca vers 1700-1710

Présentation de la Vierge au temple avec le jardin de Marie et la ville de Cuzco en arrière-plan symbolisant la nouvelle Jérusalem

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado
123 x 197 cm (restaurations) 30 000 / 40 000 €

Provenance :
Collection Joachim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis

Expositions :
Barocke Malerei Aus Den Anden, Dusseldorf, Allemagne, décembre
1977 à février 1978

Prêt à long terme au Denver Art Museum, Denver, Etats-Unis, d'Octobre
1980 à 15 décembre 1995

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011,
page 15 du catalogue Faste et ferveur d'Amérique latine.

Lyon, Andes Célestes, Musée d'art religieux de Fourvière (2017),
page 36 et 37.

Le Mans, Baroque des Andes, Musée de Tessé (2011.)

Castres, Baroque des Andes, Musée Goya (2011.)

Sarrebourg, Broque des Andes, Musée du pays de Sarrebourg
(2011.)

La Rochelle, musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des
anges et des roses » (2015.)





230. Cipriano de Toledo y Gutierrez, Ecole de Cuzco vers 1770

Allégorie du sacré cœur de Jésus ou Marie des mystères du Rosaire avec la sainte Trinité, saint Joseph, saint Ignace de Loyola fondateur des Jésuites avec des scènes de la vie du Christ dans des médaillons
Le martyr de saint Laurent et la lapidation de saint Etienne

Huile sur toile

Sans cadre

90 x 68,5 cm (restaurations) 12 000 / 15 000 €

Provenance :

Valery Taylor Gallery Denver, Etats-Unis

Collection Européenne, Suisse

231. Ecole de Cuzco (Pérou) vers 1760

Saint-Jean Baptiste tenant le Labarum

Huile sur toile

51,5 x 38 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Collection Joachim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis

Expositions :

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebourg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebourg (2011)

Montbrison, Musée d'Allard, Secret des couleurs de l'Europe aux Andes (2015)

Sainte-Maxime, page 13 du catalogue, 7 décembre 2012 – 3 mars 2013





232. Gourde en argent martelé et repoussé à décor d'un visage stylisé de type andin avec deux anses finissant par des pattes de félin.

Amérique latine, début du XVII^e siècle

H. : 20,4 cm - P. : 333 gr

800 / 1 000 €

La présence de pattes de lion (animal inconnu en Amérique du sud) sur cette gourde est le signe de l'inculturation que les jésuites ont opéré par le mélange des cultures chrétiennes et indiennes pour parvenir à évangéliser les populations locales.



233. Brûle-parfum dit Sahumador en forme de Cerf en filigrane d'argent, plateau ovale, corps ouvrant par un couvercle, deux petits encensoirs retenus par des chaînettes fixées aux oreilles.

Pérou, Ayacucho, XIX^e siècle

H. : 22,5 cm - P. : 1 348 gr

1 000 / 1 500 €

234. Brûle-parfum dit Sahumador en argent, base avec plateau circulaire reposant sur quatre pieds, fût en forme de tige courbée, entouré de tiges feuillagées avec boutons et fleurs, coupe avec couvercle ajouré orné de fleurs, résilles et oiseaux.

Amérique latine, XIX^e siècle

H. : 33 cm – P. : 1010 gr

1 200 / 1 500 €

235. Brûle-parfum dit Sahumador en argent martelé, base tripode, fût en vase et balustre entouré de trois fleurs sur une branche feuillagée. Coupelle avec nid d'abeille et rinceaux, couvercle repercé orné d'un oiseau.

Amérique latine, Fin du XVIII^e siècle

H. : 27,5 cm – P. : 665 gr

1 000 / 1 500 €





236. Ecole de Bolivie du XVIII^e siècle

Vierge statue de Orcopina

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado

80,5 x 66 cm

4 000 / 6000 €

Provenance :

Morton Kuehnert, Houston, texas, Etats-Unis le 22/02/2011, lot 31.

Rolando et Teresa Rivero, Auxtin, Etats-Unis, par succession de l'arrière-arrière grand-père Lavayen.



237. Ecole de Cuzco (Pérou) du XVIII^e siècle

Vierge à l'Enfant couronnée par deux anges

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado

169 x 111,8 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :

Valery Taylor, Denver, Etats-Unis

Collection privée, Floride, Etats-Unis

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011,
page 118 et 119 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.



238. Ecole du Pérou du XVIII^e siècle

Vierge de Pomata

Huile sur toile

(Petites usures et manques)

94 x 66 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Suède

239. Brûle-parfum dit Sahumador en argent repoussé et ciselé en forme de paon, coupelle mouvementée, dos de l'oiseau ajouré.

Amérique latine, Pérou ♀, XIX^e siècle

H. : 24 cm – P. : 808 gr

1 000 / 1 500 €





Es Nuestra Señora
Virgen de Caima Virgen
de Indios infelices de sus vici
i que Conquista ella en dos
Oportunidades a sus
estas tierras i que Su Señoría
en el rio i consolando su Ig-
norancia encontrando Salud
consuela con este
Imagen de Caima protectora
de todos los males Unida
madre a los Cielos





240. Ecole de Jacinto Carbajal de la fin du XVIII^e siècle (Pérou)

L'apparition de la Vierge de Caiïma dans un paysage d'Eden avec des Caciques Incas en orant

Huile sur toile

121 x 192,7 cm

60 000 / 80 000 €

Provenance :

Peyton Wright Gallery, Sante Fe, Etats-Unis
Private Collection, Miami

Expositions :

Lyon, Andes Célestes, Musée d'art religieux de Fourvière, du 18 mars au 30 juin 2017, page 50 et 51 du catalogue de l'exposition.

Versailles, Musée Lambinet, 17 septembre au 24 décembre 2011.

Pages 50 et 51 dans le catalogue « Faste et ferveur d'Amérique latine ».

Le Mans, Musée de Tessé, Exposition Baroque des Andes, du 6 novembre 2010 au 6 mars 2011.

Castres, Musée Goya, 18 mars 2011 – 12 juin 2011.

Musée du pays de Sarrebourg, exposition Baroque des Andes, du 25 juin au 4 septembre 2011.

Paris, Musée de la Chasse, exposition Les Anges arquebusiers, 1^{er} février – 1^{er} mars 2012.

Mexico, Miradas comparadas, 12 juillet – 7 octobre 2012.

Auch, Musée des Amériques, Peinture Baroque des Andes, du 4 avril au 1^{er} juin 2014, prolongée jusqu'au 21 septembre 2014.

Montbrison, Secret des couleurs de l'Europe aux Andes, du 21 mars au 27 septembre 2015, page 38-39.

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition De l'or, des anges et des roses, du 18 décembre 2014 – 31 mars 2015, prolongée jusqu'au 21 septembre 2015.

L'imposant format de cette toile est à la hauteur du sujet représenté : la Vierge de Caiïma, assure protection et prospérité au peuple indien incas. Elle est la Vierge de la Purification honorée le 2 février tout comme la fête de la présentation de Jésus au temple, coïncidant avec celle de la Chandeleur.

Au premier plan à gauche, 5 personnages indiens adorent la Vierge. À droite, 2 personnages féminins tiennent en leur mains un médaillon présentant la Vierge comme la « Bienfaitrice des Indiennes malheureuses ».

L'influence flamande est tout à fait sensible à travers une nette division verticale de la composition dont l'arrière-plan à droite découvre un paysage montagneux détaillé avec minutie : des maisons d'un village et plus loin, une église de Caiïma près d'Aréquipa, toujours existante et que le tableau a fidèlement reproduite. L'ensemble de la composition révèle une nature luxuriante riche de fleurs, fruits et oiseaux dans un souci décoratif cher aux artistes sud-américains, et qui représentent des croyances incaïques.



241. Ecole de Cuzco de la première moitié du XVIII^e siècle (Pérou)

Ange arquebusier

Ange tenant un bâton de commandement

Huile sur toile (Agrandissement et restauration)

132 x 92 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Collection particulière, Rio de Janeiro, Brésil



242. Ecole de Cuzco de la première moitié du XVIII^e siècle (Pérou)

Ange arquebusier

Ange tenant un bâton de commandement

Huile sur toile (Agrandissement et restauration)

132 x 92 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Collection particulière, Rio de Janeiro, Brésil



243. Ecole du lac de Titicaca du début du XVIII^e siècle

La défense de la foi par les Bourbons

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado

Usures et restaurations anciennes

145 x 97 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Collection Joachim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis

Expositions :

Barocke Malerei Aus den Anden, Dusseldorf, Allemagne, décembre 1977 à février 1978

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebourg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebourg (2011)

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes celestes* (2017), p.89

Dans cette œuvre de grand format, apparaît le premier Bourbon d'Espagne, Philippe V entouré de ses fils, les princes Ferdinand et Charles. Les Bourbons, successeurs des Habsbourg sur le trône d'Espagne exercent leur autorité politique et religieuse à travers ces œuvres : Philippe V est représenté comme le défenseur de l'Église et de la Foi catholique. La composition est ainsi divisée horizontalement en deux parties. La partie céleste dans la partie haute et la partie terrestre dans la partie basse se rejoignent par la colonne sur laquelle est posé l'ostensorio en or au centre.



244. Ecole de la Nouvelle Espagne (Mexique) de la fin du XVII^e siècle

L'archange saint Michel

Huile sur toile

Restaurations anciennes

160 x 111 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Galerie Fournier, Saint-Ouen, France

Collection particulière, Los Angeles, Etats-Unis

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 139 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebouurg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebouurg (2011)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), page 35

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Sainte-Maxime, page 12 du catalogue, 7 décembre 2012 – 3 mars 2013





245. Alto Peru (Bolivie) du début XVIII^e siècle

Saint Michel archange

Haut relief en bois sculpté polychrome et rehauts d'argent

144 x 85 cm

4 000 / 6000 €

Provenance :

Galerie Candido Silva Santelmo, Buenos Aires, Argentine

Expositions :

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebourg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebourg (2011)

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition Andes celestes (2017), p.91

246. Saint Michel terrassant le dragon en argent repoussé. Debout et terrassant le mal de ses pieds, l'archange tient un bouclier dans sa main gauche et lève son épée tenue dans la main droite. Il est coiffé d'un casque, les ailes déployées dans le dos et vêtu d'une armure à l'antique.

Amérique du Sud, XIX^e siècle

H. : 64 cm – P. : 4,639 kg

2 000 / 3 000 €





247. Ecole du Perou du XVIII^e siècle (Pérou)
Sainte Thérèse recevant la communion de Jésus
 Huile sur toile (restaurations)
 123 x 98 cm

8 000 / 10 000 €

Exposition :
 Montbrison, Musée d'Allard, Secret des Couleurs du 21 mars au 27
 septembre 2015, page 46 du catalogue

248. Attribué à Diego Quispe Tito
(1611-1681) Ecole de Cuzco
Immaculée conception
 Huile sur toile (quelques restaurations)
 107 x 78 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :
 Galerie Brusberg, Berlin Allemagne

Expositions :
 Villa Hugel E.V Essen Bredeney, Allemagne
 « Peru Durch die Jahrtausende Schaffhausen », mars 1984, Museum
 Zu Allerheiligen Suisse





249. Ecole de Lima (Pérou)

Vers 1690/1710

Saint Paul Ermite

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocadeado

196 x 123 cm

12 000 / 15 000 €

Expositions :

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), page 35

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.75

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 147 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.



250. Brûle parfum dit Sahumador en argent ciselé en forme d'un tatou, couvercle sur le dos avec prise en forme de personnage incas orant ; corps creux contenant deux petits récipients et une cuillère.

Amérique latine, Pérou ?, XIX^e siècle

H. : 20, 5 cm – P. : 1 815 gr

1 500 / 2 000 €



251. Ecole de Cuzco (Pérou) du XVIII^e siècle

Un ange arquebusier et défenseur de la foi

Huile sur toile

106 x 76 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :

Collection particulière, Edgar Samaniego

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 133.134.135 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*. Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.97-98

Auch, musée des Amériques, Baroque des Andes (2014)

Ce modèle d'anges arquebusiers fut créé par Luis de Riaño, élève du fameux artiste romain venu au Pérou Angelino Medoro. « Les peuples du Pérou ne connaissaient ni l'acier ni les armes à feu. L'irruption des Espagnols, avec leurs épées et leur artillerie, les sidéra. Les tirs des arquebuses leur apparurent comme des manifestations de la foudre-éclair, vénérée comme une entité sacrée et céleste (manifestation du dieu du tonnerre Illapa) » (Carmen Bernard).

A cette époque les archanges guerriers vêtus de somptueux costumes réhaussés d'or furent particulièrement appréciés des artistes indiens, notamment dans la région de l'actuel ville de Cuzco où ils furent créés.

252. Ecole de Cuzco (Pérou) du XVIII^e siècle

Un ange arquebusier et défenseur de la foi

Huile sur toile

106 x 76 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :

Collection particulière, Edgar Samaniego

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 133.134.135 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*. Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.97-98

Auch, musée des Amériques, Baroque des Andes (2014)

Ce modèle d'anges arquebusiers fut créé par Luis de Riaño, élève du fameux artiste romain venu au Pérou Angelino Medoro. « Les peuples du Pérou ne connaissaient ni l'acier ni les armes à feu. L'irruption des Espagnols, avec leurs épées et leur artillerie, les sidéra. Les tirs des arquebuses leur apparurent comme des manifestations de la foudre-éclair, vénérée comme une entité sacrée et céleste (manifestation du dieu du tonnerre Illapa) » (Carmen Bernard).

A cette époque les archanges guerriers vêtus de somptueux costumes réhaussés d'or furent particulièrement appréciés des artistes indiens, notamment dans la région de l'actuel ville de Cuzco où ils furent créés.



253. Ecole de Cuzco (Pérou) du XVIII^e siècle

Un ange arquebusier et défenseur de la foi

Huile sur toile

106 x 76 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :

Collection particulière, Edgar Samaniego

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 133.134.135 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*. Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.97-98

Auch, musée des Amériques, *Baroque des Andes* (2014)

Ce modèle d'anges arquebusiers fut créé par Luis de Riaño, élève du fameux artiste romain venu au Pérou Angelino Medoro. « Les peuples du Pérou ne connaissaient ni l'acier ni les armes à feu. L'irruption des Espagnols, avec leurs épées et leur artillerie, les sidéra. Les tirs des arquebuses leur apparurent comme des manifestations de la foudre-éclair, vénérée comme une entité sacrée et céleste (manifestation du dieu du tonnerre Illapa) » (Carmen Bernard).

A cette époque les archanges guerriers vêtus de somptueux costumes réhaussés d'or furent particulièrement appréciés des artistes indiens, notamment dans la région de l'actuelle ville de Cuzco où ils furent créés.

254. Ecole de Cuzco (Pérou) du XVIII^e siècle

Un ange arquebusier et défenseur de la foi

Huile sur toile

106 x 76 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :

Collection particulière, Edgar Samaniego

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 133.134.135 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*. Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes* (2017), p.97-98

Auch, musée des Amériques, *Baroque des Andes* (2014)

Ce modèle d'anges arquebusiers fut créé par Luis de Riaño, élève du fameux artiste romain venu au Pérou Angelino Medoro. « Les peuples du Pérou ne connaissaient ni l'acier ni les armes à feu. L'irruption des Espagnols, avec leurs épées et leur artillerie, les sidéra. Les tirs des arquebuses leur apparurent comme des manifestations de la foudre-éclair, vénérée comme une entité sacrée et céleste (manifestation du dieu du tonnerre Illapa) » (Carmen Bernard).

A cette époque les archanges guerriers vêtus de somptueux costumes réhaussés d'or furent particulièrement appréciés des artistes indiens, notamment dans la région de l'actuelle ville de Cuzco où ils furent créés.

255. Ensemble de trois brûle-parfum dit Sahumador en argent repoussé, composé d'une sphère en deux parties repercée, l'une figurant une grenade, l'autre un indien, une inscription VICTORIA CABRERA – FRUCTA.R – monogramme CMV.

Amérique latine, fin du XVIII^e siècle

H. : 19 cm – 21 cm – P. totale : 795 gr

1 000 / 1 500 €





256. Ecole de Lima du XVII^e siècle (Pérou)

Saint Thomas d'Aquin tenant l'eucharistie

Huile sur toile (usures et restaurations)

146.5 x 90 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :

Galerie Candido Silva Santelmo, Buenos Aires, Argentine

Exposition :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011,
catalogue *Fauste et ferveur d'Amérique latine*, page 143.



257. Ecole de Cuzco du XVIII^e siècle (Pérou)

Vierge statue à l'enfant de Bethleem

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado

126,5 x 90 cm (restaurations) 8 000 / 10 000 €

Provenance :

Galartis Crissier, Lausanne, Suisse, lot 120, vente des 27 et 28 septembre 2010

258. Très rare paire de grands chandeliers en argent

fondu, ciselé. Base carrée à pans, surmontée d'une autre base carrée soutenue par huit pieds, piédestal carré supportant un fût à quatre sphères ajourées ornées de rinceaux formant contrefort, coupelle et haut binet. Colonies hispaniques, milieu du XVII^e siècle

H. : 83 cm

20 000 / 25 000 €





259. Ecole de Lima vers 1600-1700

Santa Rosa de Lima ou la défense de la foi par les Habsbourg

Huile sur toile (restaurations)

144,6 x 102,2 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Valery Taylor Gallery, Denver, Etats-Unis

CRN Auction Cambridge, Etats-Unis, Vente du 9 janvier 2011, lot 34.

Collection privée Deep River, Connecticut, Etats-Unis, 1960-2010

Exposition :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Dans les colonies ou royaumes associés, la dynastie des Habsbourg fait respecter le monopole commercial de l'Espagne incorporé à la couronne de Castille. L'Église et la Foi catholique sont magnifiées à travers d'exceptionnels tableaux de grands formats dont cette œuvre en est un exemple. La composition se divise en deux parties horizontales présentant la partie céleste et terrestre qui se rejoignent à travers la figure de Santa Rosa de Lima érigeant l'ostentoir.

260. Ecole de Salta Argentine attribué à Tomas Cabrera (1661-1700)

Vierge au Rosaire avec saint Dominique et saint François

Huile sur toile

179,5 x 118.7 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Peyton Wright Gallery, Santa Fe, Etats-Unis

Collection privée, Rabenau-Condorf, Allemagne

Expositions :

Peyton Wright Gallery « 18th annual art of devotion », 2010, Santa Fe, Etats-Unis

Le Mans, Musée de Tessé, Exposition Baroque des Andes (2010)

Versailles, Musée Lambinet, *Faste et Ferveur d'Amérique Latine* du 17 septembre au 24 septembre 2011, page 159 du catalogue

Castres, Musée Goya, exposition Baroque des Andes (2011.)

Sarrebourg, Musée du pays de Sarrebourg, exposition Baroque des Andes, 2011.

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)





261. Ecole de Cuzco vers 1700 (Pérou)

Saint Roch entouré d'un ange et de son chien sur fond de paysage

Huile sur toile et à décor de brocateado sur Saint Roch
169 x 108 cm (restaurations) 20 000 / 30 000 €

Provenance :

Joachim Jean Aberbach, New York (N.Y.), Etats-Unis

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011,
page 95 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.
Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebourg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebourg
(2011)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux
Andes* (2015), page 35

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes célestes*
(2017), p.83

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Saint Roch est l'une des figures emblématiques de la foi très apprécié par la cour des Bourbons espagnols. Au Pérou il est invoqué contre les maladies et vénéré comme le patron des chirurgiens. L'imposant format de cette toile révèle l'importance accordée à cette figure représentée ici vêtue d'un riche manteau brodé rehaussé d'or tout comme celui de l'ange qui l'accompagne à sa droite.





262. Ecole de Cuzco du XVIII^e siècle (Pérou)
Ange arquebusier sur fond de village
Huile sur toile marouflée sur panneau
137,7 x 96,5 cm (restaurations) 8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection particulière, France.



263. Deux personnages en argent repoussé et ciselé représentant un homme portant un mousqueton et un autre jouant du tambour. Sur une âme de bois soclée.
Amérique du sud, début du XIX^e siècle
H. : 26 cm – P. brut : 677 gr 800 / 1 000 €

264. Saint Jacques matamore en bronze argenté.
Piétement tripode avec coupelle de forme mouvementée et ornementation de festonnages, petit support à clochette ; inscriptions *San Santiago Matamoros*.
Amérique latine, XIX^e siècle
H. : 27 cm - P. : 2 343 gr 1 000 / 1 500 €

La figure de saint Jacques Matamore est très populaire en Espagne. C'est au début du XII^e siècle, que le saint apôtre pêcheur se double d'un preux chevalier venant au secours des armées chrétiennes contre les Maures. Il apparaît dans le ciel, monté sur un cheval blanc, armé d'une épée et déployant un grand étendard. Cette représentation a bien évidemment voyagé en Amérique latine avec la colonisation espagnole ; il est représenté ici foulant un homme aux traits andins, portant un bonnet péruvien ; il devient alors Mataindios.







265. Ecole de Cuzco du XVII^e siècle, attribué à
Gregorio Gamarra (1570-1642)

*Immaculée conception entourée de saint François et
saint Dominique avec l'enfant Jésus*

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocadeado
(restaurations) 20 000 / 30 000 €

Provenance :

Collection Joachim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis

Expositions :

Montbrison, d'Allard, Exposition Baroque latino, mai 2008 – février 2009.

Le Mans, Musée de Tessé, Exposition Baroque des Andes (2010.)

Castres, Musée Goya, exposition Baroque des Andes (2011.)

Sarrebouurg, Musée du pays de Sarrebouurg, exposition Baroque des Andes, 2011.

Sainte-Maxime, page 8 du catalogue, 7 décembre 2012 – 3 mars 2013

Auch, Musée des Amériques, exposition Peinture Baroque des Andes du 4 avril au 1^{er} juin 2014, prolongée jusqu'au 21 septembre.

Lyon, Musée d'art religieux de Fourvière, 18 mars au 30 juin 2017, page 55, exposition Andes Célestes.



266. Ecole de Cuzco de la première moitié du XIX^e siècle (Pérou)
Vierge des saint innocents
 Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado
 60 x 45 cm (quelques restaurations) 4 000 / 6 000 €

267. Ecole de Lima (Pérou)
La Vierge Marie allaitant l'Enfant Jésus
 Huile sur toile (restaurations)
 98 x 71.5 cm 6 000 / 8 000 €

Provenance :
 France





268. Ecole de Cuzco, 1772 (Pérou)
Vierge de miséricorde avec les saints
Huile sur toile et rehauts d'or
92 x 67 cm

Cadre à fronton en bois redoré à décor rocaille du XVIII^e siècle
Cartouche avec inscription et date 1772

15 000 / 20 000 €



269. Ecole du Pérou du XVII^e siècle

Vierge enfant filant entourée de guirlandes de fleurs

Huile sur toile et rehauts d'or (usures et restaurations)

94,5 x 62,3 cm

3 000 / 5 000 €

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 158 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Montbrison, Musée d'Allard, *De l'Europe aux Andes*, du 21 mars au 27 septembre 2015, page 41 du catalogue « *Secret des couleurs* ».

La Rochelle, Le musée du Nouveau Monde, « *De l'or, des anges et des roses* » du 18 décembre 2014 au 31 mars 2015. Prolongée jusqu'au 21 septembre

270. Ecole de Cuzco de la fin du XVII^e siècle (Pérou)

La fuite en Egypte avec une forêt tropicale animée d'animaux exotiques

L'ange Gabriel et une scène de moisson (message de Dieu) *Evangile Apocryphe*

Huile sur toile

131 x 100 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Christie's New York, vente 26-27 mai 2010

Fondation d'art sacré de Antonio Roig Ferré San Juan, Puerto Rico, Etats-Unis

Expositions:

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 108 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition *Andes Célestes* (2017), p.45

Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)

Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)

Sarrebouurg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebouurg (2011)

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), page 35

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « *De l'or, des anges et des roses* » (2015.)

Le thème de la fuite en Égypte fut largement apprécié des peintres sud-américains. Cette composition illustre deux passages de cet épisode : à l'arrière-plan, le champ de blé où travaillait un paysan, lequel, selon les recommandations de Marie, annonce aux soldats d'Hérode que la Sainte Famille serait passé au temps des semailles. Le premier plan illustre quant à lui la Sainte Famille se reposant sous un palmier. Le miracle relate que l'arbre se serait incliné pour laisser Joseph cueillir ses dattes. Notre composition illustre l'arbre qui, bien que dressé, est placé au centre derrière la Vierge, écho certain au miracle.

Il est intéressant de noter l'absence de brocadeado et la volonté de représenter la Sainte Famille comme une famille profondément humaine : Marie, comme toutes les mères, nourrit son enfant.





271. **Bouilloire** en argent repoussé et ciselé de forme rectangulaire. Sur quatre pieds zoomorphes, le corps est orné rinceaux feuillagés et de lions. Sur la partie supérieure, deux couvercles cylindriques : l'un ayant la fonction de bouchon pour le récipient du dessous, l'autre, ajouré pour la chambre de chauffe. Poignée supérieure rabattable.

Pérou, début du XX^e siècle

H. : 28 cm – L. : 30 cm – P. : 14 cm – P. : 1 660 gr

1 000 / 1 500 €

Contrairement aux bouilloires européennes ou nord-américaines, cette bouilloire latino-américaine possède une double chambre, l'une pour l'eau et l'autre pour les charbons brûlants afin de maintenir l'eau chaude. Ces bouilloires sont connues sous le nom de « Pava hornillo » (bouilloire avec brasero interne), et les pieds de support indiquent qu'une flamme sous la bouilloire n'était pas nécessaire. On y servait le « thé du Paraguay », connu aujourd'hui sous le nom de yerba mate. Cette boisson est originaire de la période précolombienne et provient des feuilles séchées du houx sud-américain. Le yerba mate était apprécié dans les salons et les réunions officielles de la vice-royauté espagnole du Pérou, un district administratif colonial.





272. Ecole de Lima du XVIII^e siècle (Pérou)

Le couronnement de la Vierge

Huile sur toile sans cadre (restaurations)

182,9 x 142,2 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Osunat Art Bethesda (M.D), Etats-Unis

Collection Celso Pastor de la Torre

Exposition :

Montbrison, Musée d'Allard, Secret des Couleurs du 21 mars au 27 septembre 2015, page 14 du catalogue



273. Ecole de Cuzco du XVII^e siècle (Pérou)
Le triomphe de la foi ou le navire de patience
 Huile sur toile (plieurs et restaurations)
 Sans cadre
 123 x 95,5 cm

5 000 / 6000 €

Provenance :
 Artemercado Caracas Venezuela
 Francesco SantaCroce



274. Ecole espagnole ou péruvienne du XVII^e siècle
Caravelle embarquant pour l'Amérique
 Huile sur panneau (légèrement abimé)
 Avec le symbole de la lune et du soleil
 28,5 x 19,8 cm

1 000 / 1 200 €

275. Ecole de Cuzco de la deuxième moitié du XVII^e siècle (Pérou)
Le Christ des tremblements de terre (El cristo de los tremblores)
 Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado
 139 x 119,8 cm (restaurations)

10 000 / 15 000 €

Provenance :
 Valery Taylor Gallery Denver, Etats-Unis
 CRN Auction Cambridge, Etats-Unis, Vente du 9 janvier 2011, lot 33.
 Collection privée Deep River, Connecticut, 1960-2010





276. Ecole de Lima de la fin du XVII^e siècle (Pérou)
Saint François recevant les stigmates, entouré d'anges
 Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado
 Soulèvements, usures et petits manques
 126 x 92 cm 10 000 / 15 000 €

Provenance :
 Peyton Wright Gallery, Sante Fe (N.M), Etats-Unis

Expositions :
 Peyton Wright Gallery « 18th Annual Art of the devotion » 2010
 Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011,
 page 101 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.
 Lyon, Andes Célestes, Musée d'art religieux de Fourvière, du 18 mars
 au 30 juin 2017, page 85 du catalogue.

Montbrison, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes*, Musée
 d'Allard, du 21 mars au 27 septembre 2015, page 21 du catalogue
 de l'exposition.

Les riches vêtements à décor de brocateado révèlent l'importance de la scène qui nous est ici présentée. Saint François en prière reçoit les stigmates du Christ apparaissant ici dans le ciel en haut à droite de la composition, sous la forme d'un séraphin. Soutenu par deux anges, saint François au visage émacié, est frappé par les rayons de lumière dont on observe les plaies sur différentes parties de son corps. Alors qu'il reçoit les stigmates, le saint apparaît en paix, s'abandonnant aux desseins de Dieu.

L'identification de l'oiseau au premier plan demeure incertaine car les espèces furent souvent réinterprétées. Il pourrait ici s'agir d'un héron évoquant la destruction de la corruption, un cygne comme symbole de pureté ou encore un pélican, emblème de la Rédemption et de la Charité.



277. Ecole de l'Alto Peru du XVII^e siècle

Vierge au Rosaire

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocateado

122 x 45,3 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Valery Taylor Gallery, Denver, Etats-Unis

Collection privée, Suisse

Expositions :

Le Mans, Musée de Tessé, Baroque des Andes, 6 novembre 2010 au 6 mars 2011.

Castres, Musée Goya, Baroque des Andes, 18 mars – 12 juin 2011.

Sarrebouurg, Baroque des Andes, 25 juin – 4 septembre 2011.

Lyon, Musée d'art religieux de Fourvière) exposition Andes célestes du 18 mars au 30 juin 2017



278. Brûle-parfum dit Sahumador en argent, base tripode avec coupelle, fût annelé, coupelle à godrons, couvercle repercé.

Amérique latine, XVIII^e siècle

H. : 27 cm – P. : 501 gr

(petits enfoncements)

600 / 800 €

279. Brûle-parfum dit Sahumador en argent et argent filigrané à décor florale pour la base en cloche, fût en balustre, coupelle ajouré de filigrane.

Amérique latine, Pérou, Ayacucho, XVIII^e siècle

H. : 23 cm – P. : 318 gr

800 / 1 200 €

280. Brûle-parfum dit Sahumador en argent, base circulaire tripode, fût avec vase et angelot, coupelle ajourée avec bouton fleuri.

Amérique latine, milieu du XVIII^e siècle

H. : 30 cm – P. : 807 gr

(petits enfoncements)

1 000 / 1 500 €





281. Ecole de Cuzco de la fin du XVII^e siècle (Pérou)

Sainte Trinité avec Joseph et la Vierge Marie

Huile sur toile et rehauts d'or à décor de brocadeado

131 x 106 cm (queslques restaurations)

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Christie's New York, vente des 26-27 mars 2011, lot 123

Collection privée, Etats-Unis

Christie's New York, vente du 9 juin 1982 « Latin american paintings » lot 10

Collection de Mr et Mme Franck Kleinholz, Miami Beach, Etats-Unis

Expositions :

Loewe Art Museum, University of Miami Coral Gables, Etats-Unis, septembre 1972 – novembre 1972, illustré page 13 dans le catalogue rédigé par Pal Kelemen

La sainte Trinité apparaît ici sous les traits de trois profils identiques. Rejetée par le Concile de Trente, cette représentation fut largement adoptée en Amérique latine où cette interdiction ne fut pas appliquée. Elle revêt un intérêt majeur, puisque les trois personnages s'apparentent à des triades de dieux vénérées avant la conquête espagnole.

En bas, de part et d'autre apparaissent à droite la Vierge et à gauche le Christ. D'autres compositions connues présentent l'arche d'alliance ou encore sainte Rose de Lima.



282. Ecole du Pérou de la fin du XVII^e siècle

Le baptême du Christ

Huile sur toile (quelques restaurations)

174 x 105 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :
France

283. Ecole de Cuzco de la fin du XVII^e siècle (Pérou)

Triple Trinité couronnant la Vierge

Saint Joseph portant l'Enfant Jésus

Huile sur toile, à décors de brocadeado sur les
personnages (restaurations anciennes)

180 x 132 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Galerie d'art, Barcelone, Espagne





284. Ecole de Cuzco du XVII^e siècle (Pérou)
Saint Nicolas de Tolentino ou le miracle de la peste de Cordoue
 Vers 1622
 Huile sur toile (usures et restaurations)
 136 x 199 cm 6 000 / 8 000 €

Provenance :
 Collection Joachim Jean Aberbach, New York, Etats-Unis
 Collection Fernando Botero

Expositions :
 « The Cuzco circle » juillet 1976 – décembre 1977, New York, Etats-Unis, Austin, San Antonio, Dayton, Charleston, Athens (Georgia), Etats-Unis
 Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 105 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.
 Le Mans, Baroque des Andes, musée de Tessé (2010/2011)
 Castres, Baroque des Andes, musée Goya (2011)
 Sarrebourg, Baroque des Andes, musée du pays de Sarrebourg (2011)



285. Sainte Ludivine, Ecole de Cuzco du XVII^e siècle

Huile sur toile à décor de brocateado (usures et restaurations)
90,5 x 70 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Galerie Robert Simon Fine Art, New York, Etats-Unis
Collection privée, Connecticut (1980-2006), Etats-Unis

Exposition :

Versailles, Musée Lambinet, 17 septembre au 24 décembre 2011. Page 96
dans le catalogue « Faste et ferveur d'Amérique latine ».



286. Ensemble de deux petits gobelets dit Andean en argent gravé à décor de motifs géométriques, poignées avec oiseaux et écureuils. on joint **une coupelle** avec anses ornés de singes.
Bolivie, XVIII^e siècle
H. : 9 cm et 6 cm - P. total : 125 gr 600 / 800 €

287. Grand gobelet dit Andean en argent ciselé à décor de rinceaux feuillagés, deux prises surmonté de lamas ; piétement en cloche. Une chaîne avec médaille de la République Bolivienne.
Bolivie, XVIII^e siècle
H. : 23,5 cm – P. : 443 gr
(une petite bosse) 600 / 800 €

288. Deux gobelets dit Andean en argent gravé à décor de fleurs et de rinceaux, prises sur la coupe en forme de rinceaux surmontés d'un oiseau, piétement en cloche.
Pérou ou Bolivie, XVIII^e / XIX^e siècle
H. : 21,5 cm – P. : 620 gr 800 / 1 200 €





289. Ecole du Pérou de la fin du XVII^e siècle

Vierge de Guapulo entourée de putti

Huile sur toile (craquelures et restaurations)

157 x 115 cm

Annoté NS de Guapulo dans un cartouche baroque en
bois sculpté

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Peyton Wright Gallery, Sante Fe, Etats-Unis

Collection privée, Miami, Etats-Unis

Collection Martha Henao Colombie, 1979-1984

Expositions :

Montbrison, Musée d'Allard, Secret des couleurs de l'Europe aux
Andes (2015), page 8

Lyon, musée d'art religieux de Fourvière, exposition Andes celestes
(2017), p.13



290. Ecole mexicaine du XVIII^e siècle

Sainte Rosalie de Palerme entourée de deux anges

Huile sur toile (restaurations)

69 x 54 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :

Valery Taylor Gallery, Denver, Etats-Unis

Collection privée, Melbourne, Australie

Collection privée, Schmidt, Allemagne, 1930

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011,
page 172 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.



291. Ecole de Cuzco Pérou, atelier de Gregorio Gamarra (1570-1642)

L'Annonciation

Huile sur toile à décor de brocateado

56 x 41 cm

12 000 / 15 000 €

Expositions :

Musée Lambinet, Versailles, 17 septembre au 24 décembre 2011, page 155 du catalogue *Faste et ferveur d'Amérique latine*.

Montbrison, Musée d'Allard, *Secret des couleurs de l'Europe aux Andes* (2015), page 47.

La Rochelle, Musée du Nouveau Monde, exposition « De l'or, des anges et des roses » (2015.)

Provenance :

Susan Aberbach Fine Art New York, Etats-Unis, décrite p.69 dans le livre *Pintura Colonial*, 1928



292. Ecole flamande vers 1700

Fuite en Egypte sur fond de paysage

Huile sur toile (restaurations anciennes)

159 x 125,5 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :
Espagne



On peut comparer notre tableau avec une œuvre de la même composition conservé en collection particulière à Lima, au Pérou.

MARDI 10 DÉCEMBRE
11H



1 - FORÊT DE BARDOUILLÉ

2 - CHATELAIN - Le sentier

3 - FORÊT DE JAMOUILLÉ



293. Plaque de garde du domaine Privé du Roi, octogonale, estampée en métal argenté. Époque début XIX° 400 / 500 €

296. Plaque de garde des propriétés du Marquis de Broc. Ovale, estampée en métal argenté, Époque fin XIX°-début XX° 300 / 400 €

294. Plaque de garde des propriétés de Mr le Comte et de Mme la Comtesse d'Osmond, octogonale, estampée en métal argenté. Vers 1860-1870 300 / 400 €

297. Plaque de ceinturon aux armes de la famille d'Orléans, octogonale en laiton estampé. Probablement pour le ceinturon des gardes Chasse. Époque XIX° 200 / 300 €

295. Plaque de garde des bois et Propriétés de Mr Joly de Sailly, arrondissement de Compiègne, département de l'Oise. Octogonale en cuivre gravé. Accidents. Époque XIX°. 200 / 300 €

298. Plaque de ceinturon des gardes du domaine de Chambord, estampée au monogramme de Henri V, Comte de Chambord octogonale en métal argenté. Époque fin XIX°, vers 1870-1873 200 / 300 €
Cette plaque date de l'époque où le Comte de Chambord tente de revenir en France, pour devenir Roi.





299. Lot de 3 pieds d'honneur de chevreuil et cerf :
 Equipage de Poussignac Le Gué de Sore. Rallye du Val
 de l'Eyre. Rallye Poitou.
 L. : 48 cm 100 / 150 €

300. Pied d'honneur de cerf, de l'équipage Pontoi
 Poncaré, Forêt de Dreux, Saint Hubert, 3 novembre
 1904. BE. 150 / 200 €

301. Pied d'honneur de cerf, des équipages couplés du
 Marquis d'Osembray et de Vatismenil, 13 février 1883,
 forêt de la Ferté Fresnel. BE. 150 / 200 €

302. Pied d'honneur de cerf de l'équipage Rallye
 Puisaye, forêt de Beaumont le Roger, novembre 1889,
 les honneurs au Vicomte de Boisgelin. 150 / 200 €



303. Bronze de Vienne

Oiseaux sur le bord d'un seau

Haut : 8 cm

150 / 180 €

304. Bronze de Vienne

Deux Bouledogues assis se faisant pendant

Hauteur : 3,5 cm

150 / 180 €

305. Bronze de Vienne

Poule en train de couvrir

5,5 cm x 6,5 cm

120 / 150 €



306. Bronze de Vienne

Sanglier assis

Longueur : 6,5 cm

120 / 150 €

307. Bronze de Vienne

Lièvre courant

Longueur : 7,5 cm

120 / 150 €

308. Bronze de Vienne

Bouledogue dans une barque

Longueur : 10 cm

80 / 100 €

309. Bronze de Vienne

Le cochon lisant son journal

Hauteur : 5,5 cm

100 / 120 €

310. Bronze de Vienne

La lapine

Hauteur : 4 cm

80 / 100 €





311. Charles E. GEORGES (1869 – 1970)
Partie de chasse au faucon
Huile sur toile signée en bas à gauche
78 x 109 cm 1 000 / 1 500 €

312. Charles E. GEORGES (1869 – 1970)
Le lac
Huile sur toile signée en bas à droite
69 x 99 cm 300 / 400 €





313. Jules GELIBERT (1834-1916)

Chiens au chenil

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1858

35 x 46

1 000 / 1 200 €

314. Lot de trois fouets de chasse, un à bague de laiton orné d'une tête de cerf.

On y joint une trompe L. : 37 cm

80 / 120 €





315. Charles Olivier de PENNE (1831 - 1897)

Relais de chiens près d'un feu

Aquarelle gouachée signée en bas à gauche

48 x 34 cm

Provenance :

Ancienne collection Patrick Louis VUITTON

2 000 / 3 000 €



316. Encrier en bronze stylisant un chien tenant dans sa gueule un colvert

Signé au revers : *A. Dusi Fonderie de Bronze 16 rue*

Louis blanc à Courbevoie

H. : 10 cm – L. : 30,5 cm

120 / 150 €



317. Ecole Française du XIX^e siècle

Le cheval gris

Huile sur toile, monogrammée en bas à gauche : R.G

(Richard Goubie ?)

16 x 21

200 / 300 €

318. Gaston d'ILLIERS (1876-1932)

Cheval au pas

Bronze à patine brun noir, fonte d'édition ancienne

Signée sur la terrasse

H : 12 cm - L : 19 cm

400 / 500 €





319. Gaston d'ILLIERS (1876 – 1932)

Cheval au trot devant une barrière

Rare bronze à patine brun vert, signé en creux sur la terrasse. Contre socle en chêne.

H. hors socle : 20 cm – L. : 28 cm P. : 11,5 cm

1 500 / 2 000 €



320. Georges LA ROCQUE (1839-1932)

Attention au sanglier

Plume, aquarelle et gouache humoristique.

Signée en bas à gauche

Dimension : 28 x 41

600 / 700 €



321. Paire de candélabres en métal argenté.

Décor au cor de chasse. Trois bras de lumières

H. : 37 cm

200 / 300 €

322. Georges LA ROCQUE (1839-1932)

Le Bien Aller

Dessin à la plume, aquarelle et gouache

Signée en bas à droite

33 x 50 cm

500 / 600 €

323. Georges LA ROCQUE (1839-1932)

La vue du cerf

Dessin humoristique à la plume, rehaussé d'aquarelle et de lavis

Signé en bas à droite

31 x 47 cm

500 / 600 €





324. Trompe de chasse à la d'Orléans, gravée sur la guirlande François Perinet, rue Copernic 27 près l'arc de l'étoile à Paris.

Restauration et pièces. BE.

350 / 450 €

325. Antoine Louis BARYE (1796-1875)

Le veneur en tenue Louis XV

Bronze à patine dorée, fonte ancienne de F.

Barbedienne Fondateur, signé sur la terrasse.

H. : 20 cm - L. : 16 cm

1200 / 1500 €



326. Roger REBOUSSIN (1881 – 1965)

Chevreuils

Aquarelle

Signée en bas à droite

25 x 32 cm

100 / 150 €

327. Pierre Jules MÈNE (1810-1879)

Le cerf à la feuille

Bronze à patine brune signé sur la terrasse, fonte ancienne

H. : 37 cm - L. : 38 cm

600 / 800 €





328. Edouard MERITE (1867-1941)

Etude de sanglier

Dessin et aquarelle, cachet d'atelier

21,5 x 17,5 cm

500 / 700 €

329. Alfred BARYE (1839-1895) :

Chien de meute

Bronze à patine brune, fonte ancienne signée sur la
terrasse

H. : 20 cm - L. : 26 cm

800 / 1000 €





330. Christophe FRATIN (1801-1854)

L'ours musicien

Bronze à patine brune, fonte ancienne cachet de l'estampille

Frappé sur le rebord de la terrasse

H : 17 cm

500 / 600 €

331. Roger REBOUSSIN (1881 – 1965)

Hermine en été chassant (titré au dos)

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1934

40 x 60 cm

800 / 1 000 €







332. HR de VAINS (1848 – 1886)

Le trotteur

Bronze à patine brun clair nuancé, signé en creux sur la terrasse, Fonte du XIXe siècle

H. : 34,5 cm – L. : 51 cm – P. : 13,5 cm

4 000 / 6 000 €

333. Épingle de cravate en or 750e à décor d'une tête de chien

Poids : 3 g

150 / 200 €

334. Broche en or jaune 750e formant fouet avec un fer à cheval serti de petites roses de diamants et d'une pierre verte sur le manche.

Poinçon tête d'aigle. Poids brut : 3,6 g 200 / 300 €





335. Jonny AUDY (actif entre 1850 et 1880)

Le postillon et son relais

Aquarelle gouachée, signée en bas à droite et datée 1844

14 x 24

200 / 300 €

336. Pierre Jules MENE (1810 – 1879)

Deux levrettes à la balle

Bronze à patine brun nuancé. Signé en creux sur la terrasse. Bronze à fonte ancienne du XIXe siècle.

H. : 16 cm – L. : 22,5 cm

Monté sur une pendule borne en marbre gris -à décor de frises de perles en bronze doré.

Le cadran signé *Gillou Fils à Paris*

(Petits éclats au marbre)

H. totale : 40 cm – L. : 30 cm

On y joint une paire de candélabres assortie (accidentée)

400 / 600 €





337. Eugène LELIÈPVRE (1908-2013)

La diligence ou la Malle-poste

Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche

34 x 46

1 200 / 1 500 €

338. Dague de Vénerie, fusée en corne filigranée, pommeau à décor d'une tête de cerf et d'un masque de grotesque. Garde en « S », avec une coquille richement ciselée, lame à doubles gorges, piquée sur la partie basse, beau fourreau cuir à deux garnitures joliment décorées au trait, bouton de chape à décor de tête de loup.

800 / 1 000 €





339. Maximilien Louis FIOT (1886 - 1953)

Deux sangliers

Rare fonte d'aluminium

Susse Frères Paris, vers 1925/30

H. : 30 cm - L. : 70 cm

2 000 / 4 000 €

340. Michel MIEUSEMENT (né au XX) siècle)

Le solitaire

Aquarelle, signée en bas à droite

15,5 x 15,5

150 / 200 €





341. Pierre Olivier DUBAUT (1886-1968)

En route pour l'entraînement

Pastel et gouache

56 x 81 cm

1 500 / 2 000 €

342. Pierre-Jules MENE (1810 - 1879)

Ibrahim. Cheval pur-sang arabe.

Bronze à patine brune signé, fonte ancienne, titré sur le devant de la terrasse.

L. : 22,5 cm, L. : 19,5 cm

600 / 800 €





343. Louis VALLET (1856-1940)

La Calèche

Pochoir

Signée en bas à droite dans la planche, un dessin à la plume de cavalier au trot dans la marge

41 x 64 cm

80 / 100 €

344. Cecil ALDIN (1870 – 1935)

Chasse de l'équipage Lyons – Halatte, cerf sautant une clôture.

Gravure réhaussée

45,5 x 44 cm

200 / 300 €





345. Patrice BAC (né au XX^e).

Bécasses

Aquarelle, signée, dédiée et datée

35 X 47

500 / 600 €

346. François POMPON (1855-1933)

Esquisse pour le canard sur l'eau

Bronze à patine brune signée sur le rebord de la terrasse, fonte à la cire perdue de Valsuani, cachet du fondeur.

H. : 6,5 cm - L. : 8,5 cm

2 000 / 3 000 €





347. Arthur WAAGEN (1833-1898)

Vainqueur du Grand Prix de la course de lévriers.

Bronze à patine brune signé. Sur le socle, son pedigree et les courses gagnées en 1858-1868-1864.

L. : 30 cm, H. : 22 cm

800 / 1000 €

348. Fouet de Vénerie, manche en bois de cerf, tige en cuir tressé, bague en argent, avec sa flotte. TBE.

150 / 180 €

349. Fouet de Vénerie, manche en bois de cerf, tige gainée de cuir, bague en métal blanc, gravé sur la meule : L-S, fouet qui de tradition orale aurait appartenu au Comte Sloty, veneur au rallye Bonnelles au début du XX^e siècle. Accident. EM.

80 / 100 €

350. Ensemble de deux cravaches en crin tressé, l'une de Maxwell à Londres. TBE.

120 / 180 €

351. Ensemble de 114 cartes postales sur l'équipage de Bonnelles à Rambouillet, essentiellement sur la période de la Duchesse d'Uzès.

500 / 600 €





352. Jules Bertrand GELIBERT (1834-1916)
Hallali de sanglier dans la neige
 Aquarelle goauchée, signée en bas à droite
 37 x 55 cm 800 / 1 000 €



353. Edouard DELABRIERE (1829 - 1912)
Chien matin attaché à une souche.
 Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse,
 fonte ancienne.
 L. : 32,5 cm, H. : 28 cm 500 / 600 €
 Ces chiens à l'origine étaient utilisés pour la chasse au
 sanglier, et surtout à l'Ours, car très courageux et très
 fort.



354. Important fauteuil en bois de cerf et d'élan, garniture en peau de sanglier.

Allemagne XIXe siècle Manufacture V.E.B
KRAFTVERKERHR

H. : 145 cm - L. : 120 cm - P. : 80 cm

1 000 / 1 500 €

355. Élegante paire de chiens assis formant sellettes en bois sculpté et patiné. Ils supportent sur leurs têtes un plateau octogonal et reposent sur une base rectangulaire à doucines.

En partie du XIXe siècle.

H. : 90 cm - L. : 35 cm - P. : 46 cm

3 000 / 4 000 €

356. Banc à débouter en métal brossé à décor d'enroulements et croisillons avec fleurettes en leur centre.

Travail moderne de style anglais.

Deux assises en cuir.

H. 40 cm x L. 148 cm x P. 36 cm

800 / 1 200 €





357. E. GUY (actif dans les années 1930/40)

Lion marchant

Bronze à patine verte, socle en marbre noir (petits éclats)
signé sur le socle

L. : 24 cm - L. : 75,5 cm 2 000 / 3 000 €

358. Antoine Louis BARYE (1796 - 1875), d'après

Panthère de Tunis.

Bronze à patine verte, signé sur la terrasse,
fonte d'édition.

H. : 9,5 cm, L. : 20 cm 250 / 350 €

359. Suite de quinze serviettes aux armes en damas de lin historié pour un repas de chasse, vers 1900,

cartouche central à décor de cerfs et biches dans un sous-bois surmontant un blason aux armes sous couronne de marquis brodé au plumetis. Large bordure à décor de meute de chiens, amazones et veneurs pourchassant un cerf, (petites taches sur quatre), 90 x 75 cm.

800 / 1 300 €

360. Paire de nappes en damas de coton historié

pour un repas de chasse, fin du XIXe siècle, le champ meublé au centre par des trophées de cerfs, la bordure à décor de chasse au fusil dans une forêt de sapins en montagne. Une note manuscrite fait état d'une provenance autrichienne, 330 x 200 cm.

1300 / 1800 €







361. Service de table, nappe et douze serviettes en damas de lin, vers 1900, damas soyeux au décor bien contrasté de guirlandes de roses et dahlias et d'enroulements et agrafes de feuillage d'inspiration rocaille. Double monogramme PP brodé au plumetis et point de sable sur la partie inférieure de la nappe, (quelques petites taches), 450 x 240 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, (trois tachées), 78 x 94 cm.

600 / 800 €

362. Service de table aux armes, nappe et neuf serviettes en damas de lin, vers 1900, champ de la nappe traversé par une importante branche fleurie de fuchsia au naturel dans un double encadrement de guirlandes enrubannées de ces mêmes fleurs, blason sous couronne de marquis brodé au plumetis et point de sable. Nappe, (reprise discrète et quelques petites taches), 580 x 230 cm. Serviettes aux armes coordonnées, (taches sur quelques-unes), 75 x 93 cm.

800 / 1 300 €

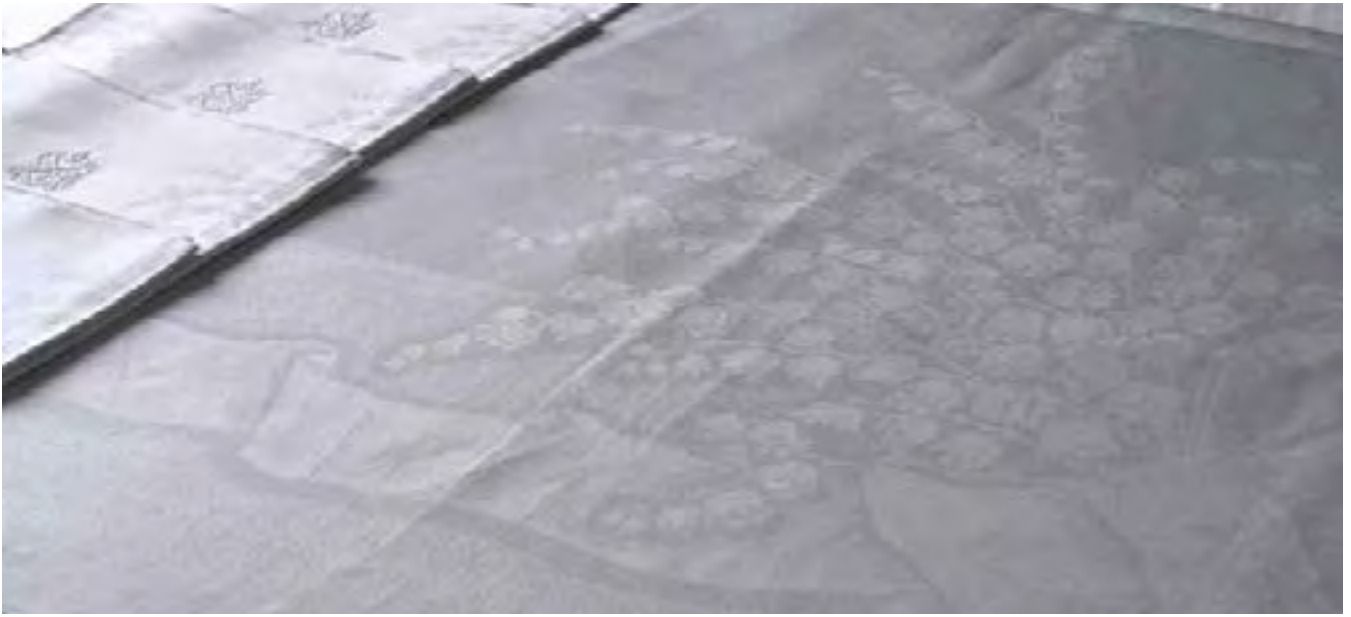


363. Service de table, nappe et neuf serviettes en damas de lin, vers 1900, décor d'une gerbe de rameaux de boule de neige aux deux oiseaux branchés dans un entourage de guirlandes enrubannées de ces mêmes fleurs, frise de perles sur le pourtour. Nappe au double monogramme PP brodé au plumetis et point de sable, (quelques taches légères), 445 x 230 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, 77 x 95 cm. 400 / 600 €

364. Très importante nappe et douze serviettes en damas de lin, vers 1900, centre de table à décor de grandes couronnes de roses, volubilis, tulipes, pivoines et fleurs des champs dans un encadrement de baguettes de bambou retenant des guirlandes festonnées de ces mêmes fleurs. Nappe au double monogramme PP sur le champ, (taches), environ 900 x 275 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, 89 x 76 cm.

1 300 / 1 800 €





365. Service pour une table de printemps, nappe et douze serviettes en damas de lin, vers 1900, grand décor de bouquets de muguet noués par un ruban serpentant sur le pourtour. Nappe au double monogramme PP, (quelques petites taches), 340 x 220 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, (taches sur la plupart). 800 / 1 300 €

366. Belle suite de seize serviettes en damas de lin aux armes ducal, vers 1900, décor d'une couronne de volubilis, roses, fuchsia, fleurs des champs et feuillage et de libellules ; le centre brodé d'armes d'alliance sous couronne ducal, (petites taches sur trois), 75 x 90 cm. 600 / 800 €





369. BACCARAT

Paire de carafes *Harcourt* modèle créée en 1841.

Le cristal légèrement teinté rose

H. : 30.5 cm

200 / 300 €

367. Partie de service de verre en cristal taillé

Composé de :

17 Verres à eau : H. : 14,5 cm

16 Verres à vin rouge

15 Verres à vin blanc

12 Coupes à champagne

4 Carafes (sans bouchon)

2 Brocs à eau

Fin du XIXe siècle

400 / 600 €

368. Lot de 4 petits verres gravés, trois verres de différents modèles.

Fin du XVIIIe et première partie du XIXe siècle

On y joint deux flacons en cristal moulé et taillé

100 / 150 €





370. Christofle

Samovar en métal argenté.

Epoque Napoléon III

(petit accident au couvercle du réchaud)

H. : 46 cm

120 / 150 €

371. Christofle

Paire de candélabres en métal argenté à cinq bras de

lumières de style rocaille

H. : 43 cm

600 / 800 €





372. Paris

Partie de service de table en porcelaine composite à décor aux Barbeaux constituée de

36 assiettes plates

10 assiettes à soupe

Une soupière

Une saucière casque

Un plateau et 6 pots à crème (un sans anse)

Une verseuse à manche en bois tourné, un pot à lait, une jatte creuse

2 grands plats de service creux

3 ravier coquilles

Un sucrier

On y joint 6 assiettes plates accidentées, et des tasses à café.

XIXe siècle principalement

1 500 / 2 000 €

373. LOCRÉ

Suite de 12 assiettes en porcelaine à décor de semis de bouquet de fleurs, marli chantourné à décor de dent de loup en or. (Variantes de modèles, quelques éclats et usures)

XVIIIe siècle

D. : 24 cm

On y joint une verseuse couverte, à monture vermeillée (accidents) et deux assiettes en porcelaine de Paris à décor de bouquets de Fleurs

600 / 800 €





374. Saint Clément

Partie de service de table décor de rocailles polychromes, important monogramme au centre
30 assiettes plates (D. : 25 cm)

18 assiettes à soupe

Un légumier et une saucière casque à plateau adhérent.

Fin du XIXe siècle

(On y joint deux assiettes cassées et recollées)

400 / 600 €

375. Paire de service en faïence fine de Creil et Montereau Modèle *Poulin Thierry*

22 assiettes plates D. : 25 cm

Une soupière,

2 saucières à plateau adhérent

200 / 300 €





376. Parure de lit drap et taie brodée chiffrée à la couronne princière, début du XX^e siècle.

En superbe baptiste de lin d'une belle finesse, le drap à revers brodé au centre d'un grand chiffre au monogramme complexe (CYL ?) sous couronne fermée et ourlé d'une dentelle au Point de Paris à décor de gerbes de fleurs, de boutons et de feuillage, la taie brodée au même chiffre dans un angle et ourlée de même dentelle.

Dim. drap Largeur : 2,30 m Longueur : 3,40 m (très bel état)

Provenance : Maison de Ligne, par descendance
500 / 800 €

377. Deux draps brodés chiffrés à la couronne princière, début du XX^e siècle.

Deux draps au modèle en superbe baptiste de lin d'une belle finesse, le revers brodé au centre d'un grand chiffre au monogramme complexe (CYL ?) sous couronne fermée.

Dim. Largeur : 2,75 m Longueur : 3,45 m (très bel état)

Provenance : Maison de Ligne, par descendance
500 / 800 €





378. Parure de lit drap et taies chiffées à la couronne comtale, début du XX^e siècle.

Le drap d'une exceptionnelle largeur et ses deux taies assorties, en superbe toile de lin au chiffre complexe (B ?) timbré d'une couronne de comte au centre du rabat pour le drap, dans un angle pour chacune des taies.

Dim. drap : largeur 3 m, longueur 3,40 m. (bel état)

1 000 / 1 500 €

379. Nappe damassée aux roses, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Damas de lin à décor au modèle et même provenance que les lots 149 et 150 de la vente du 17 avril 2024 : la bordure à petite frise de médaillons soutenant une élégante composition de grandes gerbes de roses, d'églantines et de délicats feuillages, le centre de table reprenant le même registre ornemental en grands cartouches ovales, semi de rameaux de roses et d'églantines.

Monogramme CF brodé en blanc et en relief.

Dim. 2,50 m x 2 m (très bel état)

300 / 400 €



380. Suite de vingt-deux serviettes damassées au pélican, vers 1830-50.

Damas de lin à riche décor bien contrasté, le centre au pélican nourrissant ses petits, couronne de roses et leurs boutons, fleurettes, feuillage et fruits exotiques, bordure aux rinceaux feuillagés, grappes de raisins, épis de blé, et aigles aux ailes déployées sous une corbeille de fruit, grands palmiers aux écoinçons.

Monogramme LS (?) brodé au centre en blanc et léger relief. Petit chiffre de marquage brodé dans un angle.

Dim. 92 x 81 cm (bel état)

Nous y joignons deux autres serviettes au modèle (petits trous) 1 200 / 1 600 €

381. Suite de quatorze serviettes damassées aux pensées et ruban noué, fin du XIX^e siècle.

Damas de lin à décor bien contrasté, la bordure au soyeux ruban ondulant retenant par d'élégants nœuds des bouquets de pensées tissées en ombré, semis de pois et de brins aux fleurettes. Monogramme GT aux pâquerettes brodé en blanc et en relief.

Dim. 87 x 75 cm (bel état)

600 / 900 €





382. Six grandes serviettes damassées aux armes et couronne comtale, fin du XIX^e siècle.

En superbe damas de lin le centre aux armes sous couronne de comte, la bordure à frise de souples feuilles, les écoinçons au griffon dans un médaillon sous de grandes fleurs de pavot et de fritillaire, fruits charnus, grenade et ananas de part et d'autre, semis de croix.
Dim. 94 x 76 cm (très bel état) 500 / 700 €

COLLECTION DE MME A.

C'est en 1997 au tout début de ma carrière dans le quartier de Drouot que j'ai rencontré Monsieur et Madame A, qui se passionnaient pour la peinture et le dessin ancien.

Madame A suivait les cours de peinture ancienne à Drouot formation et assistait aux ventes avec son mari à l'hôtel des ventes, dès les années 70 et ils parcouraient aussi les galeries du Faubourg Saint-Honoré, dont celle de François Heim avec laquelle ils avaient noué une relation privilégiée.

Cette première partie de collection dispersée aux enchères constitue un ensemble très cohérent de dessins des Ecoles françaises, italiennes et du Nord allant du XVII^e siècle au XVIII^e siècle.

Alexis Bordes



**383. Lazare BRUANDET
(Paris 1755 – 1803)**

« *Couple de bergers et leur troupeau de vaches dans la forêt de Fontainebleau* »

Plume, lavis, aquarelle et gouache

Signé L. Bruandet en bas à droite

20.5 x 30.5 cm

1 000 / 2 000 €

Provenance : Vente chez Maître Tajan le 28 novembre 2002, n°58

Certificat de Monsieur Bruno de Bayser

**384. Jacob BURGI
(1745 – 1783)**

« *Paysage des bords du Rhin animé de personnages* »

Deux gouaches sur vélin formant pendant

18 x 27 cm

1 200 / 1 500 €

Provenance : Vente chez Maître Tajan le 7 décembre 2002, n°103





385. Adriaen Van OSTADE (attribué à)
(Haarlem 1610 – 1685)

« Joyeux buveurs et fumeurs dans une auberge »

Plume, encre brune et lavis gris (petites déchirures)

14.5 x 17.5 cm

1 500 / 2 000 €

386. Ecole hollandaise du XVIIIe siècle

« Canal dans une ville animée d'un moulin et de
personnages »

Gouache octogonale

13.5 x 19 cm

400 / 600 €





**387. Jean-Antoine Constantin, dit CONSTANTIN D'AIX
(attribué à)**

(Marseille 1756 – Aix-en-Provence 1844)

« *Couple de bergers dans un paysage montagneux* »

Plume, lavis gris et aquarelle

22 x 16.3 cm

Inscription au verso

Cachet de la collection Chennevières à l'encre noire en
bas à gauche

600 / 800 €

388. Jan-Van HUYSUM

(Amsterdam 1682 – 1749)

« *Promeneurs sur un chemin au bord de la rivière avec
un aqueduc* »

Plume, lavis et aquarelle (insolé)

22.8 x 18 cm

600 / 800 €





**389. Jean-Honoré FRAGONARD (attribué à)
(Grasse 1732 – Paris 1806)**

« *Jeune paysan italien en pied* »

Lavis de bistre sur traits de pierre noire

Situé et daté à Naples 1774 en bas à droite

15.5 x 9.5 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance : Vente Tajan 28...n°49

Dessin exécuté par l'artiste lors de son 2^e voyage en Italie de 1774 à 1791

vendu comme Fragonard au prix de 7000 euros.

Accompagné d'un certificat de Monsieur Bruno de Bayser n.5 / daté 12.2002



390. Louis Nicolas Van BLARENBERGHE
(Lille 1716 – Fontainebleau 1794)
 « Cavaliers dans un paysage », « Scène de chasse à courre »
 Plume, encre brune et aquarelle gouachée sur velin,
 formant pendant
 13 x 11 cm
 Acquis à la galerie Michel Meyer (24 avenue
 Matignon, Paris) 3 000 / 4 000 €

391. Attribué à Nicolas BERCHEM (1620-1683)
 Berger faisant boire ses deux vaches
 Plume, encre brune et lavis gris
 25,5 x 19,5 cm
 Provenance :
 Vente Drouot, Ader-Antonini, 24/04/1975, lot n.5
 Ancienne collection J ou M Carré ? selon une inscription
 au verso 400 / 600 €

392. Ecole française de la fin du XVIIIe siècle
 Etude de femme drapée vue de dos
 Sanguine et rehauts de craie blanche
 35 x 44,8 cm 300/400 €



393. Christian Van GEELEN (1755-1826)
Trois études d'une jeune paysanne au bonnet
 Lavis d'encre grise
 29,5 x 26 cm
 Signé Van Geelen en bas à gauche 500 / 600 €
 Provenance : vente Piasa, 09/12/2005, n°232





394. Jean-Baptiste MALLET
(Grasse 1759 – Paris 1835)

« *L'heureuse famille* »

Plume, lavis gris, aquarelle et rehauts de blanc

23.7 x 30.1 cm

2 000 / 3 000 €

395. Giovanni GUERRA (1544 – 1618)

Deux études d'anges portant les clés papales

Plume, encore brune, lavis brun et bleu

16,6 x 17 cm

400 / 600 €





**396. Antoine VAN DYCK, attribué à
(Anvers 1599 – Londres 1641)**

« Cinq études d'anges et une étude de femme vue de dos »

« Etude de femme en buste vue de dos »

Plume et encre brune sur papier préparé bleuté
(rousseurs, pliure)

25.7 x 17.8 cm

3 000 / 4 000 €

**397. Cherubino ALBERTI (attribué à)
(Borgo Sansepolcro 1553 – Rome 1615)**

« Etude pour Hercule écrasant d'Hydre de l'Erne »

Plume, encre brune et lavis brun sur traits de pierre noire
et mise au carreau

Annoté au verso Giovanni Battista FOGGINI

26.3 x 15.5 cm

3 000 / 4 000 €

Voir illustration page 239



398. Francesco Salvatore FONTEBASSO
(Venise 1709 – 1769)

« Trois études de dieux fleuves »

Plume et encre brune

28 x 19 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance : Acquis à la galerie Michel Meyer, exposition de dessins anciens par Elizabeth Meyer en 1992 sous le n. 18 au catalogue.

**399. Ecole hollandaise du XVIII^e siècle, suiveur
d'Adriaen Van OSTADE**

« Scène de taverne animée de fumeurs et de joyeux
buveurs »

Plume, lavis gris et aquarelle

Porte une signature à la plume, et une date A.Ostade

1673 en bas à droite

15.8 x 24.3 cm

400 / 600 €





400. Isaac ou Adriaen Van OSTADE
 (Ecole hollandaise du XVIIe siècle)
 « Scène de la vie populaire dans un village animé de
 personnages »
 Plume, encre brune et lavis gris
 Signé à la plume V.Ostade en bas à gauche
 11.7 x 16.8 cm 2 000 / 3 000 €

401. Louis Nicolas VAN BLARENBERGHE (attribué à)
 (Lille 1716 – Fontainebleau 1794)
 « L'équipage et sa meute, ou le départ pour la chasse »
 Aquarelle gouachée sur vélin marouflée sur panneau
 14.8 x 20 cm 1 200 / 1 500 €



402. Ecole française du XVIIIe siècle

« *La fête champêtre dans une clairière* »

Plume, lavis gris et aquarelle

17 x 23.5 cm

300 / 400 €



**403. Pierre Antoine MONGIN
(Paris 1761 – Versailles 1827)**

« *Scène galante dans un parc animé d'un puits* »

Aquarelle gouachée

15.5 x 22.3 cm

800 / 1 000 €

404. Ecole française du XIXe siècle

« *Trois cavaliers sur un chemin de campagne* »

Plume et lavis brun (petites rousseurs)

Signé Pellegrini et daté 1865 en bas à gauche

15.7 x 21.5 cm

300 / 400 €





405. Ecole française du début du XVIIIe siècle
« Portrait de jeune femme »

Sanguine (insolé et pliure)

26.3 x 18.3 cm

300 / 400 €

406. Ecole italienne de la fin du XVIIe siècle

« *Etude pour un plafond, La chute des anges rebelles* »

Plume, lavis brun et aquarelle

26.8 x 40 cm

1 200 / 1 500 €

Voir illustration page 281



407. Pierre-Antoine QUILLARD (attribué à)
(Paris 1701 - siècle)

« *La fête galante dans un parc* »

Plume et lavis sur mise au carreau

Dessin double-face ovale, au verso, plusieurs études

d'hommes à la plume

31.8 x 25.8 cm

Cachet de collection à l'encre noire C.X

1 000 / 1 200 €



408. Ecole italienne du XVIIe siècle

« *Etude de tête de femme en Flore* »

Pierre noire et estompe sur papier préparé

24 x 16.5 cm

400 / 600 €

409. Ecole française du XVIIe siècle, entourage de Charles Lebrun

« *Portrait de jeune homme en cuirasse portant des lauriers* »

Pierre noire, estompe et sanguine

26 x 19 cm

800 / 1 000 €

410. Ecole italienne du XVIIe siècle, suiveur du GUERCHIN

« *Portrait d'homme au chapeau de profil droit* »

Plume et encre brune (insolé)

16.5 x 13.2 cm

400 / 600 €





**411. Louis DORIGNY
(Paris 1654 – Vérone 1742)**

Moines s'abreuvant à la fontaine

Scène de la vie de Saint François d'Assise

Plume, lavis de bistre sur mise au carreau à la sanguine renforcée de plume

Signé Ludovico Dorigny à la plume en bas à gauche
15.3 x 24.5 cm

Marque estampée à l'encre violet / noir,
collection **CLAUDIUS MATHIAS DE JONGE** (Duisbourg-
Hamborn 1932-Scy Chazelles, Moselle 1993),
antiquaire et amateur, Metz et Paris. Dessins anciens et
tableaux (Marques et collection Lugt n°4328)

1 200 / 1 500 €

Provenance :

Au verso, inscription au crayon noir *Scène de la vie de Saint François d'assise* »

Vente Drouot chez Me Boscher le 22.05.1985, n° 11 du catalogue
Vente Tajan du 28 / 11 / 2002 n.19 1700 euros les deux

**412. Louis DORIGNY
(Paris 1654 – Vérone 1742)**

« *Saint François d'Assise recevant l'approbation des règles de son ordre du Pape Honorius III* »

Plume, encre brune et lavis de bistre sur traits de pierre noire

Signé Ludovico Dorogni à la plume en bas vers la gauche

15 x 22 cm

Marque estampée à l'encre violet / noir,
collection **CLAUDIUS MATHIAS DE JONGE** (Duisbourg-
Hamborn 1932-Scy Chazelles, Moselle 1993),
antiquaire et amateur, Metz et Paris. Dessins anciens et
tableaux (Marques et collection Lugt n°4328)

1 200 / 1 500 €

Provenance :

Au verso, inscription au crayon noir *Vente Drouot chez Me Boscher le 22.05.1985*

Certificat de Bruno de Bayser n.8 / 12.2002

Vente Tajan du 28 / 11 / 2002 n.19



**413. Jacques CALLOT
(Nancy 1582 – 1635)**

« Trois études : homme de profil droit, Mère et son enfant faisant leurs adieux à un gentilhomme, et groupe de personnages »

Plume et encre brune

Cachet de collection à l'encre rouge PH pour Paulette Hellen (lugt n°5166)

Cachet de collection à l'encre noire Joshua Reynolds Annoté Callot au crayon noir en bas au milieu (lugt n°2364)

110.2 x 8.7 cm

2 000 / 3 000 €

414. Ecole italienne vers 1600, entourage de Stefano Della Bella (1610-1664)

« Deux études d'escrimeurs »

Plume et encre brune (pliures, petites déchirures)

Au verso, une étude de soldat en armure à la pierre noire et une étiquette en allemand à la plume

9.6 x 14.2 cm

1 000 / 1 200 €





**415. Anton MIROU (attribué à)
(Anvers c.1570 – 1661)**

« *La fuite en Egypte dans un paysage lacustre animé de montagne et d'une église* »

Huile sur cuivre préparé
20.5 x 29 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Vente Tajan du 17 octobre 2003, vendu sous le n°64 comme
entourage de MIROU

**416. Louis Philippe CREPIN
(Paris 1772 – 1851)**

« *Paysage lacustre italianisant animé de voyageurs* »

Huile sur toile
25.3 x 33 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Acquis en 2003 à la Galerie Alexis Bordes, 19, rue Drouot, 75009
Paris

417. Ecole romaine du XVIIIe siècle

« *L'Adoration des bergers* »

Plume, encre brune et lavis de bistre

47 x 32.5 cm

800 / 1 000 €

Provenance : Ref de Bayser 12603, n° 48 de la vente

418. Ecole française de la fin du XVIIe siècle

« Deux études de *cariatides tenant des guirlandes* »

Sanguine (pluie)

Annoté Poussin à la pierre noire en bas vers le centre

400 / 600 €

Provenance :

Vente Thierry de Maigret du 16 / 03 / 2005 n°123

**419. Charles Dominique EISEN
(Valenciennes 1720 – Bruxelles 1778)**

La nuit

Pierre noire

24.3 x 19 cm

400 / 600 €

Provenance :

Vente Collection des frères Goncourt (1897), n°80 (Lugt n°1089)





420. Ecole française vers 1780

« *Pêcheurs au bord de la rivière* »

Pierre noire sur papier préparé bleu

Monogrammé R. en bas à gauche

30.5 x 22.8 cm

400 / 600 €

Provenance : Vente Thierry de Maigret - N°67 / 2 ref 149 / 38



421. Justus van HUYSUM le Jeune (1684-1707)

La chasse au faucon et La chasse au cerf

Deux sanguines formant pendant

11,8 x 14,6 cm et 11,6 x 14,3 cm

Signée Justus VH de Jonge

800 / 1 000 €



422. Ecole romaine du XVIIIème siècle

L'Adoration des bergers

Plume, encre brune et lavis de bistre

47 x 32,5 cm

1 200 / 1 500 €

423. Ecole française du XVIIIème siècle

Entourage de Hubert DROUAI

Trois portraits de jeunes femmes en buste sur le même montage

Pierre noire sur papier vergé

15,8 x 11,5 cm / 14,3 x 10,7 cm / 15,5 x 11,8 cm

300 / 400 €





424. Ecole génoise, atelier de Giovanni Barrata
(1670-1747), premier quart du XVIII^e siècle

Grande plaque en marbre sculptée en bas-relief
représentant l'Assomption de la Vierge, d'après Pierre
Puget (1620 - 1694).

H. : 101 cm – L. : 75 cm

60 000 / 80 000 €

A la demande de Charles II de Gonzague, duc de Mantoue, Pierre Puget sculpte sans doute à Gênes, un bas-relief représentant l'Assomption de la Vierge. Il le commence à partir de 1664 et le livre au prince le 14 août 1665. Cette œuvre fit grand bruit lors de sa réception et les artistes vinrent le voir. Il quitte les collections princières en 1708 et entre en 1721 dans celle du comte Johann Matthias von der Schulenburg qui le transfère en Allemagne.

Klaus Herding dans le catalogue raisonné sur Pierre Puget indique que « les sculpteurs génois ont été bouleversés par la virtuosité et la révolution que Puget accomplit, notamment par sa synthèse entre l'art de l'Algarde et celui du Bernin et par son animation très douce de la masse sculpturale ».

Des sculpteurs ont donc été interpellés par ce bas-relief de Puget et ont réalisé des répliques. Celle attribuée à Giovanni Baratta (1670-1747) est conservée aujourd'hui au musée civico de Livourne (inv. n° Mun. li 891).



Une seconde version est donc aujourd'hui présentée. Dans son ouvrage sur la sculpture en marbre, F. Freddodino indique que le bas-relief de Livourne, attribué à Giovanni Baratta, ne semble pas être aussi emblématique de son œuvre et pourrait être celle de son atelier. En effet, cette attribution avait déjà été remise en cause par Klaus Herding et le relief de l'Assomption ne semble pas avoir de traits communs avec la langue de Giovanni Baratta. De plus ce dernier a dirigé le premier atelier artistique implanté à Carrare et son atelier a produit des répliques de nombreuses œuvres destinées à une commercialisation large.

Quoi qu'il en soit de cette controverse qui rend difficile l'attribution de ce bas-relief à un artiste aussi renommé que Giovanni Baratta, les sculpteurs de l'école génoise du début du XVIIIe siècle ont voulu conservé, avant son départ des collections du prince de Mantoue, la mémoire de la virtuosité de Pierre Puget et de son langage synthétique et innovant.

Ouvrages consultés : F. Freddodino, *Giovanni Baratta 1670-1747 Scultura et industria del marmo tra la Toscana e le corti d'europa*, 2013
K. Herding, *Pierre Puget (1620-1694) L'artiste et son œuvre*, 2 ; 2023, p 277
K. Herding, *Pierre Puget (1620-1694) Catalogue raisonné*, tome II, 2023, SC16, pp 36-37



425. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière, la base octogonale et le fût à décor de palmettes et de rinceaux stylisés, coiffé d'un fruit grainé, les bras de lumière à enroulements feuillagés et grotesques, les binets à réseaux d'entrelacs et les bobèches octogonales à palmettes.
Travail de style Louis XIV, XIXe siècle.
H. 35 cm 1 000 / 1 500 €



426. Jean Charles Nicolas Brachard (1766-1830) ou Alexandre Brachard (1784-1827), Bas-relief en terre cuite représentant Héro et Léandre, signé Brachard au revers.
Début du XIXème siècle
H.:26,5cm x L.:19,7 cm
Jean-Charles Nicolas et Alexandre Brachard réalisaient des modèles à la manufacture de Sèvres. (Chocs et accidents).
2 000 / 3 000 €



427. François GIRARDON (1672 – 1677) attribué à.

Saturne ou le Temps

Bronze ciselé et doré, sur un socle en placage d'ébène.

H. hors socle : 20 cm – L. : 34,5 cm – P. : 10,5 cm.

Début du XVIII^e siècle

Notre bronze reprend avec quelques variantes le modèle de la figure de Saturne que l'on retrouve sur une pendule de cartonnier d'André Charles Boulle *L'Amour vainqueur du Temps*.

Bibliographie :

J.-P. Samoyault, *André-Charles Boulle et sa famille*.

Nouvelles recherches. Nouveaux documents, Genève, 1979, p. 277, ill. 19a.

P. Hughes, *The Wallace Collection Catalogue of Furniture*, Vol 1, Londres, 1996, pp. 375-382.

J.-D. Augarde, *Les Ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p. 335.

J.N. Ronfort, et al., *André-Charles Boulle 1642-1732*.

Un nouveau style pour l'Europe, Paris, 2009, p.74, pp. 332-333.

2 000 / 3 000 €



428. Miniature sur vélin représentant l'enfant Jésus accompagné de la Sainte Vierge bénissant Saint Charles Borromée.

Cadre ovale en bronze mouluré, orné d'une agrafe rocaille et surmonté d'un nœud simulant des rubans.

H. à vue : 16 x 11,5 cm

H. : 29 x 17 cm

Rome ou Milan début du XVIII^e siècle

1 800 / 2 000 €

429. Paire de lions en bronze finement ciselé et doré, représentés assis sur une base ovale.

Éléments de cabinet, sur un contre socle en bois noirci.

H. : 15,5 cm

Italie XVII^e siècle

Ils portent une ancienne étiquette de : *Schubert Antichita, corso Matteotti 22 Milano*

1 500 / 2 000 €





430. Platine de fusil à chenapan ou à silex en fer. Le marteau enserre le silex supporté par le calepin ; la batterie formant couvre-bassinnet dans sa partie inférieure est posée sur le ressort de batterie. Poinçon avec les lettres DOIZTV sous une couronne fermée.
XVIIIe siècle
H. : 7,5 cm - L. : 12 cm
(Usure au silex, oxydation) 200 / 400 €

431. Rare flageolet français en ébène et os avec deux touches en acier.
XVIIIe siècle
L. : 38,5 cm
(Usures d'usage) 200 / 400 €

432. Poignard avec lame en acier à trois pans ; tranche supérieure de la lame ornée d'un animal marin ; virole hexagonale ; manche en corne tournée à décor de rainures enroulées. Étui en cuir et fer.
Gènes, XVIIIe siècle
L. : 36 cm 300 / 500 €

433. FLORIN D'OR DE LA VILLE DE MAYENCE
Wolfgang von Dalberg (1582-1601), Florin d'or, 1593, 3.20g.
Avers : * WOLFFG • D : G • ARCH • MOGV • P • ELECT - Armoiries à quatre champs (Mayence / Dalberg).
Revers : * MONE * _ * NOVA * _ * AVRE * _ * MOGV * * - Armoiries de Mayence, de Trèves, de Cologne et de Bavière dans un quadrilobe, ainsi que l'année de frappe de la monnaie • 93 •
Fb. 1636 - Slg. Walther 217. TTB, légère faiblesse sur la légende au revers. Extrêmement rare, seul un exemplaire de l'année 1593 passé en vente chez Auktion Fritz Rudolf Künker (Auction 409, Lot 2203, 2024). Un exemplaire similaire daté 1586 conservé au Münzkabinett de Berlin. 4 000 / 6 000 €

Historique : Wolfgang von Dalberg (1538-1601) est un membre éminent de la noblesse allemande et Prince-Électeur-archevêque de la ville de Mayence de 1582 à 1601. Cette époque est marquée par les tensions religieuses issues de la Réforme protestante et les débuts de la Contre-Réforme. Le Pape Clément VIII (1536-1605) entretint une correspondance avec Wolfgang von Dalberg où il l'exhorta à protéger la religion catholique face aux progrès de la réforme sur les territoires allemands.







434. Importante enseigne de serrurier en fer forgé et tôle doré
 La potence à riche ornementation de rinceaux à feuilles d'acanthes et branches fleuries, la clef monogrammée F.H.
 H. : de la clef : 73 cm
 H. : totale avec la potence
 H. : 125 cm – L. : 111 cm – P. : 18 cm
 XVIIIe siècle, vers 1770/80.
 (Oxydations, usures à la dorure, petits manques)
 12 000 / 18 000 €



435. Jan MYTENS (1614-1670)
Portrait présumé de la reine Henriette Marie d'Angleterre et sa dame d'honneur
 Huile sur toile (rentoilage)
 Signée sur le balcon au centre à gauche
 135 x 151 cm
 Signée sur le balcon au milieu à gauche
 Mytens F
 Usures et restaurations
 12 000 / 15 000 €

Loué pour la qualité de son pinceau, marqué par l'influent Antoine van Dyck dont il reprend de nombreux sujets, Jan Mytens met en scène de spectaculaires portraits de famille royales ou aristocratiques dont la position sociale est soulignée par un remarquable travail sur les étoffes et parures habillant les modèles. Une composition comparable, présentée comme de la main de Jan Mytens fut présentée à la vente en 2020 en Autriche. La version que nous présentons ici en est une version bien plus aboutie. La dextérité avec laquelle les détails des soieries sont rendus ne laissent aucun doute quant à son caractère pleinement autographe. La partie gauche de l'oeuvre notamment, inexistante dans la version autrichienne ouvre la composition sur un port ; un lourd rideau retombant derrière les personnages à droite découvre le pied du mobilier à décor de dauphins.



436. Petit miroir rectangulaire dans un encadrement en doucine en placage à l'imitation d'écaille teintée rouge à décor de baguettes de bronze doré présentant des frises de feuilles d'acanthes et de rubans perlés. Travail dans le Style Flamand du XVIIIème

H. 37, 5 cm - L. 31 cm (Fentes et petits accidents)
400 / 600 €

437. Rhinocéros en cuir incisé de motifs géométriques sur âme de paille, papier mâché et ficelle. Les yeux en verre.

XIXe siècle.

H. 40 cm - L. 85 cm (Accidents et usures)

600 / 1000 €





438. École hollandaise du XVIIe siècle

Suiveur de Aernout van der Neer (1603-1677)

Entrée de village animée de personnages

Huile sur panneau préparé

Usures

Monogramme en bas à gauche

27 x 45,5 cm

3 000/4 000€

439. Pendule de table en acajou et placage d'acajou, à chapeau de gendarme, ornementation de bronze doré pour les poignées latérales, les quatre pieds et les frises de fleurs en encadrement. Le cadran en étain gravé d'une pagode et de papillon, dans un entourage de laiton doré gravé des chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et d'un chemin de fer, un guichet pour les secondes. Fine ornementation de rinceaux feuillagés en bronze doré avec un cadran pour actionner la sonnerie ou la couper. Le mouvement en laiton doré gravé d'un phœnix aux ailes déployées surmontant une corbeille de fruits.

Cadran signé *John Prichard London*.

Angleterre, vers 1780.

H. : 42 cm ; L. : 33 cm ; P. : 20.5 cm

(Accidents, échappement modifié à lamelle, manivelle à remonter le mécanisme présente) 600 / 800 €





440. Deux bureaux plats en marqueterie Boulle de laiton doré sur fond d'écaille. Ils ouvrent en façade, pour l'un par cinq tiroirs dont un large en ceinture tandis que l'autre ouvre par quatre tiroirs et un vantail central. Ils reposent sur quatre pieds cambrés. Important décor uniforme à la Bérain d'arabesques, grotesques et rinceaux stylisés sur le plateau et les cotés. Le premier présente un couple dansant, des singes, animaux fantastiques et des espagnolettes. L'autre une scène de cérémonie du thé avec ottomans, chinois, turqueries, putti et singeries. Ornementations de bronze ciselé et doré tels que lingotière, baguettes d'encadrements et sabots.

Époque Régence

H. : 77,8 cm - L. : 108,5 cm - P. : 44 cm ; H. : 78

cm - L. : 99,2 cm - P. 46,5 cm

(Accidents, manques et restaurations)

30 000/40 000€

La plupart de ces bureaux sont attribués à Bernard Ier Van Risen Burgh (1700-1760).

Un bureau quelque peu similaire à un vantail central, de l'ancienne collection John Jones, est entré dans les collections du V&A en 1882 (n°1014-1082). Nous retrouvons également un modèle proche dans l'ancienne Collection Mentmore vendu chez Sothebys Parke Bernet & Co sous le lot 125 le mercredi 18 mai 1977. Enfin nous pouvons citer celui de l'Hôtel Lambert, une collection princière, Vol III, vendu sous le numéro 425 le 13 octobre 2022 chez Sotheby's à Paris.

Pour un modèle avec un tiroir central voir le bureau plat présenté aux enchères chez Tajan à Paris le 19 avril 2018, lot 220.





441. Paire de petits chenets en bronze ciselé et doré à décor de chevaux marins reposant sur une base en console à enroulements, feuillages, mascaron central et petits pieds carrés fuselés à canaux.

Époque Régence

H. : 24 cm - L. : 16,5 cm - P. : 9 cm (P. : 47 cm avec les fers) 2 000/3 000 €

Provenance : Ancienne collection Michel M.

442. Paire d'appliques à une branche, la platine à feuilles d'acanthé et coquille, ornée d'une tête d'espagnolette soutenant le bras de lumières, la bobèche et le binet godronnés.

H. : 19 cm

Époque Louis XIV
(percées pour l'électricité)

400 / 600 €





**443. École Italienne du début du XVIII^e siècle, d'après
Massimiliano Soldani Benzi (1656 - 1740)**

Buste de jeune homme

Sculpture en bronze à patine brun foncé

H. totale : 41 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

Notre buste de jeune homme se rapproche d'un des deux modèles, l'autre étant le faune, de la paire conservée dans les collections du château Weissenstein de Pommerfelden qui a été attribuée à Massimiliano Soldani-Benzi (1656-1740).

Considéré comme le grand maître Baroque florentin, Massimiliano Soldani Benzi (1656-1740) d'origine Toscane fut envoyé à Florence à l'âge de 19 ans pour travailler auprès du peintre Franceschini (il

Volterrano). En 1678, il partit pour Rome et étudia à l'Académie des Médicis durant quatre années et fut ensuite envoyé par le grand-duc Cosme III à Paris afin de parfaire son éducation auprès du célèbre graveur Joseph Roettiers (1635-1703). Il revint à Florence en 1682 et devint directeur de l'Hôtel de la Monnaie. Ces formations exercèrent une influence considérable sur la carrière de l'artiste. Très vite il excella dans la réalisation de médailles et obtint des commandes. Parmi les commanditaires les plus importants de Soldani-Benzi figurent la famille Médicis, le pape Innocent XI, Louis XIV et le Prince Johann Adam ler de Liechtenstein (1657-1712). Ce dernier devint son principal mécène et reçut ses premières commandes vers 1694. Durant treize années il entretint une riche correspondance avec le Prince et conçut de nombreuses sculptures, mêlant réinterprétations d'oeuvres antiques ou modernes et inspiration personnelle afin de satisfaire le goût éclairé du Prince.

Bibliographie comparative :

H. R. Weihrach, K. Lankheit, Florentiner Barockplastik, in Pantheon, novembre-décembre 1963, pp. 338-39, figs. 3-4.



444. Miroir en fer forgé, sur un fond de bois garnis de velours

H. : 137,5 x 105 cm

Allemagne (?) XVIIe siècle

Le panneau postérieur, le velours fortement usé)

5 000 / 7 000 €



445. Lustre en bronze ciselé et doré à huit bras de lumière feuillagés d'acanthé. Le fût balustre ajouré à décor de rinceaux, coquilles, fleurons et palmettes stylisées.
 Style Louis XIV, fin du XIXe siècle
 D'après un modèle vers 1715 conservé au Palais des Margraves d'Ansbach.
 H. : 80 cm D. : 77 cm
 (Percé pour l'électricité). 8 000 / 12 000 €

446. Paire de gaines en marbre bleu Turquin, rouge et vert des Pyrénées
 H. : 120 cm – L. : 29,5 cm P. : 27 cm
 XIXe siècle 1 500 / 2 000 €





447. Attribué à Jean-Baptiste II LEMOYNE (1704-1778)

Rare paire de groupes en plomb partiellement doré représentant deux putti supportant une coquille ornée d'un mascaron. Ils reposent sur une base circulaire décorée d'ornements rocailles tels que feuillages, fleurs et rochers.

Epoque Louis XV, vers 1750-1760

H. 77 cm ; D. 44 cm

Gaine : H. 69 cm ; D. 45 cm

(Usures à la dorure et petits chocs aux bases)

Chacun sur un socle en forme de colonne cannelée en faux marbre. 120 000/150 000€

Notre paire de groupes en plomb est à rapprocher d'un modelo en terre cuite vraisemblablement réalisé par Jean-Baptiste II Lemoine vers 1750. Ce modelo, conservé dans la collection Dessauer, est présenté dans l'exposition *Kleine Ekstase, Barock Meisterwerke aus der Sammlung Dessauer* de 2001 à Nuremberg [Petite extase, chefs-d'œuvre baroques de la collection Dessauer]. D'une hauteur de 23 cm, le modelo de Lemoine présente un groupe de deux enfants nus portant, sur un socle rocaille, un bassin de fontaine composé d'une coquille. Tandis que le garçonnet de gauche, semi vêtu d'une étoffe dans le dos, saisit la coquille à pleines mains et la fait reposer sur sa cuisse gauche, le garçonnet de droite, accroupi au sol et semblant en difficulté, tente de la soulever. Cet effort considérable, que son camarade observe d'un œil critique, se lit sur son visage et se mesure à sa bouche ouverte et sa joue gauche écrasée contre la paroi du bassin.

L'aspect esquissé du modelage, en particulier les morceaux grossiers d'argile à l'arrière, caractérisent clairement cette terre cuite comme une ébauche. Il s'agit très probablement d'un modèle de sculpture ou de fontaine destiné à décorer un jardin ou un parc dont les groupes en plomb que nous présentons pourraient être la version achevée. La disposition des personnages laisse supposer une intention d'installer le groupe en hauteur, ce qui devait augmenter l'effet du mouvement.

Ce motif typique du Rocaille parisien apparaît identique sur un ensemble de panneaux peints en 1765 par François Boucher, Jean-Baptiste Huet et Jean-Honoré Fragonard. Ces panneaux sont le fruit d'une commande de Gilles Demarteau, graveur officiel de François Boucher, afin d'orner le salon de son appartement situé rue de la Pelleterie sur l'île de la Cité. À la mort de Demarteau, ce décor est démonté et installé au 3 rue du Cloître Saint-Benoît (actuelle rue de Cluny) en 1777. L'ensemble de panneaux voyage dans plusieurs hôtels particulier jusqu'à l'Hôtel de Clermont-Tonnerre au 120 rue du Bac en 1956. Finalement, ils sont achetés par le musée Carnavalet qui les conserve encore aujourd'hui.

D'après les recherches menées par le musée Carnavalet, la représentation de ces garçonnetts supportant la coquille est probablement due à l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard, maître dans l'art de la figuration des ornements de jardin. A la même période, le peintre réalise pour Madame du Barry un ensemble de tableaux intitulé *Les progrès de l'amour*, aujourd'hui conservé à la Frick Collection de New York, cycle dans lequel Fragonard fait la part belle aux sculptures de jardin et notamment aux putti.

Cependant, le débat subsiste et il est difficile de dire avec certitude si le modelo en terre cuite de Lemoine a été réalisé d'après les panneaux de Boucher et Fragonard ou si le peintre s'est inspiré du modèle de Lemoine.



Modelo de Lemoine conservé dans la collection Dessauer



Vente aux enchères au Palais d'Orsay, mardi 21 juin 1977, M^{es} Godeau, Solanet et Audap (lots 56 et 57)



Vente aux enchères, Etude Tajan, mardi 20 juin 2000 (lot 131)



Dans la tradition des ornements de fontaine, il est également intéressant de noter que nous retrouvons dans l'inventaire des sculptures du parc de Versailles et de Trianon la trace d'un groupe de « quatre enfants soutenant une cuvette » et destiné au décor d'une fontaine du parc. Cette sculpture, dont il n'existe plus de trace aujourd'hui, aurait été réalisée dans les années 1740 pour le Buffet d'eau des jardins du roi auquel le père de Jean-Baptiste II Lemoyne, Jean-Louis Lemoyne, a participé. Toutefois, l'auteur de ces plombs est encore inconnu et aucune attribution n'a été faite.

Enfin, deux modèles identiques à nos groupes en plomb et réalisés en terre cuite sont conservés à la villa Ephrussi de Saint-Jean Cap Ferrat.

Provenance :

Vente aux enchères au Palais d'Orsay, mardi 21 juin 1977, M^{es} Godeau, Solanet et Audap (lots 56 et 57)
Vente aux enchères, Etude Tajan, mardi 20 juin 2000 (lot 131)
Ancienne collection Michel M.

Bibliographie :

KAMMEL, Frank Matthias. *Kleine Ekstasen : barocke Meisterwerke aus der Sammlung Dessauer : [Ausstellung] Germanisches Nationalmuseum, Nürnberg 29.3.2001 - 24.6.2001, Verlag des Germanisches Nationalmuseums, 2001.*





448. Important miroir de boiserie en bois sculpté, laqué et doré à décor de larges rocailles stylisées et de semis de fleurs.
XVIIIe, probablement Italie du Nord
H. : 280 cm - L. : 118 cm
4 000 / 6 000 €



449. **Grand lustre cage** en bronze et métal doré à douze bras de lumière à riche décor de pendeloques en cristal et cristal de roche. Style Louis XV, fin XIXème siècle
H. 116 cm x L. 78 cm 6 000 / 8 000 €



450. Bureau de pente en placage de bois de violette et amarante à décor marqueté toutes faces de gerbes de fleurs asymétriques dans des cartouches formés d'entrelacs. L'abattant, garni de cuir orné d'une frise de feuillages au petit fer, découvre une niche et trois tiroirs dont un enfermant un encrier. La ceinture à décor de rinceaux fleuris. L'ensemble repose sur quatre pieds galbés. Riche ornementation de bronze doré tels que filets d'encadrement feuillagés, fleurettes, entrées de serrure, chutes d'angle et sabots.
Epoque Louis XV, vers 1750, attribué à Bernard II Van Riesenburgh
H. 86 cm x L. 82 cm x P. 45 cm 80 000/100 000 €

Provenance :

- Galerie Georges Petit, Paris, 24 mars 1922 (Lot 118)
- Ader-Picard-Tajan, Paris, 9 et 10 juin 1976 (Lot 215)
- Collection de Jean Rossignol

Ce bureau de pente est caractéristique de l'œuvre de Bernard II Van Riesenburgh, reçu maître en 1730, alors qu'il est fournisseur de meubles pour la Couronne. Favorisant l'emploi de bois exotiques, l'ébéniste met en valeur leurs qualités esthétiques en créant des marqueteries délicates et contrastées aux motifs audacieux. BVRB II produit plusieurs bureaux de grande qualité et en fait l'une de ses spécialités, à l'instar du bureau fourni en 1745 pour l'appartement de la Dauphine à Versailles par l'intermédiaires du marchand-mercier Thomas-Joachim Hébert.

Nous devons à BVRB II la renaissance de la décoration florale en marqueterie, un goût qui avait perdu sa popularité à partir de la Régence. En 1745, le marchand-mercier Thomas-Joachim Hébert livre au garde-meuble de la Couronne les premiers meubles ornés de marqueteries florales réalisés par Bernard II Van Riesenburgh pour le Dauphin et la Dauphine à Versailles. Nous retrouvons sur ces meubles les décors de gerbes de fleurs en bois de violette, satiné et, par la suite, sur fond de tulipier comme sur le bureau de pente que nous présentons.

La livraison d'Hébert au Garde-Meuble, datée du 18 février 1745 pour la Dauphine à Versailles, comprenait un bureau de pente de forme et de décoration étroitement liées (A. Pradère, *Les Ebénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, 1989, p. 192. fig. 179). Également estampillé par BVRB et fourni pour le cabinet de retraite de Madame la Dauphine, il est décrit pour la première fois dans le Journal du Garde-Meuble le 23 janvier 1745 avec une description semblable à notre lot :

« No. 1344 -Un secrétaire de bois satin fleur de placage de bois violet dans des compartiments de bois d'amarante, enrichi d'ornements, moulures, cartouches, encoignures, et pieds de bronze dor d'armoulu. Le devant s'abat et forme une table couverte de velours bleu encastré qui se pose sur deux tirants mobiles en bois d'amarante terminés de boutons dorés. En dedans sont six tiroirs, dont deux grands et quatre petits, dans l'un desquels est droite un encrier, poudrier et une bote pongée de cuivre argent, garnis de tapis bleu et bords d'une petite tresse d'or. Long de 31 pouces sur 18 pouces de profondeur et 30 pouces de haut. »

Plusieurs meubles estampillés de BVRB II sont passés aux enchères tel qu'un bureau de dame des collections Seligmann et Polès, vendu à Paris le 6 novembre 1991 (lot 35) chez Me Binoche et Godeau ; un bureau de pente estampillé deux fois BVRB de la collection de Martin Alexander et Segoura, vendu chez Christie's New York le 19 octobre 2006 (lot 237) et un bureau de pente attribué à BVRB de la Collection de Monsieur Rene Smadja, vendu chez Christie's Paris le 19 décembre 2007 (lot 725).







451. Jean-Baptiste II Lemoyne (1704-1778)

Buste de jeune fille

Terre cuite sur piédouche en bois noirci

XVIII^e siècle

H. 31,5 cm avec le piédouche

(Très légères craquelures)

10 000 / 15 000 €

Provenance :

Fond de l'atelier de Jean-Baptiste II Lemoyne, conservé dans sa descendance

Galerie Alain Moatti, rue des Saints-Pères, Paris

Issu d'une famille de sculpteurs, Jean-Baptiste II Lemoyne représente la grande tradition de la sculpture française. Reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1725 et élève de Robert Le Lorrain, Lemoyne fait du portrait sculpté sa spécialité et devient le portraitiste attitré du roi Louis XV. Son œuvre est principalement destinée à une clientèle privée présente à la cour.

La pratique du portrait, très en vogue au XVIII^e siècle, est ici merveilleusement représentée. Si l'identité des deux modèles nous reste inconnue, ces deux bustes sont à rapprocher de certains bustes féminins en terre cuite réalisés par Jean-Baptiste II Lemoyne et publiés dans l'ouvrage de Louis Réau. Nous pouvons citer les bustes de Madame du Barry (planche 16), Elisabeth Douce (planche 101) et de Mademoiselle Victoire Martin (planche 102) signé et daté de 1750. Ces trois exemples nous offrent la même conception sur piédouche, le visage légèrement incliné et tourné vers la gauche ou la droite, une mèche de cheveux ornée de fleurettes et revenant sur le devant du visage.

Ces deux portraits en buste témoignent de la technique de l'artiste, maîtrisant parfaitement le modelé afin de nous offrir deux représentations pleines de vie, et sont caractéristiques de son style à la fois libre et vivant.

Bibliographie :

Louis Réau, *Une dynastie de sculpteurs au XVIII^e siècle, Les Lemoyne*, 1927, Paris, Les Beaux-arts



452. Attribué à Hugues TARAVAL (1729-1785)

La toilette de Psyché

Toile

Hauteur : 65 cm - Largeur; 55,5 cm

(Restaurations anciennes)

4 000 / 6 000 €

453. Jean-Baptiste II Lemoyne (1704-1778)

Buste de jeune femme

Terre cuite sur piédouche en bois noirci

XVIII^e siècle

H. 31, 5 cm avec le piédouche

(Très légères craquelures) 10 000 / 15 000 €

Provenance :

Fond de l'atelier de Jean-Baptiste II Lemoyne, conservé dans sa descendance

Galerie Alain Moatti, rue des Saints-Pères, Paris

Issu d'une famille de sculpteurs, Jean-Baptiste II Lemoyne représente la grande tradition de la sculpture française. Reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1725 et élève de Robert Le Lorrain, Lemoyne fait du portrait sculpté sa spécialité et devient le portraitiste attitré du roi Louis XV. Son œuvre est principalement destinée à une clientèle privée présente à la cour.

La pratique du portrait, très en vogue au XVIII^e siècle, est ici merveilleusement représentée. Si l'identité des deux modèles nous reste inconnue, ces deux bustes sont à rapprocher de certains bustes féminins en terre cuite réalisés par Jean-Baptiste II Lemoyne et publiés dans l'ouvrage de Louis Réau. Nous pouvons citer les bustes de Madame du Barry (planche 16), Elisabeth Douce (planche 101) et de Mademoiselle Victoire Martin (planche 102) signé et daté de 1750. Ces trois exemples nous offrent la même conception sur piédouche, le visage légèrement incliné et tourné vers la gauche ou la droite, une mèche de cheveux ornée de fleurettes et revenant sur le devant du visage.

Ces deux portraits en buste témoignent de la technique de l'artiste, maîtrisant parfaitement le modelé afin de nous offrir deux représentations pleines de vie, et sont caractéristiques de son style à la fois libre et vivant.

Bibliographie :

Louis Réau, *Une dynastie de sculpteurs au XVIII^e siècle, Les Lemoyne*, 1927, Paris, Les Beaux-arts





454. Ecole française vers 1800, suiveur de François Desportes (1661-1743)

Trophée de chasse aux perdreaux rouge et gris, ramier, faisan et lapin

Huile sur toile (petits soulèvements)

84 x 67 cm

5 000 / 6 000 €

455. Commode à ressaut central en bois de placage à décor d'une marqueterie de losanges, elle ouvre par deux tiroirs en façade, les montants droits, repose sur quatre pieds légèrement galbés. Importante ornementation de bronze doré tels que poignées de tirage, entrées de serrures, chutes d'angles, rosaces et sabots. Dessus de marbre.

Epoque Louis XV, trace d'estampille d'Etienne Doirat (1675-1732).

H. : 83 cm - L. : 103,5 cm - P. : 42 cm

(Restaurations ; certains bronzes rapportés ; modifications possibles) 10 000 / 15 000 €

Doirat est connu pour être l'un des rares ébénistes de la période Régence à avoir ponctuellement estampillé ses pièces, étant donné que l'estampille n'a été rendue obligatoire par la guilda parisienne des menuisiers-ébénistes qu'en 1751 (J.-D. Augarde, Etienne Doirat, Menuisier en ébène, J. Paul Getty Museum Journal, Vol. XIII, 1985, pp. 33-52). Doirat eut plusieurs installations successives dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine. Il rencontra un succès manifeste, réussite attestée tant par la riche dot de sa fille -en 1720- que par la présence de onze établis dans son atelier. Au sujet de sa forme, soulignons que Doirat affectionne particulièrement les modèles que l'on qualifierait aujourd'hui de quelque peu archaisants. L'inventaire dressé après sa mort en 1732 et publié par J.-D. Augarde en 1985 révèle en effet que Doirat gardait le contrôle exclusif de ses montures en bronze doré, conservant non seulement les chefs-modèles mais aussi les exemplaires inutilisés et finis. Il est donc possible d'attribuer certaines pièces sur la base des seules montures (op. cit.).





456. Jean Pillement (1728 – 1808)

Lavandières et villageois dans un paysage portugais

Paire d'huiles marouflées sur carton

14 x 19 cm

3 000 / 4 000 €



457. Vase à glaçure craquelée céladon la panse
globulaire à haut col droit évasé à l'ouverture, riche
monture en bronze finement ciselé et doré à décor de
rocaïlle, deux anses ornés de roseaux.

H. : 42,5 cm – L. : 24,5 cm

Chine XVIIIe siècle.

(le vase percé, cheveux, quelques traces d'oxydations)

18 000 / 25 000 €

Notre vase illustre l'attrait pour l'Extrême Orient et la créativité des marchands merciers qui enchâssaient dans de précieuses montures en bronze doré de belles porcelaines de Chine. La monture peut être rapprochée des oeuvres de Jean-Claude Duplessis, le Père (1695 - 1774)





458. NICOLAS-BERNARD LEPICIE (1735-1784)

Les couseuses

Dessin à la pierre noire sur papier signé Lépicie en bas à droite

22 x 18 cm

1 000 / 1 500 €

Note : Une œuvre similaire du même artiste représentant une vue du Pont Neuf, de la place Dauphine et de l'île de la Cité est passée en vente chez Sotheby's New York le 26 mai 1994. Elle a été adjugée 15 400 €.

459. NICOLAS-BERNARD LEPICIE (1735-1784)

Homme vu de dos

Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche signé en bas à droite

28,7 x 21,2 cm

2 000 / 3 000 €



460. Cadre en noyer finement sculpté à décor de trophée de musique dans un entrelac de rubans et branches de laurier, le pourtour orné d'une frise d'enroulement feuillagé, la feuillure agrémentée d'une rais-de-cœurs.

Début du XIXe siècle

A vue : 44 x 22,5 cm L. : de la baguette 5,5 cm

Accidents au décor notamment aux rubans et feuillage

600 / 800 €

461. Eugène BOUDIN (1824-1898)

Église

Dessin à l'aquarelle et au crayon monogrammé en bas à droite.

H. : 22 cm - L. : 17,8 cm (à vue) (étiquette d'exposition au dos)

1500 / 2000 €

Exposition :

Eugène Boudin en Bretagne - musée des Beaux-Arts - France, Rennes, 1964





462. Paire de pots couverts en porcelaine de la Chine à fond capucin à décor de bouquet de fleurs en émaux de la famille rose en réserve d'époque Kangxi (1662 - 1722)

Monture en bronze finement ciselé et doré formant pot-pourri, la base circulaire à décor de frise de feuilles d'acanthé, les prises en graine.

H. : 27 cm – D. : 19,5 cm

Epoque Louis XVI

15 000 / 20 000 €

463. Coffret sur âme de bois gainé de cuir à décor de frise de rinceaux feuillagés dorée aux petits fers, les écoinçons aux monogrammes AB. Le couvercle légèrement bombé. Les charnières et l'entrée de serrure en métal argenté.

L'intérieur en velours gaufré vert.

Milieu du XVIII^e siècle.

H. : 13.8 cm ; L. : 40.5 cm ; P. : 28.5 cm

(Manque la clef et accidents)

600 / 800 €



464. Pied de lampe en athénienne en bronze doré et marbre blanc. A pieds ornés de têtes de boucs.

H. : 47 cm

Vers 1900

100 / 150 €

465. École Hollandaise du XVIIIe siècle

La gardienne de vaches

Aquarelle (petit acc)

26 x 21 cm

200 / 300 €



466. Rare pendule à crémaillère en bronze doré, en forme de cartouche découpé, sommée d'une cassolette fumante, d'un masque de femme et de guirlandes de fleurs. Dans une caisse vitrée laque vert et or à l'extérieur et rouge à l'intérieur.

Le cadran en émail blanc à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes de 5 en 5 est signé *BERROLA A FRIBOUR*

H. : 77,5 cm – L. : 21 cm – P. : 10,5 cm

Fin de l'époque Louis XV, vers 1770

20 000 / 30 000 €

Provenance :

Sotheby's. *Les DILLEE : une dynastie d'experts de collectionneurs*, lot 230. 18 mars 2015







467. Fontaine à parfum en cristal de roche et monture en bronze ciselé et doré. Le vase avec couvercle de forme balustre et le bassin mouvementé présentés dans un décor ajouré d'un tertre rocailleux fleuri et feuillagé. La prise en bouton et le robinet à décor d'un roseau s'échappant d'un mascarón de monstre marin. Style Louis XV, XIXe siècle.
H : 29 cm - L. 25 cm - P. 23 cm (accidents, manques et restaurations)

Elle est vendue avec un coffret en bois, dans lequel elle était conservée, aux armes d'alliance de Pierre de Bonnafos et Marguerite Marie Carrelet de Loisy, avec une inversion des armes.

On retrouve un modèle similaire de fontaine dans une vente à Paris au Palais Galliera, le 24 novembre 1976, lot 35 ou bien encore chez Fischer en Allemagne le 17 juin 2011. 8 000 / 12 000 €



468. Meissen

Cyrus

Figurine en porcelaine blanche par Kandler représentant Cyrus et un ours.

Milieu du XVIIIe siècle.

Marquée au bas de la base.

H. : 20 cm

(Accidents et restauration)

300 / 400 €

469. CHINE

Chien de Fô en céramique vernissée jaune et verte, les yeux mobiles, sur un socle de forme rectangulaire.

La terrasse en bronze doré figurant une coquille saint Jacques dans un entourage de fleurs et de roseaux.

Signé sous la base *A. Risler et Carré Paris*.

XIXe siècle.

H. : 21 cm

300 / 500€



470. CHINE, Epoque Yongzheng

Vase en porcelaine

Monté sur un haut pied évasé, la panse arrondie et piriforme présentant un élégant décor en émaux de la famille rose de deux figures d'Immortels féminines debout sur des barques prenant la forme de pétales de lotus, l'une tenant un sceptre ruyi, l'autre tenant un brûle-parfum en forme de tambour, un décor de saule sur l'autre face de la panse et un décor de bambou sur le pied.

Hauteur : 28 cm

Diamètre : 20,5 cm

Le col coupé, un fêle en partie supérieure de la panse, un fêle en étoile sous la base, éclats au pied.

1 000 / 2 000 €

Provenance :

- Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance.
- Ancienne étiquette ovale sous la base mentionnant « Collection Héliot Fils, 34 rue de Berlin, Paris », famille de marchands active entre les années 1870 et 1920, et spécialisée notamment dans les pièces en porcelaine chinoise. Ils contribuèrent notamment à la formation de la collection Grandidier.

471. CHINE, XVIIIe siècle

Vase couvert en porcelaine

De forme balustré présentant un décor en émaux famille rose d'un coq parmi les branches de pivoines.

Hauteur : 28 cm

Restauration au couvercle. 800 / 1 200 €

472. CHINE, XVIIIe siècle

Élégant portrait de femme de cour à la gouache et rehauts d'or sur papier. La jeune femme représentée vêtue d'une tunique mandchoue en soie rose à décor de fleurs, et parée de boucles d'oreilles. Ses cheveux coiffés en chignon et agrémentés de nombreuses épingles et broches luxueuses.

Encadrée sous verre.

31 x 25,5 cm 1 000 / 1 500 €

Provenance :

- Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance







473. CHINE, Epoque Kangxi, XVIII^e siècle
Paire d'assiettes en porcelaine

De forme circulaire, présentant un décor en émaux en bleu de cobalt et rouge de fer sous couverte et un décor en émaux famille verte sur couverte présentant de canards dans un étang dans les médaillons centraux, des frises présentant des Immortels au-dessus des flots sur les bordures.

Diamètre : 22 cm

Fêle sur la bordure de l'une.

1500 / 2000 €

474. CHINE, XIX^e siècle

Petit vase en porcelaine

De forme dite radis, la panse fuselée et le col long évasé à l'ouverture, revêtu d'une glaçure rouge mouchetée dite « peau de pêche ». Une marque apocryphe Kangxi à six caractères en bleu de cobalt sous la base. Avec socle de présentation en bois.

Hauteur : 20 cm

1000 / 1500 €



475. CHINE, XVIII^e siècle
Large bassin en porcelaine

Monté sur un court pied, la panse large et circulaire flanquée par deux prises en relief prenant la forme de têtes de chimères tenant des anneaux dans leurs gueules, le col droit. L'ensemble présentant un important décor en bleu de cobalt et rouge de cuivre sous couverture de personnages étrangers représentés assis sur leurs montures animalières et tenant divers attributs, au sein d'un paysage peuplé de pins et de rochers. Le pied et la bordure du col agrémentés d'un décor de chauves-souris volant dans les nuées, le col à décor d'emblèmes bouddhiques et fleurs. Une marque Qianlong à six caractères en bleu de cobalt sous la base.

Hauteur : 30 cm

Diamètre : 33,3 cm

Egrenures au pied et aux prises.

4 000 / 6 000 €



Provenance :

- Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance

476. CHINE, XVIII^e siècle

Rare et important brûle parfum couvert en jade sculpté

Montée sur un court pied ovale, la panse arrondie flanquée par deux larges anses à décor sculpté et ajouré de cinq chauves-souris réunies autour d'un médaillon de longévité « Shou », avec deux larges anneaux mobiles, le couvercle bombé avec prise circulaire à décor ajouré de fleurs de pivoine, ce même décor reprise sur l'ensemble de la panse et du couvercle sculpté en léger relief de branchages de pivoine feuillagés. La pierre aux tons céladon comprenant quelques inclusions laiteuses blanches.

Hauteur : 14,5 cm

Largeur : 19,5 cm

Profondeur : 12 cm

Très légères égrenures.

40 000 / 60 000 €

Provenance : Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance.







477. Petit cabinet Namban en laque du Japon, la porte à décor finement alterné de laque figurant un coq dans une nature luxuriante, à incrustation de nacre et de galuchat, ouvrant sur trois étagères. Le cabinet coiffé d'une boîte formant cabosse en laque, probablement postérieure et européenne. Les charnières et entrée de serrure en bronze finement ciselé et doré.

Epoque Momoyama, XVIe - XVIIe siècle

H. : 50 cm ; L. : 33 cm ; P. : 15 cm

(Accidents, et petits manques, restaurations)

10 000 / 12 000 €

L'art Nanban désigne un art japonais du XVIème siècle et du XVIIème siècle influencé par de nombreux contacts avec les Nanbans («barbares du sud») autrement dit les commerçants et les missionnaires jésuites provenant d'Europe et plus particulièrement du Portugal. Le terme de Nanban est alors utilisé pour désigner les étrangers arrivant par le sud en bateau et dont les manières étaient considérées comme barbares par les Japonais.

Les laques Nanban sont caractérisées par la densité de leur décor qui est tout à fait atypique pour des laques japonaises. Ces laques se distinguent également par l'utilisation du nacre, une technique qui a connu une grande popularité à cette époque. La prédominance de nacre sur ces laques japonaises est considérée d'une part comme la conséquence des importations coréennes et d'autre part comme le résultat de l'influence d'objets indiens achetés par les Portugais à Goa.







**478. CHINE, Marque et époque Qianlong
Rare petit vase couvert en porcelaine**

De forme balustre, reposant sur un court pied, la panse à section carrée avec arrêtes sur les bordures, reprenant les modèles de vases rituels archaïques chinois en bronze de type « Hu ». Il est flanqué au col ainsi qu'en partie inférieure de la panse par des anses de forme arrondie avec crochets, dont deux comprenant des anneaux dorés.

L'ensemble recouvert d'une glaçure monochrome bleu pastel de type « clair de lune », réhaussé d'un fin décor peint à l'or soulignant le décor en relief mouluré. Le décor traité d'après le goût archaïque de dragons kui, masques de taotie, frises de grecques et feuilles de bananiers.

Une marque Qianlong à six caractères peinte à l'or sous la base, la bordure du pied glaçurée noire.

Hauteur : 15,5 cm

Largeur : 9,5 cm

Profondeur : 5,5 cm

La prise du couvercle restaurée.

20 000 / 30 000 €

479. CHINE, Dynastie Qing

Paire de vases en bronze présentant un décor en repoussé et réhaussé d'émaux cloisonnés de fleurs de lotus et de rinceaux qilong traités dans le goût archaïsant sur les panses, un décor de frises de ruyi sur les épaules. Avec leurs socles adaptés présentant un décor ajouré de rinceaux fleuris.

Hauteur : 25 cm

(l'un présentant un enfoncement sur la panse)

5 000 / 6 000 €



480. Plateau rectangulaire en bois à décor incrusté de nacre à motif de paysage animé, roché fleuri
 L. : 63,5 cm P. : 42 cm – H. : 6,5 cm
 (Petites déformations et petits manques de nacre)
 On y joint un plateau ovale assorti
 L. : 45 cm – P. : 29,5 cm 300 / 500 €



481. CHINE, Période, Kangxi, XVIII^e siècle
Vase en porcelaine
 De forme bouteille, reposant sur un court pied, à panse arrondie surmontée d'un long col droit évasé à l'ouverture, présentant un élégant décor en laque noire et incrustations de nacre de personnages dans un paysage sur la panse, un décor de trois bandes de motifs géométriques remontant sur l'épaulement, ainsi qu'un décor de fleurs de saisons sur le col.
 Hauteur : 24 cm
 Diamètre : 34,5 cm
 Restauration au col. 1 500 / 2 000 €

Ce type de pièce en porcelaine, avec un fond en laque et un décor sophistiqué réalisé avec l'inclusion de fines pièces d'abalone multicolores, a connu une grande popularité sous le règne de l'empereur Kangxi (1661-1722). Seuls quelques exemples de cette forme sont apparus sur le marché de l'art. Les scènes représentées sur ce type de pièces sont généralement des paysages animés, s'inspirant des gravures sur bois éditées durant la même période.



482. CHINE, XXe siècle

Pagodon en jade

Ensemble architectural en jade comprenant une pagode à trois étages finement sculptée, reposant sur une terrasse octogonale en bois avec balustrade ajourée et ornement en forme de fleurs de lotus. Elle est agrémentée de deux chiens de Fo et de deux petits brûle-parfums à décor de dragons.

Hauteur : 71 cm

Largeur : 40 cm

Profondeur : 48 cm

Accidents aux clochettes.

4 000 / 6 000 €

483. CHINE, Dynastie Qing

Ensemble de deux éléments en jade
Comprenant une épingle à cheveux
de forme torsadée l'embout prenant la forme d'une
gueule de dragon. La pierre de couleur céladon
légèrement veinée de rouille, ainsi qu'un manche en
jade de forme cylindrique présentant un décor de volutes
stylisées en relief réparties sur deux registres. La pierre
de couleur céladon infusée de brun.
Longueur : 6,2 et 14,4 cm
On y joint une tabatière en agate sculptée.

600 / 800 €

484. CHINE, Dynastie Qing

Composition

Présentant une scène en soie et papier peint représentant
des musiciennes sur une terrasse en extérieur.
Encadrée sous verre.
50 x 66 cm
Usures et tâches

800 / 1200 €

485. CHINE, XVIII^e siècle

Rare cachet en jade

La partie inférieure de forme rectangulaire à bords
arrondis, surmontée d'un décor sculpté en haut relief
d'un dragon allongé au-dessus de la perle sacrée,
les détails de son pelage et de ses écailles finement
travaillés. La pierre de couleur épinard comprenant des
inclusions noires et blanches.

La matrice postérieure probablement européenne
comprenant un monogramme, possiblement en or.

Hauteur : 6 cm

Largeur : 5,2 cm

Profondeur : 3 cm

Egrenures, léger manque à une corne.

4 000 / 6 000 €

486. JAPON, fin du XIX^e siècle

Illustrations botaniques de fleurs de chrysanthème

Deux aquarelles titrées en haut à droite et en romanji en
bas à gauche.

26 x 20 cm (Encadrée sous verre)

100 / 200 €

487. JAPON, XIX^e siècle

Paire de potiches couverte à décor peint en émaux
Imari de branches fleuries. L'une à couvercle orné d'une
chimère.

H. : 29 et 32 cm

On y joint un vase Nankin de forme tubulaire présentant
un décor en relief de dragon pourchassant la perle
sacrée et grue en grès or sur un fond à couverte craquelée
crème. Chine, XIX^e siècle. Une marque apocryphe sous
la base. H. 33 cm

200 / 400 €





488. CHINE, Epoque Ming

Vase en porcelaine

De forme double gourde présentant deux panses globulaires à décor en bleu de cobalt sur fond blanc de rinceaux et fleurs de lotus, une frise de feuilles de bananier bordant le col.

Hauteur : 20 cm

Eclat accompagné d'un fêle au col, rayures sur la surface. 800 / 1200 €



489. CHINE, XIXe siècle ou antérieur
Statuette en céramique émaillée crème

Représentant le Bouddha Amitabha assis en padmasana sur une base formée d'un double lotus, les mains jointes en dhyanamudra, vêtu d'une robe monastique agrémentée de caractères stylisés et fleurs. Le visage à l'air serein, les cheveux coiffés en fines bouclettes.

Hauteur : 19 cm

La tête cassée-recollée.

1 500 / 2 000 €

490. CHINE, Marque et époque Qianlong
Rare vase mural en porcelaine

De forme balustre, revêtu d'une glaçure monochrome céladon translucide à décor en relief représentant des dragons kui stylisés, leurs corps disposés en volutes anguleuses, se faisant face de profil sur la panse. Ce décor séparé à l'épaule et à la base de la panse par des bordures de petits clous. Le col présentant ce décor de dragons kui accompagnés d'une frise de feuilles de bananiers, une bande de clous et de ruyi, ainsi que des pétales de lotus entourant la bordure du col. Au dos, des marques de cuisson sont dissimulées par de petits motifs floraux. Le vase reposant sur une base tripode en porcelaine à l'imitation du bois. Une marque sigillaire à six caractères en or de la période Qianlong inscrite en ligne sous la base.

Hauteur : 25,5 cm

Largeur : 11,5 cm

Légères égrenures au pied.

Ce vase, par la délicatesse de son décor et la parfaite harmonie de ses formes, témoigne brillamment de la qualité des productions impériales de porcelaine réalisées sous le règne de l'empereur Qianlong (r. 1736-1795). Les vases muraux étaient souvent utilisés comme de véritables œuvres d'art miniatures, sur lesquelles les artistes les plus talentueux des ateliers impériaux de Jingdezhen pouvaient démontrer leur grande maîtrise technique pour des pièces destinées à la cour, afin d'orner l'intérieur des palanquins et des salles du palais. En combinant une glaçure céladon, introduite en Chine sous la dynastie Song, et une décoration de style archaïque dans son design, ce vase rend hommage aux productions des règnes précédents et au « Glorieux Passé » de la Chine. Une réminiscence des arts des siècles passés, que l'on retrouve souvent dans les productions impériales sous le règne de Qianlong, empereur esthète et passionné d'art.

40 000 / 60 000 €





**491. CHINE, fin du XIXe siècle-début du XXe siècle
Portrait du dignitaire Hong Taiji**

Encre et couleurs sur soie, représentant un dignitaire vêtu d'une robe mandarinale en soie bleu, tenant entre les mains un chapelet bouddhiste.

Encadrée

96 x 100 cm (à vue)

Déchirure

(verre cassé)

1 500 / 2 000 €

**492. CHINE, fin du XVIIe-début du XVIIIe siècle
Large groupe en Blanc de Chine**

Représentant le Dieu de la littérature Wenchang, assis sur un rocher et vêtu d'une robe dragon, tenant d'une main un rouleau, qu'il tend à un jeune disciple représenté debout.

Marque en cachet à l'arrière.

Hauteur : 36,5 cm

(Restaurations et fêles de cuisson) 8 000 / 12 000 €





493. JAPON, Époque Edo, XIXe siècle

Grand autel portatif dit « butsudan »

En bois laqué noir et or, ouvrant à deux portes découvrant le Bouddha Amitayus assis en padmasana sur une double fleur de lotus reposant elle-même sur un rocher.

H. : 55cm

Nombreux manques, usures

600 / 800 €

495. Paire de vases balustres en bronze doré à décor incisé de grues dans des paysages lacustres ou en vol. Travail Japonais. Époque Meiji

H. : 43 cm (montés en lampes)

400 / 600 €

494. Paire de vases balustres en émaux cloisonnés à décor de dragons sur fond noir.

Chine, XIXe siècle

H. : 24 cm

120 / 150 €



496. VIETMAN

Importante garniture d'Autel, composée d'un brûle-parfum en bronze poli, reposant sur trois dragons, accompagné d'une paire de grues.

H. : 110 cm

Début du XXe siècle

400 / 600 €





497. École de la fin du XVIIe - début XVIII^e siècle

Mars et Vénus

Bas-relief en marbre blanc dans un entourage en marbre
bleu turquin.

H. 30 cm - L. 40 cm (Accidents et restaurations)

2 000 / 3 000 €



498. Chaise longue brisée en hêtre, elle repose sur huit pieds cannelés et rudenté, dossiers en gondole.
H. : 99 cm – L. : 197 cm - 77 cm
Epoque Louis XVI
(Renforts, petits manques et accidents)
Garniture de velours bleu

500 / 600 €



499. École Française du XVIII^e siècle

Portrait de femme tête penchée

Trois crayons, estompe

30,2 x 24,5 cm

Insolé, petites taches

400 / 600 €

500. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) d'après

Pourquoi Naître Esclave

Buste en plâtre à patine noire (traces d'usures, le piédouche fendu)

H. : 60 cm

1 500 / 2 000 €

Pourquoi Naître Esclave est une des oeuvres les plus importantes de Jean-Baptiste Carpeaux représentant une femme noire opprimée. Suite à une commande à l'artiste par le préfet de la Seine en 1867, le modèle fut exécuté en 1868 comme étude pour une des figures de la Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde, près du jardin du Luxembourg. Exposé au Salon de 1869 sous le titre de Nègresse, le buste fait grande sensation. Théophile Gauthier le décrit ainsi dans le Journal Officiel : «La Nègresse, avec la corde qui lui attache les bras au dos et lui froisse le sein, lève au ciel la seule chose qu'ait de libre l'esclave, le regard, regard de désespoir et de muet reproche, appel inutile à la justification, protestation morne contre l'écrasement de la destinée. C'est un morceau d'une rare vigueur où l'exactitude ethnographique est dramatisée par un profond sentiment de la douleur.» Carpeaux de son vivant en réalisa plusieurs tirages limités en bronze, terre cuite, biscuit et plâtre de ce modèle. Après sa mort, sa famille a également produit des tirages posthumes.

Provenance:

Collection privée Parisienne.



501. Rare boîte à jeux en bois noirci et incrustation d'os, à riche décor stylisé de fleurs et rinceaux feuillagés. Une face présentant un damier et l'intérieur découvrant un jeu de Backgammon.

Travail Anglo-Indien du XVIIIème siècle, probablement Vizagapatam.

H. 12,5 cm - L. 55,8 cm - P. 37,8 cm

Dimension ouverte : L. 77 cm (manques, fentes et restaurations)

6 000 / 8 000 €





502. Attribué à Jean-Baptiste Martin (1659 – 1735)

Halte de cavalerie devant des ruines antiques.

Huile sur toile

85 x 115 cm

Beau cadre en bois sculpté et doré d'époque Régence

8 000 / 10 000 €

503. Rouet de table en tôle peinte à décor de pagodes dans le goût des laques d'Extrême-Orient.

Fin du XVIIIe siècle.

H. : 43 cm ; L. : 33.5 cm l. : 16.5 cm

(Accidents et manques)

800 / 1 000 €







504. Attribué à Jean Baptiste LE PRINCE

(Metz 1734 – Lagny-sur-Marne 1781)

Campement militaire

Lavis brun et crayon

15 x 19,6 cm

Légèrement insolé, petites taches

500 / 600 €

505. Presse papier constitué une pyramide de petits boulets de coulevrine, ornée d'une chaînette de bronze doré à glands.

H. : 8 cm - L. : 9 cm

Fin du XVIIIe – début du XIXe siècle

600 / 800 €

506. Paire d'appliques au canon à deux bras en lumières en bronze patiné et doré, le fût en coulevrine ornée des armes de France et **D. FOIRE**, les bras ornés de feuilles de chêne

H. : 43 cm – L. : 26 cm

Style Louis XVI, XXe siècle

5 000 / 7 000 €



Notre paire d'appliques est à rapprocher du très célèbre modèle ayant appartenu au comte d'Artois pour sa chambre à coucher de sa folie de Bagatelle. Une aquarelle de François-Joseph Bélanger (1744-1818), premier architecte du prince, nous permet de les retrouver sur son projet de décor (fig. 1). D'autres exemplaires connus sont référencés notamment celle de la Collection Georges Geoffroy, vente à Paris le 2 décembre 1971, lot 82 puis fondation Bemberg, Toulouse et celle de la collection Lagarfeld vendue chez Christie's à Monaco, le 24 avril 2000, lot 284. Sur ces deux paires, les bras de lumière sont formés de feuilles de laurier grainées, le fût de canon rehaussé de draperies et de boulets d'artillerie soutenus par des chaînettes, ce qui rappelle la composition d'un dessin de Jean-Louis Prieur, des environs de 1770, conservé au musée des Arts décoratifs à Paris. Enfin une exceptionnelle paire a été récemment vendue, celle de la Collection Dillée, chez Sotheby's à Paris, le 18 mars 2015, lot 129.



507. Fauteuil en hêtre mouluré, sculpté et canné, le dossier en accolade centré d'une coquille encadrée de rinceaux feuillagés, les accotoirs garnis de manchettes rembourrées terminés en enroulement sur des consoles ornées de feuilles d'acanthé et de coquilles, la ceinture mouvementée sur des pieds galbés réunis par une entretoise en X centrée d'une rosette, le carreau amovible couvert de velours gaufré vert à motif de palmettes
H. 89 cm - L. 71 cm - P. 57 cm 2 000 / 3 000 €

508. Paire de lampes en bronze argenté et doré gravé de frises de grecques de feuillages et de palmettes. Les prises et la base à décor de style néoclassique. Travail du XIXe siècle
H. 40 cm (montés en lampes) 500 / 700 €

509. Paire de guéridons tripodes en placage de noyer et ornementation de bois noirci, le plateau orné de plaque de pierre dure à moulure de laiton
H.: 79 cm, D.: 35,5 cm
500 / 600 €



510. Brebis en chêne sculptée

Probablement une enseigne de magasin pour un vendeur de laine.

H. : 65 cm – L. : 91 cm – P. : 26 cm

XVIII^e siècle

(Restaurations)

6 000 / 8 000 €





511. Louis Gabriel I MOREAU (1740-1806) dit Louis Gabriel MOREAU L'AINÉ
La promenade en famille et La pêche
 Paire de dessins à l'aquarelle et à la gouache sur papier monogrammés JM et datés pour l'un 1782 et l'autre 1784
 Diam. : 12 cm

500 / 700 €



512. École du début du XVIIIème siècle d'après l'Antique

Vénus Médicis ou Vénus pudique

Sculpture en bronze à patine brun foncé

H. 56 cm (avec le socle)

10 000 / 15 000 €

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

La date et le lieu précis de la découverte du marbre antique ne sont pas documentés. Il en est fait mention dès 1559, date à laquelle Willem van Tétrode en réalisa la première réduction en bronze connue de ce modèle pour Philippe II d'Espagne. En 1638, François Perrier consacra trois planches à la Vénus dans un recueil de cent planches à l'eau-forte illustrant les plus belles statues romaines. En 1677, le marbre est transféré de Rome à Florence et intègre, dès 1688, la Tribunes des Offices où il demeure encore aujourd'hui. Le sujet connut un grand succès au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, notamment en France. Vers 1630, Hubert Le Sueur en réalise une copie grandeur nature en bronze pour le cardinal de Richelieu. Les collections de Louis XIV ne dénombreaient pas moins de cinq copies du modèle antique exécutées par Martin Carlier, Jean-Jacques Clérion, Antoine Coysevox, Nicolas Frémery et Balhasar Keller pour la version en bronze.





513. Console en bois sculpté et argenté. La ceinture mouvementée à décor rocaille centrée d'une coquille stylisée dans un entourage de rinceaux de boutons et de fleurs. Les pieds sinueux s'achevant par des enroulements feuillagés. Dessus de marbre gris.
Travail napolitain du milieu du XVIIIème siècle
H. : 96 cm - L. : 106,5 cm - P. : 53 cm

2 000 / 3 000 €





514. Paire de miroirs à parecloses en bois sculpté et doré à décor de riches rocailles stylisées, de fleurs et de personnages dans les frontons sur arcature brisée à lambrequins.

Travail italien du XVIIIe siècle

H. : 126 cm - L. : 64 cm

3 000 / 4 000 €

515. Jean-Jacques Darbaud (né en 1943)

Chandelier (vers 2010)

Lustre à neuf coupelles de lumière et neuf oiseaux branchés sur deux rangs, en métal et plâtre.

Signé au crayon DARBAUD sur la couronne supérieure

H. : 110 cm - L. : 80 cm

3 000 / 4 000 €







516. Moïse KISLING (1891-1953)

Bouquet de fleurs

Huile sur toile signée en bas à gauche et porte une dédicace « À C. Medici avec mes hommages Kiki »

Porte de nombreuses étiquettes au dos

73 x 54 cm 20 000 / 30 000 €

Moïse Kislind, parfois surnommé Kiki, est l'une des figures emblématiques de l'École de Paris. Réputé pour ses portraits et nus féminins, Kislind forge également sa renommée autour de ses représentations de bouquets de fleurs. Au début du XXe siècle, Il s'installe à Montmartre puis à Montparnasse où il fréquente les artistes en vogue tels que Picasso ou Amedeo Modigliani. Véritable point de rendez-vous artistique, son atelier est fréquenté par de nombreux artistes de l'École de Paris ce qui lui vaut le titre de "prince de Montparnasse".

517. Marcel COSSON (1878-1956)

Ballerine dans un intérieur

Huile sur isorel signée en bas à gauche

H. : 46 cm - L. : 38,2 cm 500 / 800 €

518. Marcel COSSON (1878-1956)

Le déjeuner

Huile sur isorel signée en bas à droite

H. : 44,5 CM - L. : 53,5 cm 600 / 1 000 €





519. Rare baromètre-thermomètre en marbres polychrome en forme de colonne en jaune de Sienne et marbre blanc, contenant un thermomètre, la base en marbre vert de mer, rouge griotte et noir de Belgique, contenant un baromètre (le système caché dans la colonne, une ampoule de mercure dissimulée dans un vase en bronze ciselé et doré

H. : 91,5 cm – L. : 26,5 x 26,5 cm

Époque Empire

(le piédouche du vase à ressouder)

Signé au dos

Fecit Etienne au Panthéon

8 000 / 12 000 €



520. Domenico FERRI (1857-1940)

Vue de l'île de la Cité

Huile sur toile signée et datée en bas à gauche

D. Ferri / 1832

82 x 100,5 cm

8 000 / 10 000 €



522. Console demi-lune en bois sculpté et laqué gris, la ceinture à décor de cannelures à asperges, de guirlandes et couronne de fleurs et de rosaces dans les dés de raccordement. Elle repose sur quatre pieds cannelés et fuselés, terminés par des feuilles d'eau, réunis par une entretoise ornée d'un vase fleuri. Le dessus de marbre blanc veiné de gris.

Epoque Louis XVI. Attribuée à Georges Jacob, reçu maître en 1765.

H. : 83,5 cm ; L. : 134 cm ; P. : 50,7 cm

(Légers accidents et renforts postérieurs).

4 000 / 6 000 €

523. Lit à la polonoise en bois mouluré et laqué gris, il repose sur quatre pieds gaine cannelé, les chevets arrondis, le ciel de lit orné d'une rosace et d'arcatures

H. : 325 cm L ; 205 cm

P. : 149 cm

Couchage : 140 x 195 cm

Epoque Louis XVI

(Garniture en l'état)

4 000 / 6 000 €

521. MARTIN DROLLING (1752-1817)

Portrait d'une jeune fille en train de dessiner

Huile sur toile signée et datée « Drölling 1808 » au

milieu à gauche

25 x 19,5 cm

5 000 / 6 000 €







524. Pendule à l'obélisque en marbre bleu turquin, bronze ciselé et doré surmontée d'une sphère armillaire et ornée de frises de perles. Le cadran émaillé signé *Mignolet A Paris* avec les heures et les minutes en chiffres arabes flanqué de deux lions drapés, surmonté d'un bas-relief en bronze doré avec Minerve accoudée sur son bouclier et un globe fleurdelisé entourée de deux muses et surmonté de putti supportant une pyramide et la couronne de France. Elle repose sur une terrasse bordée par quatre bornes dorées reliées par une chaîne.

Époque Louis XVI

H. : 59 cm - L. : 22,5 cm - P. : 17 cm

3 000 / 5 000€

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

Oeuvre en rapport : Jean-Baptiste Thiéry, Pendule en forme de pyramide, 1785, Musée du Louvre, OA 5308.





525. LOUIS-JEAN DESPREZ

(1743 Auxerre-Stockholm 1804)

Place de l'Obélisque à Catane, Sicile

Dessin à la plume, encre de chine, lavis et aquarelle

2 000 / 3 000 €





526. Aimé-Jules Dalou (1838 - 1902)

Paysan relevant sa manche dit aussi *Le travail* ou le *Grand Paysan*

Plâtre

Vers 1899-1904

H. 84 cm x L. 60 cm

3 000 / 5 000 €

Provenance : succession Susse par héritage

L'œuvre que nous présentons figure le seul plâtre connu du *Paysan*, réalisé à l'échelle finale correspondant à la sculpture en bronze conservée au musée d'Orsay.

La nature exacte de ce plâtre est aujourd'hui incertaine : s'agit-il d'un plâtre pour la réalisation d'un modèle de fonderie ou le chef modèle partiel d'une fonte au sable ou d'une fonte à la cire perdue ? Ou bien s'agit-il d'un plâtre de l'atelier de Dalou ? En effet, au décès de l'artiste en avril 1902, ses exécuteurs testamentaires ont retrouvé dans le fonds d'atelier un très grand nombre de sculptures dont l'existence était alors ignorée.

Dreyfous, le premier biographe de Dalou, a décrit sa méthode de création où se succèdent des croquis pris sur le vif, des esquisses dessinées et modelées puis des séances de pose en atelier dont une cinquantaine pour le *Paysan*. Une figure en terre est d'abord réalisée et agrandie jusqu'à sa taille définitive non sans prendre la précaution d'en faire le plâtre qui lui aussi est agrandi. Notre sculpture correspond-elle à l'une des étapes de ce processus ? Quelle que puisse être sa nature, ce plâtre est un témoignage exceptionnel du processus de création de Dalou.

Le *Paysan relevant sa manche* est l'une des sculptures majeures du début du XXe siècle. Après le succès du *Triomphe de la République* inauguré par Dalou en 1889 place de la Nation à Paris, le sculpteur projette un *Monument aux ouvriers* pour cristalliser ses idées sociales et politiques. L'artiste décline ce monument dans des étapes successives de colonnes historiées dont la dernière maquette, datée de 1896, fait figurer à sa base des niches abritant des statues de travailleurs, le tout sur une hauteur de 32 mètres. Ce monument n'a jamais vu le jour à l'exception du *Grand Paysan* dont le modèle en plâtre à grandeur d'exécution est trouvé à la mort de Dalou dans son fonds d'atelier. Quelques jours plus tard, le plâtre est exposé au douzième salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, dont Dalou est l'un des fondateurs avec Rodin. Possible figure indépendante du *Monument aux Ouvriers*, le *Paysan relevant sa manche* fait sensation pour le réalisme de la représentation du corps du paysan marqué par le labeur et par l'exactitude de son geste. Le 31 décembre 1902, Georgette, la fille de Dalou décède le 5 avril de la même année, confie le plâtre à la Maison Susse pour son édition en bronze de huit exemplaires.



527. Gustave Doré (1832 – 1883)

Étude pour l'un des 174 gravures londoniennes d'après Gustave Doré publiées en 1872

Dessin au crayon, encre et lavis signé et inscrit 12 juillet 1871

40,6 x 27,9 cm

2 000 / 3 000 €





528. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à deux bras de lumières, le fût surmonté d'un trophée d'arme à cuirasse, au centre une tête de lion tenant une guirlande de lauriers d'où s'échappent deux bras de lumière ornés des feuilles d'acanthes, les binets à cannelures torsées.
H. : 48 cm – L. : 38,5 cm
Epoque Louis XVI
(quelques usures à la dorures, manque une petite guirlande, perçes pour l'électricité) 15 000 / 20 000 €





529. Gérard SCHNEIDER (1896-1986)

Sans titre, 1944 ca.

Huile sur toile signée en bas à droite «Schneider»

73 x 92 cm

35 000 / 45 000 €

Provenance :

- Ancienne collection Geneviève McM., Etats-Unis
- Collection particulière parisienne

Le certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

Né en Suisse, Gérard Schneider est une figure essentielle de la nouvelle abstraction libre et gestuelle qui naît à Paris dans l'immédiat après-guerre. Au milieu des années 1930, Gérard Schneider intègre à ses travaux la révolution initiée par l'abstraction de Kandinsky tout en explorant les horizons surréalistes et cubistes inspirés des arts africains. Puis, dans l'immédiat après-guerre, sa peinture joue un rôle précurseur dans la naissance d'une abstraction nouvelle et radicale : l'Abstraction lyrique.

Aux côtés de Georges Mathieu, Hans Hartung ou encore Pierre, Gérard Schneider voit son œuvre acquérir une dimension internationale. Dès le milieu des années 1940, de grandes expositions regroupant les principaux membres de l'Abstraction Lyrique sont organisées à Paris et dans le reste du monde.

530. Deux faons formant paire en bronze à patine brune représentés debout sur une terrasse quadrangulaire. Modèle d'après les antiques de la villa Dei Papiri à Herculaneum.

XXème siècle

H.: 91 cm - L.: 80 cm - P. : 20 cm 5 000 / 7 000 €

531. Boe en bois sculpté.

Art tribal, XXème

L. : 213 cm

200 / 300 €





532. Alexandre-Jean Noël (1732 – 1854)

Vue de Bagatelle

Dessin à la gouache et aquarelle

39 x 60 cm

1 500 / 2000 €

533. Chaise à la reine en bois mouluré et relaqué crème. L'agrafe à décor de coquille stylisée. La traverse antérieure à médaillon stylisé. Les pieds cambrés à enroulement coiffés d'une coquille rocaille. La garniture en damas de soie sur fond bleu.

Epoque Louis XV.

H. : 96.5 cm ; L. : 55 cm ; P. : 44 cm

(Accidents, restaurations, garniture postérieure, renforts postérieurs) 600 / 800 €

Ce type de décor rocaille sur notre chaise s'inscrit dans ceux réalisés par la grande famille des Cresson actif sous la Régence et Louis XV.

Provenance : ancienne collection Paul Mériquet, créateur de l'atelier Mériquet-Carrere.

534. École Napolitaine du XIXème siècle

Paysage italien

Plaque en scagliole ornée d'un décor de fleurs bleues aux angles sur fond noir.

H. : 47 cm - L. : 58 cm (Restaurations) 500 / 700 €





535. Rare échelle pliante de bibliothèque en bois sculpté d'un motif d'enroulement d'une frise de feuilles d'acanthe et de fleurs vertes et rouges sur fond gris.
H. ouverte 293 cm
Epoque Louis XV 8 000 / 10 000 €





536. Attribué à Taraval (1729 – 1785)

Diane repoussant un Amour

Huile sur toile

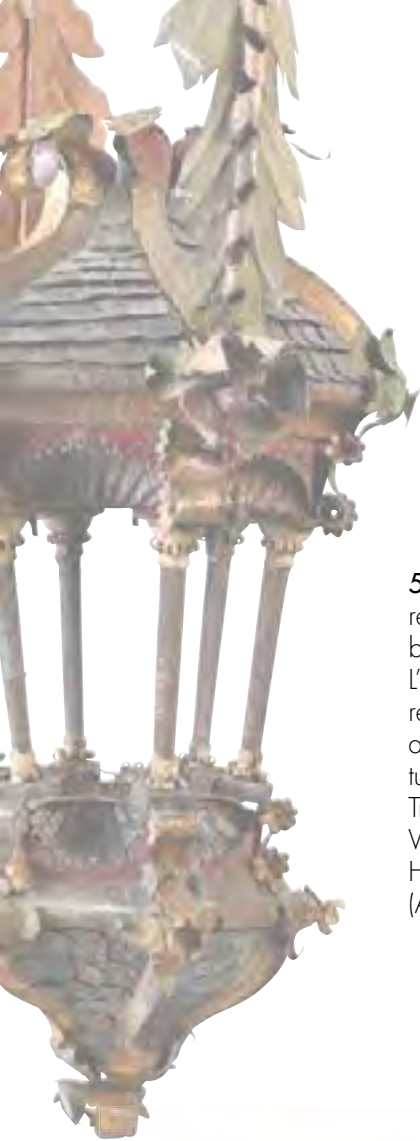
43 x 35 cm (ovale)

1 500 / 2000 €



537. Rare paire d'appliques en bois sculpté, doré et polychromé à deux bras de lumières à décor rocaille ornés de branche de roses fleuries peintes au naturel.
H. : 58,5 cm – L. : 37 cm
Italie Vers 1750
(petits accidents et restaurations anciennes)

12 000 / 18 000 €



538. Lanterne de procession en tôle découpée, repoussée et laquée polychrome, sur âme de bois, richement décorés de fleurs épanouies. L'anse à enroulement de ruban et de feuillage retenant la cage formée de six colonnes alternées de niches en coquille, sommée de tuiles.

Transformée en lustre.

Venise, XVIII^e siècle.

H. : 95 cm ; L. : 35 cm

(Accidents et manques)

1 500 / 2 000 €



539. Rare console d'encoignure arrondie en acajou et placage d'acajou moucheté, elle repose sur trois pieds gaine à grattoir de bronze, réunis par un plateau d'entretoise.

H. : 92,5 cm – L. : 54,5 cm- P. : 39 cm

Époque Louis XVI, vers 1780.

(restaurations, manques)

Desus de marbre blanc.

Estampillée de Levasseur et marque JME

Etienne Levasseur (1721 – 1798) maître le 17 décembre 1767.

Le musée Jacquemart André conserve une table mécanique estampillée de Canabas, avec les pieds identiques, provenant de la Galerie Kraemer

2 000 / 3 000 €

540. Deux paires de fauteuils à La Reine en bois mouluré, sculpté et laqué gris, ils reposent sur quatre pieds cannelés, dès de raccordement à fleurons, assise rectangulaire cintrées à l'avant ornée de frises de feuilles d'eau et de rubans, accotoirs en retrait à feuilles d'acanthes, le dossier en anse de panier à colonnes détachées surmontées de plumets.

H. : 95,5 cm – L. : 63 cm – P. : 55 cm

Attribués à Nicolas Denis Delaisement

Une paire d'époque Louis XVI, une paire faite au modèle au début du XIXe siècle.

Garniture de cuir fauve

(Renforts, petits accidents, anciennes restaurations d'entretien)

Nicolas-Louis Delaisement maître le 18 octobre 1776

8 000 / 12 000 €





541. Victor Jean NICOLLE (1754-1826)

Les Monuments de Paris sous le Directoire

Aquarelle d'après un tableau d'Hubert Robert « Les monuments de Paris » conservé au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

40 x 65 cm

10 000 / 15 000 €

Victor-Jean Nicolle est un peintre français de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle et du premier quart du XIX^{ème} siècle. Dans le goût de son époque et à l'image de célèbres artistes tel qu'Hubert Robert, Nicolle révèle tôt son talent pour les compositions de paysages et se spécialise dans les représentations de *capriccio*, paysages classiques et imaginaires d'architectures en ruines. D'abord fasciné par Rome, il s'y rend plusieurs fois et représente les ruines antiques de la ville. Entre ses voyages, Nicolle se fait le témoin historique et topographique de Paris en réalisant plusieurs vues de la ville à l'image de notre aquarelle. Celle-ci s'inscrit parfaitement dans le travail de Victor-Jean Nicolle : réalisée d'après un tableau d'Hubert Robert, maître français du *capriccio* au XVIII^{ème} siècle, elle donne à voir les monuments emblématiques de Paris éparpillés dans des ruines à l'antique.

BIBLIOGRAPHIE : *Le Louvre d'Hubert Robert*, Paris, Musée du Louvre, catalogue par M.C. Sahut

542. Etienne LE HONGRE (1628 – 1690) d'après

Statue équestre de Louis XIV en empereur romain
Réduction du groupe équestre dessiné par Mansart et commandé pour les Etats de Bourgogne en 1686 pour la place royale de Dijon
Socle en brèche de Tarente.

Fin du XVII^{ème}, début du XVIII^{ème} siècle

(manque les rennes)

H. hors socle : 35 cm – L. : 36 cm

H. : totale : 48,5 cm

Un bronze du même modèle anciennement dans les collections du Prince Marc de Beauvau Craon, 5^e Prince de Beauvau

(vente Sotheby's 15 septembre 2017)

M. Martin, *Les monuments équestres de Louis XIV*, Paris, 1986, pp. 162-164; F. Souchal, *French Sculptors of the 17th and 18th centuries. The reign of Louis XIV*, Londres, 1981, pp. 326-327, n° 84; N. Milovanovic, A. Maral, *Louis XIV : l'homme et le roi*, cat. exp. musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles, 2010, pp. 310 et 405, n° 193

25 000 / 35 000 €





543. Buste Hermès d'Olympie ou Hermès de Praxitèle

Marbre noir de Belgique, patine or dans la chevelure.

Piédouche en marbre mouluré blanc

H. : 77 cm – L. : 58 cm

Allemagne fin du XIXe siècle

(Petits éclats, un recollé sur le piédouche)

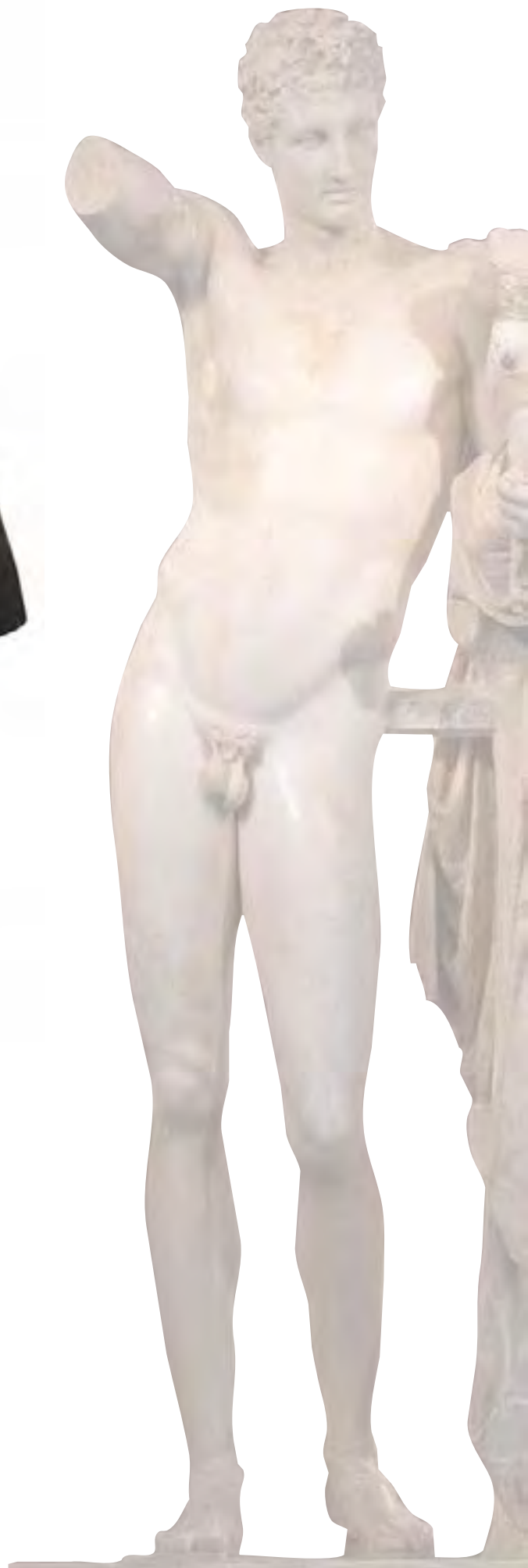
D'après le marbre grec monumental de Hermès portant Dionysos découvert en 1877 dans les ruines du temple d'Héra à Olympie et conservé au musée archéologique d'Olympie. Ce marbre est traditionnellement rattaché à Praxitèle (IV siècle av JC)

Notre buste d'une très grande qualité de fabrication est à l'échelle 1 du marbre antique, la chevelure comportait lors de sa découverte de faibles traces de cinabre, qui était probablement une préparation pour la dorure. Les fouilles seront financées et menées par l'Allemagne sous la direction d'Ernst Curtius.

Une édition en plâtre sera notamment produite à Berlin par Gebrüder Micheli (Les frères Claudio et Aurelio Micheli, tous deux sculpteurs italiens, ont fondé en 1824 un atelier de moulages et reproductions

qui a été très connu à l'époque.)

18 000 / 25 000 €







544. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré et fer forgé doré, à deux bras de lumière entrecroisés, ornés de rinceaux feuillagés en tôle découpée.

H. : 32 cm – L. : 39 cm – P. : 20 cm

Italie fin du XVIII^e siècle

1 000 / 1 500 €

545. Deux vases bouteilles de forme octogonale à décor dit Kakiémon de volatiles et de rochers fleuris. Japon, XVIII^e siècle.

Monture en bronze doré européenne.

H. totale : 18,5 cm.

(Petites égrènures, restaurations)

800/1 200 €



546. Pot couvert formant pot-pourri en porcelaine blanche de Meissen à décor de semis de fleurs et de deux de têtes de béliers, la panse à côtes pincées, la couvercle à large prise en ombilic stylisé. La monture en bronze ciselé et doré à décor de frises crénelées, de postes ajourés et de godrons feuillagés.

Epoque Louis XVI.

H. 31 cm - L. 24 cm (accidents ; manques et restaurations)

5 000 / 8 000 €



547. THOMAS HOPE

(AMSTERDAM, 1769 – LONDRES, 1831)

Exceptionnel guéridon aux sphinges ailées, bronze ciselé, patiné vert à l'antique et doré, dessus et plateau d'entretoise en marbre.

Il repose sur une base triangulaire à cotes concave à décor de frises de feuilles d'eau et perles sur laquelle reposent trois pieds de biche surmonté d'un buste ailé de sphinge.

H. : 75 cm – D. : 66 cm

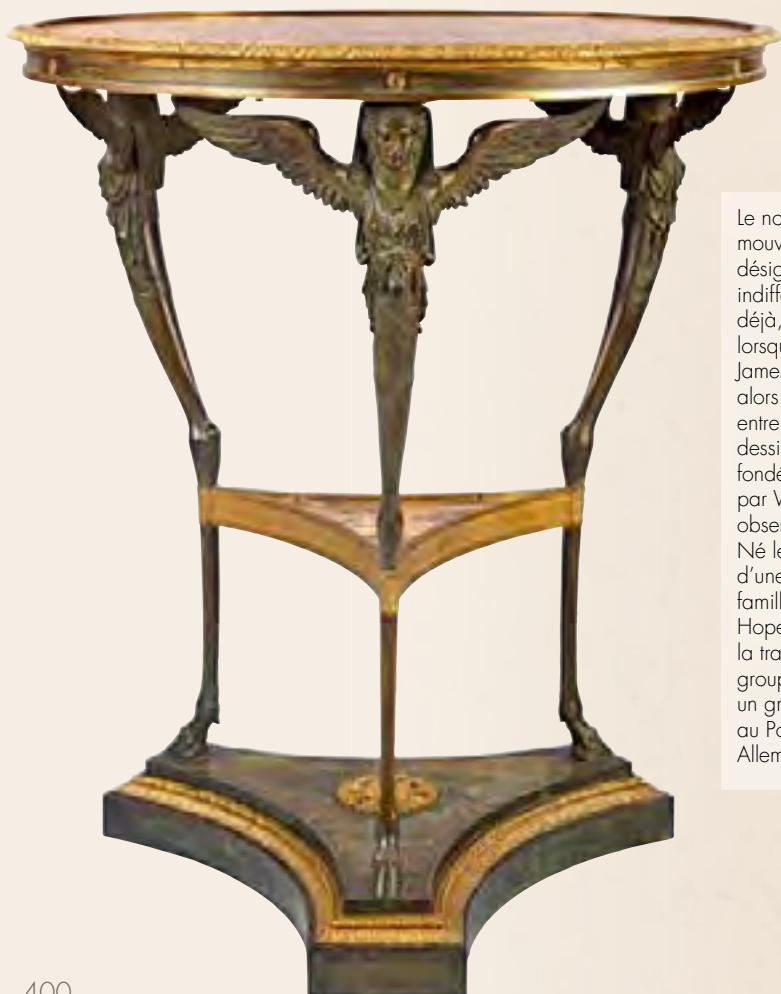
Angleterre début du XIXe siècle, vers 1805/10

Ce remarquable guéridon tripode en athénienne, reprend le dessin publié à Londres en 1807 par Thomas Hope :

Household Furniture and Interior Decoration Executed from Designs by Thomas Hope. It forms figure 3 of the plate n°22 : "Tripod table".

Il a probablement figuré dans ses collections à Deepdene House dans le Surrey.

60 000 / 80 000 €



Le nom de Thomas Hope reste jusqu'à aujourd'hui associé au mouvement spécifiquement anglais du *Greek Revival*. Ce terme ne désigne pas un simple retour à des formes antiques plus ou moins indifférenciées, comme c'était le cas depuis plus d'un demi-siècle déjà, mais une véritable doctrine que l'on peut faire remonter à 1804, lorsque Tomas Hope publie une virulente charge contre le projet de James Wyatt pour le Downing College de Cambridge. Hope devient alors un farouche défenseur des ordres grecs dans toute leur pureté, entreprenant de multiples voyages au cours desquels il peut observer et dessiner les vestiges antiques qui lui permettent d'élaborer sa doctrine fondée sur la prééminence de l'art grec, doctrine déjà annoncée par Winckelmann, mais qu'il apporte stricto sensu pour qu'elle soit observée dans toute sa rigueur.

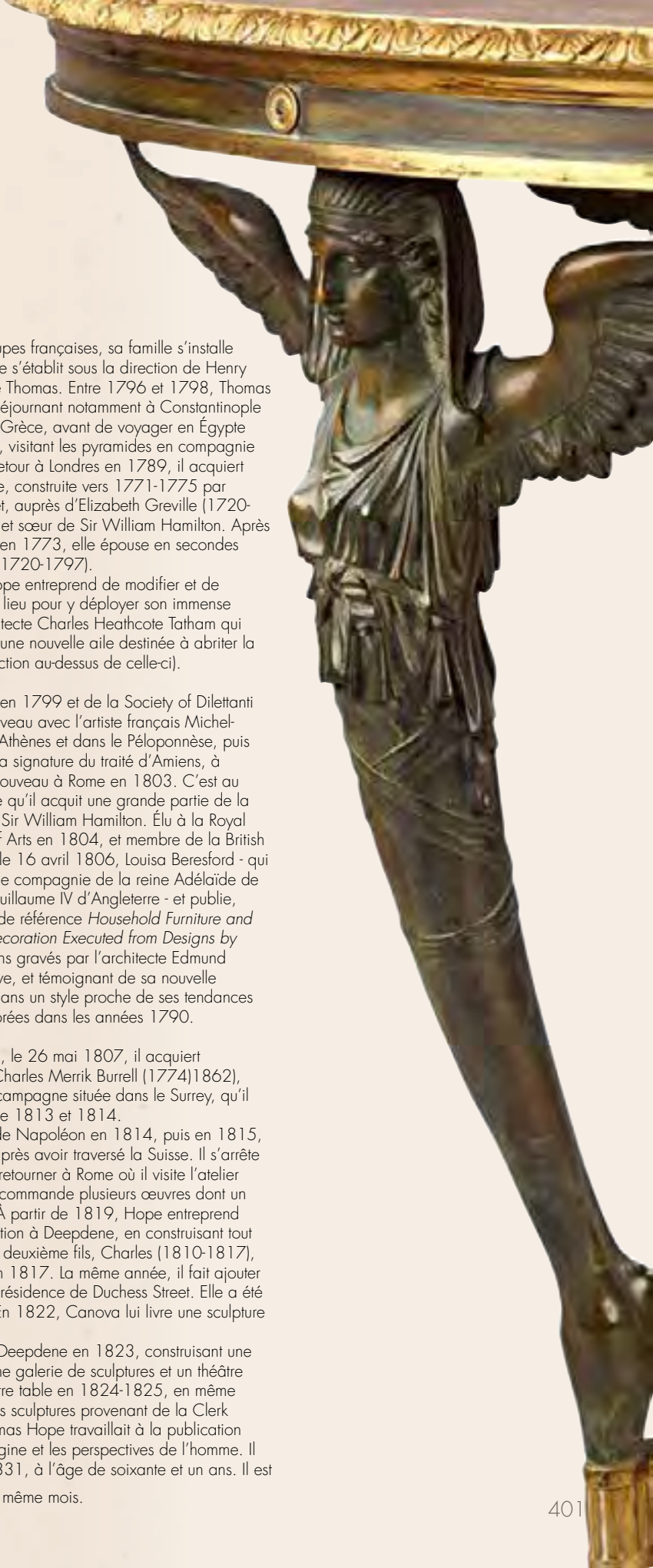
Né le 30 août 1769 à Amsterdam, Thomas Hope était membre d'une famille aisée de banquiers écossais installés à Amsterdam, la famille Hope, qui fonda et dirigea la banque Hope & Co. Fils de Jan Hope (1737-1784), un important mécène, il choisit de ne pas suivre la tradition familiale d'intégration du commerce financier au sein du groupe Hope. Au contraire, passionné par les arts, il entame en 1787 un grand tour d'Europe qui le conduit en Italie, en Sicile, en Espagne, au Portugal, en Syrie, dans les Balkans, en Hongrie, en France, en Allemagne et en Angleterre. Il retourne à Amsterdam à cinq reprises.



L'année suivante, fuyant les troupes françaises, sa famille s'installe définitivement à Londres, où elle s'établit sous la direction de Henry Hope (1735-1811), cousin de Thomas. Entre 1796 et 1798, Thomas Hope visite l'Empire ottoman, séjournant notamment à Constantinople et à Éphèse, puis il se rend en Grèce, avant de voyager en Égypte de septembre à octobre 1797, visitant les pyramides en compagnie de Frederick Hornemann. De retour à Londres en 1789, il acquiert l'année suivante la Clerk House, construite vers 1771-1775 par Robert Adam sur Duchess Street, auprès d'Elizabeth Greville (1720-1800), comtesse de Warwick et sœur de Sir William Hamilton. Après la mort du comte de Warwick en 1773, elle épouse en secondes noces le général Robert Clerk (1720-1797). De 1799 à 1802, Thomas Hope entreprend de modifier et de remodeler considérablement le lieu pour y déployer son immense collection. Il fait appel à l'architecte Charles Heathcote Tatham qui ferme notamment la cour avec une nouvelle aile destinée à abriter la Picture Gallery (voir la reproduction au-dessus de celle-ci).

Membre de la Royal Institution en 1799 et de la Society of Dilettanti en 1800, Hope voyage à nouveau avec l'artiste français Michel-François Préault, notamment à Athènes et dans le Péloponnèse, puis à Paris en 1802, profitant de la signature du traité d'Amiens, à Naples la même année, et à nouveau à Rome en 1803. C'est au cours de cette dernière période qu'il acquit une grande partie de la célèbre collection de vases de Sir William Hamilton. Élu à la Royal Society et à la Royal Society of Arts en 1804, et membre de la British Institution en 1805, il épouse, le 16 avril 1806, Louisa Beresford - qui deviendra en 1830 la dame de compagnie de la reine Adélaïde de Saxe-Meiningen, épouse de Guillaume IV d'Angleterre - et publie, l'année suivante, son ouvrage de référence *Household Furniture and Interior Furniture and Interior Decoration Executed from Designs by Thomas Hope*, illustré de dessins gravés par l'architecte Edmund Aikin et le peintre Geroge Dawe, et témoignant de sa nouvelle conception des ordres grecs, dans un style proche de ses tendances architecturales françaises élaborées dans les années 1790.

Au cours de cette même année, le 26 mai 1807, il acquiert Deepdene House, auprès de Charles Merrick Burrell (1774-1862), une somptueuse résidence de campagne située dans le Surrey, qu'il agrandit considérablement entre 1813 et 1814. Présent à Paris après la chute de Napoléon en 1814, puis en 1815, il retourne en Italie en 1816, après avoir traversé la Suisse. Il s'arrête à Florence et à Pise, avant de retourner à Rome où il visite l'atelier de Bertel Thorvaldsen, à qui il commande plusieurs œuvres dont un Jason qui sera livré en 1828. À partir de 1819, Hope entreprend d'importants travaux de rénovation à Deepdene, en construisant tout d'abord un mausolée pour son deuxième fils, Charles (1810-1817), décédé d'une fièvre à Rome en 1817. La même année, il fait ajouter la Flemish Picture Gallery à sa résidence de Duchess Street. Elle a été conçue pour lui par Atkinson. En 1822, Canova lui livre une sculpture de Vénus. Atkinson intervient également à Deepdene en 1823, construisant une orangerie, un conservatoire, une galerie de sculptures et un théâtre d'art dans lequel fut placée notre table en 1824-1825, en même temps qu'une grande partie des sculptures provenant de la Clerk House. À la fin de sa vie, Thomas Hope travaillait à la publication d'un essai intitulé *Essai sur l'origine et les perspectives de l'homme*. Il s'éteint à Londres, en février 1831, à l'âge de soixante et un ans. Il est inhumé à Deepdene, le 12 du même mois.



548. Georges JACOB (1739 – 1814)

Suite de huit chaises de salle à manger en hêtre anciennement laqué gris, elles reposent sur quatre pieds en console à décor de feuille d'acanthe, l'assise et le dossier en fer à cheval orné de fleurons.

H. : 92,5 cm – L. : 49 cm – P. : 46 cm

Époque Louis XVI, vers 1770- 1775.

Garniture de velours de laine rouge

(Renforts, restaurations, petits manques sur une)

Une suite de 12 chaises du même modèle livrées pour le comte d'Artois au château de Maison vers 1777-1779. (Archives nationales code R1 315 à R1 335), une autre conservée au château de Fontainebleau (inv. F847.C), une autre au musée des Arts Décoratif. (inv. 23788)

Georges Jacob maître le 4 septembre 1765

20 000 / 30 000 €







549. École du début du XIXème siècle

Marc-Aurèle

Petit buste en bronze à patine brune. Repose sur un pied
douce.

H. : 48 cm

1 000 / 1 500 €

550. Jardinière de forme rectangulaire en placage de
bois de rose. Ornementation de bronze doré tels que
baguettes, frises d'enroulements à fleurettes et pieds
feuillagés. Style Louis XVI, XIXème

Bac en Zinc amovible.

H. 15 cm - L 48 cm - P. 25,4 cm (usures, insolé)

500/600€





551. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré, le bouquet amovible à trois bras de lumières à enroulements feuillagés centré d'une pomme de pin, reposant sur un fût à cannelures et frises stylisées, repose sur une base circulaire cannelée.
Époque Louis XVI, modèle attribuable à Jean-Charles Delafosse (1734-1789)
Haut. : 40 cm - Diam. : 25,5 cm 3000 / 5000 €

Note : Pour un modèle similaire voir la vente Christie's, Paris, IMPORTANT MOBILIER ET OBJETS D'ART, ORFÈVRE ET CÉRAMIQUES EUROPÉENNES, DONT CINQ CHEFS-D'OEUVRE DE LA COLLECTION QIZILBASH, 19 décembre 2007, lot 311, vendu 66 000 €.



552. Louis-Léopold BOILLY (1761 - 1845)

1761 – 1845

Les Adieux

Lavis gris sur trait de crayon

417 x 353 mm

5 000 / 6 000 €

553. Duchesse brisée en bateau en bois mouluré et sculpté de fleurettes, vernis jaune à l'imitation de la dorure et cannée.

Elle repose sur huit pieds cambrés à feuilles d'acanthe, large dossier.

H. : 101 cm – L. : 168 cm – L. : 70 cm

Epoque Louis XV

(Cannage percé, en l'état)

3 000 / 5 000 €





554. Importante console demi-lune en chêne très finement sculptée et dorée, elle repose sur quatre pieds cannelés et rudentée à asperges et chapiteaux de feuilles d'acanthes, réunis par une entretoise surmontée d'un pot à feu à guirlande de laurier grainé, la ceinture percée à jour d'une frise alternée de fleuron et de fleurs de tournesol.

Dessus de marbre blanc.

H. : 90 cm – L. : 144,5 cm – P. : 55,5 cm

Epoque Louis XVI

Attribué à Georges Jacob

(Reprises à la dorure, petits chocs, petits éclats à l'arrière du marbre anciennement restaurés)

20 000 / 30 000 €

On retrouve ce type de frise ajourée, ainsi qu'une construction tout à fait similaire sur une paire de consoles attribuée à Georges Jacob provenant du château de Saint-Cloud conservée au Mobilier National GME 15261 et GMEC218 000. OA5235 (en dépôt au musée du Louvre)

Georges Jacob maître le 4 septembre 1765





555. Importante paire de jardinières ovales en porcelaine de Meissen à décor Kakiemon, riche monture en bronze ciselé et doré à décor de dauphins et coquilles.

France ou Angleterre XIXe siècle

H. : 16 cm - L. : 33,5 cm - P. : 24,5 cm

2000 / 3000 €

556. Table à écrire en bois de placage à décor de marqueterie de losanges de forme rectangulaire, la ceinture ouvrant à un tiroir. Les pieds à section carré fuselé à angles abattus. Ornementation de bronze doré tels que lingotière, baguettes, sabots et entrée de serrure. Style Louis XVI dans le goût de Jean Henri Riesener.

H. 69,5 cm - L. 69 cm - P. 40 cm (accidents et manques)

300 / 500 €



557. Paire de candélabres en jaspe et bronze doré, à trois bras de lumière, le vase balustre au piétement piédouche à frise de feuilles de chêne et de feuilles d'eau grainées en bronze, la panse en jaspe ponctuée de deux grotesques, le col à frise de feuilles d'acanthe, les bras de lumière figurant des branchages fleuris, le binet en rose épanouie.

Sur un socle carré en jaspe vert et rouge.

Début du XIX^e siècle.

H. : 46.5 cm

(Accidents, manques, dorure postérieure)

2 000 / 3 000 €





558. André Jacques MEUNIER

*Vue d'une maison de campagne appelée Mas de Ville
Vue du bassin de la fontaine de Nîmes appelée bassin
des romains*

Deux dessins à la plume et au lavis

Signés, datés 3^{ème} année Républicaine et localisés en
bas à gauche dans la marge.

Ancienne collection A. Rateau (étiquette et cachet de la
collection au dos)

18,5 x 26,8 cm (à vue)

19,1 x 26,6 cm (à vue)

2 000 / 3 000 €



559. Hubert LE SUEUR (1580 – 1658) att à

Hercule

Bronze à patine brun vert nuancé

H. : 51,5 cm

XVII^e siècle

2 500 / 3 500 €

Le Rijksmuseum conserve une statue d'Omphale
stylistiquement très proche de notre bronze (RM0001.
collect.24534), voir illustration ci contre.







560. Claudius Jacquand (1803-1878)

Thomas More en prison

Huile sur panneau.

Cadre en bois doré à frise de feuilles d'eau.

D. à vue : 10.3 x 8.8 cm.

(Cadre postérieur du XIXe siècle)

600 / 800 €



561. Jean-Baptiste Mallet, attribué à (1759-1835)

Mère et son enfant

Huile sur cuivre.

Cadre en bois doré à frise de feuilles d'eau à décor aux écoinçons de palmes et guirlandes feuillagées.

H. : 15 x 9.2 cm.

(Cadre postérieur du XIXe siècle et restauré).

600 / 800 €

562. Suite de huit chaises en bois sculpté et mouluré, laqué crème. Dossier en chapeau de gendarme, la ceinture moulurée et les dés de raccordement ornés de fleurettes. Pieds fuselés et cannelés.

Style Louis XVI, XIXe siècle

H. 91 cm x L. 39 cm x P. 44cm

800 / 1 500 €



563. Cadre rectangulaire à doucine en ébène et bois noirci, la feuillure ovale bordée d'une large bande en bronze ciselé et doré à double frise de palmettes et feuillages. L'anneau de suspension rattaché à un élément en bronze feuillagé. Vers 1820

Haut. : 39 cm - larg. : 28 cm. 400 / 800 €

564. Suiveur de Joseph Ducreux (1735-1802)

Portrait d'homme

Dessin au au pastel

H. : 52 cm - L. : 40 cm (à vue) 800 / 1 200 €

565. Table ronde en acajou et placage de noyer à décor de filets. Le plateau circulaire repose sur quatre pieds fuselés à cannelures rudentées et terminés par des sabots en bronze à roulettes. Elle repose sur des pieds en console.

Époque Louis XVI, estampille de Jean-Jacques Kirschenbach reçu maître en 1778.

H. : 74 cm - D. : 144 cm (usures ; restaurations anciennes) 800 / 1 200 €





566. Attribué à GUILLAUME VOIRIOT

(1712 Paris 1799)

Portrait d'un parlementaire

Huile sur toile

6 000 / 8 000 €

567. POCHON à PARIS

Pendule au *lion vainqueur*, d'après un modèle de François Vion (1737 – 1790)

Bronze ciselé et doré

Le lion rugissant repose sur une base richement ornée de trophées d'armes, guirlandes de laurier grainé et de chêne soutenant un centre une miniature encadrées, le lion porte sur son dos le mouvement rond sur un motif de draperie, le mécanisme entouré d'une couronne de laurier et surmonté d'un pot à feu et d'une guirlande de fleurs. Le cadran en émail blanc à chiffre romain pour les heures, arable pour les minutes inscrites de 5 en 5 et un chemin de fer. Mouvement à fil et à sonnerie des heures.

Contre socle en marbre blanc reposant sur des pieds toupie, orné de frises de perles et de feuilles d'acanthes.

H. : 45 cm – L. : 27,5 cm – P. : 15 cm

Époque Transition Louis XV - Louis XVI

Jean Charles Pochon maître vers 1770)

(le balancier et la clef rapportés, manque une partie de la frise de perle au dos)

François Vion maître en 1764

15 000 / 25 000 €

Le dessin du modèle de notre pendule figure dans l'inventaire des collections de la Bibliothèque Doucet, Paris (Inventaire no VI E 15, Rès., fol., 22) et reproduit dans : H.Ottomeyer / P. Pröschel, *Bronzes dorés - Les bronzes du baroque tardif et du classicisme*, Munich 1976; I, p.192 (fig..11.6).

Deux pendules de ce modèle sont connues ; l'une dans les collections de Pavlovsk et provenait à l'origine du cabinet du prince de Condé.

La seconde est aujourd'hui le fonds des collections du ministère des Finances, Paris, et fut autrefois la propriété de Marie-Antoinette.

Vion a collaboré avec Caffieri, Saint-Germain et Osmond.

La bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet à Paris conserve un livre contenant des dessins de pendule, probablement du marchand d'horlogerie Antoine Foullet (12818110) (13)





568. Grande paire de cassioles formant bougeoirs en spath fluor. La monture en bronze ciselé et doré. Les binets réversibles à décor de flammes, le col ajouré bordé d'une frise de feuilles d'acanthes et de deux têtes de béliers soutenant des frises de fleurs. Le culot feuillagé et à canaux repose sur une base carré avec frise de rais-de-cœur. Contre-socle mouluré en marbre rose. Travail de la Fin du XVIIIème siècle.

H. : 41 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais



569. Paire de flambeaux en marbre blanc et bronze finement ciselé et doré, ils reposent sur une base ronde à décor de frise de perles et franges de passementerie, le fût à décor de feuilles d'acanthes et feuilles d'eau et bague ajourée de rinceaux feuillagé.

H. : 26,5 cm

Attribué à l'atelier des Valadier, Rome, fin du XVIIIe siècle.

3 000 / 4 000 €

570. Paire de coupes godronnées montées en porcelaine de la Chine à décor dit Imari, de loirs dans des branches chargées de fruits.
Riche monture en bronze ciselé et doré à mufle de lion, frises d'acanthes, godrons, fleurons.

(Une coupe restaurée)

H. : 25 cm – D. : 19 cm

La porcelaine du début du XVIIIe siècle, la monture d'époque Louis XVI 4 000 / 6 000 €

Une paire de coupes couvertes quasiment identiques figurait dans la vente : Collection de feu M. Dubois Chefdebien le 13 février 1941.lot 53.





571. Ecole hollandaise du XVIIIe siècle

Les canards

65 x 53,5 cm

(Restaurations). Huile sur toile.

1 000 / 1 500 €

572. Paire de chenets aux lions en bronze à patine brune et dorée devant une flamme, ils reposent sur une base rectangulaire à décor d'une tête de méduse.

Fin XVIIIème
(Accidents)

600 / 800 €



573. FRANCESCO FONTEBASSO (1707-1769)

Etude d'hommes nus

Dessin à la plume, encre brune, sanguine, et lavis brun et rose

34,3 x 25,7 cm

Annoté : *Cavalliere Lanzani* 2 000 / 3 000 €

574. Bureau plat en acajou et placage d'acajou , ouvrant à trois tiroirs en façade et deux tirettes latérales, les pieds fuselés à sections carrées, le plateau à dessus de cuir rouge doré aux petits fers de frise de feuillage. Ornementation de bronze doré tel que lingotière, entrées de serrures, frise d'encadrements perlés, drapé d'angle, triglyphe et sabot.

Époque Louis XVI. Estampilles d'Antoine Héricourt (vers 1730 - 1792), ébéniste reçu maître le 20 octobre 1773.

H. 78 cm - L. 163 cm - P. 79 cm

(restaurations ; petits accidents, reprise dans les placages) 6 000 / 8 000 €

Les magasins qu'Antoine Héricourt exploitait rue du Faubourg-Saint-Honoré, eurent une grande vogue. Les marchandises qu'il possédait à sa mort firent l'objet d'une vente aux enchères qui dura plusieurs jours.



575. Georges JACOB (1739 – 1814)

Paire de canapés en *pommiers* en acajou et placage d'acajou, ils reposent sur quatre pieds gaine à bagues, les montants cannelés et rudentés à enroulement, les supports d'accotoir en balustres détachées ornées de feuilles d'eau.

Estampillés de Georges Jacob

Epoque Directoire

H. : 89,5 cm – L. : 145 cm 6 P. : 71,5 cm

(Restaurations)

Garniture de soieries vert chartreuse.

Georges Jacob maître le 4 septembre 1765

12 000 / 15 000 €







576. Ecole napolitaine du XIX siècle

Vues de la baie de Naples

Ensemble de douze dessins à l'aquarelle

H. 10 cm - L. 17 cm (à vue)

800 / 1 200 €

577. Paire de feux aux amours frileux en bronze ciselé patiné et doré, figurant un amour assis sur son carquois se réchauffant les mains à un brasero, sur une socle orné d'une tête de flore dans un médaillon épaulé de palmettes.

H. : 35 cm - L. : 37 cm - P. : 11,5 cm

Epoque Empire

10 000 / 15 000 €





578. Rare paire d'abats jours pour des LAMPES à COUPOLE en tôle laquée découpée et dorée à décor de larges palmettes et d'une frise ajourée portant la mention : *Par brevet d'invention et de perfection Vivien à Paris.*

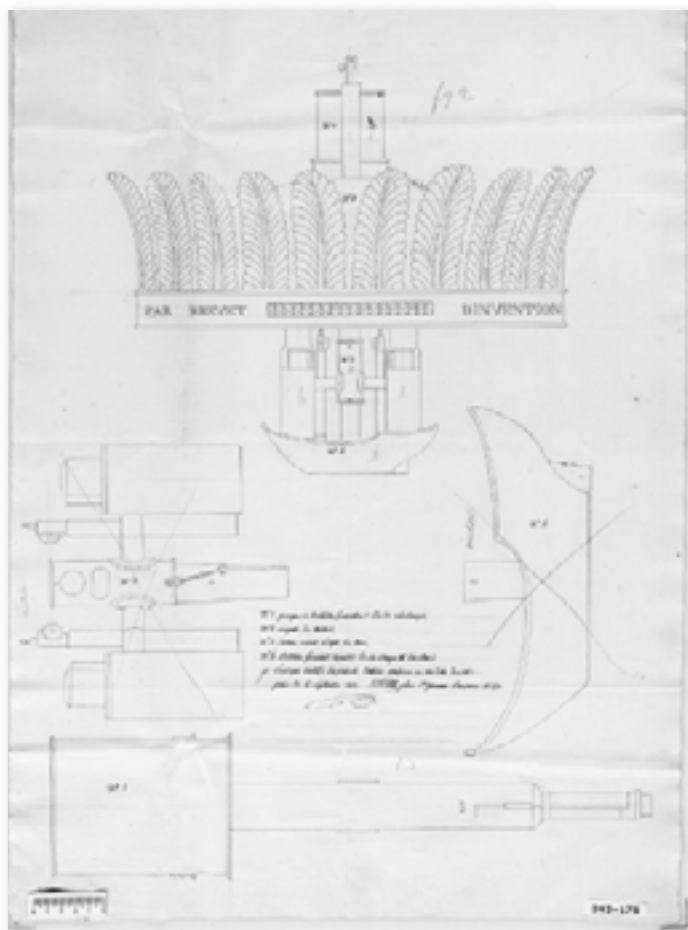
H. : 40 cm – D. : 59 cm

Vers 1811 / 15

(oxydations, manques à la laque)

L. Vivien, Ferblantier-lampiste, situé au 43, place de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris et 26, rue Esprit des Lois à Bordeaux dépose le 6 septembre 1811 le brevet d'Appareils d'éclairage nommés lampes à coupole et réverbère à mèche plate unique.

3 000 / 5 000 €





En 1818 fût confié à Vivien, lampiste à Paris, la réparation du lustre du grand Théâtre de Bordeaux, il demanda 3 000 francs pour un lustre de quatre-vingts becs de la même forme que celui de la salle Feydeau. (*Les théâtres à Bordeaux de 1800 à 1830*. Madeleine Brun, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde* année 1929).

L'on doit aussi et surtout à Vivien le système d'éclairage public de la ville de Paris au XIXe siècle :

Le 17 février 1821, on fit, place du Louvre, l'essai d'un nouvel éclairage inventé par un ferblantier-lampiste nommé Vivien ; c'était simplement l'application du courant d'air d'Argand aux tubes qui portaient la mèche allumée. Tous les réverbères de Paris furent renouvelés sur un modèle uniforme. Ce sont ceux-là qui ont duré jusqu'à la vulgarisation de l'éclairage au gaz ; nous les avons connus, et sans grand-peine nous en pourrions voir encore, car il s'en faut qu'ils aient tous disparu. Ils se balançaient au-dessus des ruisseaux, qui alors coulaient au milieu des voies publiques. Des hommes embrigadés par la préfecture de police, à laquelle le service d'éclairage de Paris appartient jusqu'au décret du 10 octobre 1859, qui le fit passer dans les attributions de la préfecture de la Seine, et qu'on nommait les allumeurs, étaient exclusivement chargés des soins à donner aux réverbères.

Protégés par une serpillière qui garantissait leurs vêtements contre les taches d'huile, coiffés d'un chapeau très-plat sur lequel ils portaient une vaste boîte de zinc contenant leurs ustensiles indispensables, ils ouvraient chaque matin la serrure qui fermait le tube de fer où glissait la corde de suspension. Le réverbère descendait avec un bruit désagréable et arrivait à hauteur d'homme. On le nettoyait alors, on récurait la plaque des réflecteurs, on essuyait les verres, on coupait la mèche, et dans le récipient on versait la ration d'huile de navette ou de colza ; puis chaque soir, à la tombée de la nuit, on les allumait. C'était sale, lent et fort incommode pour les voitures, qui étaient obligées d'attendre que la toilette de la lanterne fût terminée.

(Maxime Du Camp, *L'éclairage à Paris*, *Revue des Deux Mondes*, 1873, tome 105, p 775 – 776)



579. École FRANCAISE vers 1810

Projet de décoration

Aquarelle gouachée

Dans le goût de Percier et Fontaine

Cadre en bois et stuc doré

31 x 43 cm a vue

Cadre : 62 x 75 cm

1 000 / 1 500 €

580. Louis-François JEANNEST (1781-1856)

L'écharde, vers 1810/20

Bronze à patine brun clair, figurant un couple d'antique assis, le jeune homme enlevant une écharde du pied de la jeune femme.

Contre socle en marbre bleu turquin

H. hors socle : 20 cm

1 500 / 2 000 €



581. Pendule en tôle peinte et bronze doré, à l'imitation du marbre et décor de palmettes, chimères et mufles de lion, reposant sur des pieds en griffes ailées. Le cadran signé de Delafosse à Paris Chaussée d'Antin. Epoque Empire.
H : 61 cm, L : 33 cm, P : 23 cm 500 / 800 €

582. Lion en jaspe vert sur un contre socle en marbre jaune de sienne et jaspe
H. : 24,5 cm – L. : 25,5 cm – P. : 13 cm
Début du XIXe siècle
(Féle à la pierre) 4 000 / 6 000 €





583. SEVRES

Deux assiettes en porcelaine à décor polychrome au centre de bouquet de fleurs et sur l'aile de frise de palmettes en or sur fond agate, filet et frise de lierre en or sur la chute. 3 000 / 4 000 €

Au dos les inscriptions

:Les Rosacées (Rose mousseuse / Rose de Provins / Aubépine)

- Les Rosacées (Rose du Roi / Rose Pompon / Spirea à feuilles de saule)

Marquées : CC entrelacés, fleur de lis, Sevres, 26.

XIXe siècle, époque Charles X, 1826.

D. 23,8 cm.

Un petit éclat au revers du bordure de l'aile d'une.

Provenance :

Ces assiettes proviennent d'un service dont la décoration est décrite fond agate, bouquets de fleurs, frise riche en or, livré à Victor Louis Charles de Riquet, duc de Caraman, ambassadeur de France de Vienne le 11 mai 1827 (Archives Sèvres Cité de la céramique Vbb7, f° 27).





584. HUBERT ROBERT (1733-1808)

Caprice architectural, avec l'enceinte extérieure d'une villa

Dessin à la sanguine

31 x 52 cm

6 000 / 8 000 €

585. École française vers 1800

Esculape ou Asclépios

Terre cuite originale anciennement patinée

H. : 66 cm (Éclats et manques anciens)

2 000 / 3 000 €

586. Cupidon endormi en terre cuite

XVIIIe siècle

L. : 37 cm

500 / 700 €

587. Amphitrite en terre cuite

Allemagne ? Milieu du XVIIIe siècle

L. : 36,5 cm – H. : 30 cm

(petits manques)

800 / 1 200 €

ANTICOMANIA







588. Ecole italienne de la fin du XVIIIe siècle

Buste de vestale

Sculpture en marbre blanc

H. 77 cm

4 000 / 6 000 €

589. Sellette d'atelier de sculpteur en bois naturel,
plateau supérieur tournant.

H. 88 cm - Plateau : 45 x 45 cm (en l'état)

200 / 300 €

590. Attribué à Jacques Perrin (1847-1915)

Homère accompagné de son jeune guide, chante ses poésies dans une ville de Grèce

Prix de Rome de sculpture de 1875

Grand bas relief original en plâtre

H. 121 cm - L. 156 cm - P. 27 cm (manques, éclats, restaurations)

5 000 / 7 000 €

Notre bas-relief en plâtre a été réalisé pour le concours du prix de Rome de sculpture en 1875. L'œuvre était depuis restée en main privée. Il s'agirait vraisemblablement, par déduction et par comparaison stylistique de la réalisation de Jacques Mamert Perrin. C'est avec le sujet « Homère, accompagné de son jeune guide, chante ses poésies dans une ville de Grèce » qu'il reçoit le Second Premier Grand prix. Le premier Grand Prix de Rome de sculpture

fut quant à lui décerné à Jean-Baptiste Hugues dont le bas-relief est conservé à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris (inv. PRS64). On peut lire dans la critique de l'époque : « [...] Le premier grand prix, M. Hugues, a fait Homère excellent : c'est bien un aveugle, et un aveugle inspiré, l'harmonieux vieillard aux traits grands et fiers de l'idylle d'André Chénier. Peut-être, dans quelques figures, a-t-il poussé un peu loin, au détriment de l'élégance, la recherche de la force et du caractère. M. Perrin, le deuxième grand prix l'emportait sur ces rivaux, au jugement de beaucoup, par la noblesse des formes et l'adroit agencement des groupes, autant que par l'intelligence du sujet. » (*Le Correspondant*, Paris, 1875, tome 100, pp. 1240-1241).

Jean-Baptiste Hugues et Jacques Perrin avaient comme maître Auguste Dumont et nous retrouvons dans leurs deux réalisations une filiation stylistique héritée de ce dernier. Figurait également parmi les participants au concours Gustave Michel, Ernest Guilbert ou encore Alfred Boucher.

Jacques Perrin, né Jacques Mamert Perrin à Lyon en 1847 et mort à Paris en 1915, est surtout connu pour ses commandes publiques, à l'instar de : *La Conscience*, 1907, boulevard de Belfort à Amiens ; *Le Botteleur*, 1888, bronze, au square Maurice-Gardette à Paris, installé dans le square en 1891 (le modèle en plâtre a été présenté au Salon de 1886, et est actuellement conservé au Petit Palais) ; sa réalisation la plus célèbre reste le *Monument à Condorcet* au Quai de Conti à Paris. Le monument est inauguré le 14 juillet 1894, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Condorcet. Envoyé à la fonte en 1942 par le régime de Vichy, il est rétabli à l'identique à partir du modèle en plâtre en 1989.

Bibliographie :

S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française au dix-neuvième siècle*, Paris, H. Champion, 1914-1921, t. IV, pp.64-65.



591. GIOVANNI BATTISTA MARCOLA (1711 - 1780)

La famille de Darius devant Alexandre

Plume, encre brune et lavis brun et gris

24,7 x 39,8 cm

800 / 1 000 €

592. Diane de Gabis en bronze doré et argenté d'après l'antique.

Inscriptions sur le socle *Diane de Gabies.*

XIXe siècle

H. : 34 cm

300 / 500 €

593. Tabouret néo-égyptien, d'après l'antique

Bois noirci, incrustation d'os, dessus de peau de vache.

Reprise d'un modèle de tabouret pliant de la XVIIe

dynastie en bois de sycamore à quatre pieds croisés

dont les extrémités sont sculptées de têtes de canard,

conservé au Musée d'archéologie de Turin

(Suppl.8509)

H. : 40,5 cm – L. : 55 cm P. : 46 cm

Fin du XIXe siècle

594. Le gladiateur Borghèse

Bronze à patine brun clair

Socle en placage de palissandre à décor de filet de

laiton

XVIIe siècle

H. hors socle 33 cm

H. : totale : 45 cm – L. : 29 cm – P. : 15,5 cm

(manque un écrou sous le pied)

20 000 / 30 000 €





595. École Italienne du XIX^{ème} siècle, d'après l'Antique
Buste d'Impératrice

Sculpture en bronze patiné sur piédouche de marbre blanc veiné

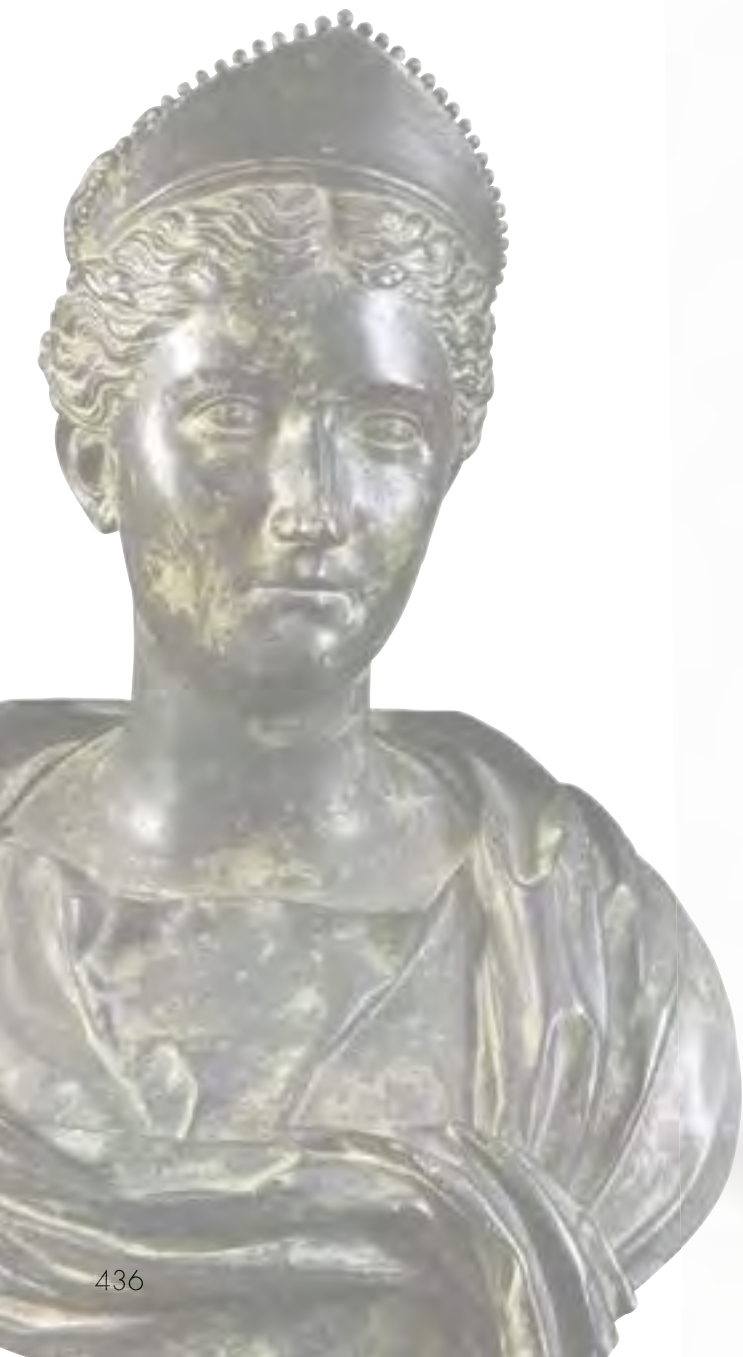
H. : 73 cm - L. : 48 cm

2 000 / 3 000 €

596. Gaine polylobée en marbre polychrome mouluré,
le plateau et la base circulaire.

H. 91 cm - D. 32 cm cm (Petits accidents et manques)
XIX^e siècle.

600 / 800 €





597. Mosaique

Pintade

Tessel de marbre et pierres de couleurs.

H. : 30,5 cm L. : 38 cm – P. : 3,5 cm

Dans le goût de l'antique

598. Guéridon tripode en fonte de fer, les montants réunis par une entretoise avec fleurette centrale en bronze doré. Repose sur des pieds griffes. Plateau circulaire en granit bordé d'une lingotière en bronze doré. Fin XIXeme

Gravé AG June 17 1862 - 188(.).

H. : 79 cm - D.: 50,5 cm

600 / 800 €





599. École de la seconde moitié du XIXème siècle d'après l'antique

Amazonomachie

Rare bas-relief en staff avec toile et filasse, armature en bois.

H. 83 cm - L. 256 cm (Bon état de conservation, éclats)

Notre bas-relief représente une amazonomachie d'après un sarcophage original datant de la 2ème moitié du IVe siècle conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne (Inv. Antikensammlung, I 169). Il a probablement été réalisé entre 1858 et 1881 puisque le recours à la technique du staff (mélange à base de plâtre et de filasse) intervient après 1858. Un exemplaire similaire est également proposé par l'atelier des Beaux-Arts de Paris en 1881.

2 000 / 3 000 €

Œuvres en rapport :

- 8 rue Henri Barbusse (plâtre en façade)
- 58 rue Notre Dame des Lorette (ancien atelier d'Eugène Delacroix)
- Petite écurie de Versailles (Gy 1702), dépôt des moulages de l'École des Beaux-Arts de Paris.

600. École probablement Italienne de la fin du XIXème siècle d'après l'antique

Mercur Assis

Sculpture en bronze à patine brun vert

H. 120 cm - L. 70 cm - P. 110 cm (Bon état de conservation)

15 000 / 20 000 €

Le Mercure assis (ou le Hermès assis) a été découvert le 3 août 1758 lors des fouilles dans le péristyle de la villa des Papyrus à Herculanum et est ensuite envoyé au palais royal de Portici pour y être exposé. Il s'agirait d'une copie exécutée avant 79 avant Jésus-Christ d'après une oeuvre de la fin du IVème ou du début du IIIème siècle dans la tradition de Lysippe.

Pour le préserver des déprédations napoléoniennes, il suivit vraisemblablement le départ des Bourbons vers Palerme en 1798. Il se retrouve à nouveau dans la villa royale de Portici en 1816, puis sera déplacé au musée Bourbon (plus tard Musée Archéologique National de Naples) en 1819. En 1943, le *Mercur Assis* est transféré au mont Cassin pour échapper aux pillages allemands dirigés par Hermann Göring mais malgré les efforts l'antique est envoyé en Allemagne. Il est finalement récupéré en 1947 par un agent secret Italien et est aujourd'hui conservé au Musée archéologique de Naples (Inv. 5625). Le *Mercur Assis* est probablement l'une des plus célèbres oeuvres découvertes à Herculanum et Pompéi au XVIIIe siècle et est une oeuvre incontournable des voyageurs du Grand Tour au XVIIIe et XIXe siècle. Quatre planches par Fiorillo d'après des dessins de Vanni parurent en 1771 et ont participé à sa diffusion.

Œuvres en rapport :

- La Villa Getty à Malibu en Californie, *Hermès assis* est situé dans le péristyle
- Une copie en bronze figure dans les collections du Kunsthistorisches Museum de Vienne
- Villa San Michele, Anacapri
- Parc Orstedts à Copenhague

Bibliographie :

Haskell, F, Penny, N, *Taste and the Antique: the Lure of Classical Sculpture 1500-1900*, Yale University Press, 1981, pp. 267-269.





601. Deux modelos de jardinières rectangulaires en terre cuite, l'une à décor de guirlandes de laurier et l'autre à montant cannelé à décor de draperie et de mufle de lion

H. : 22 cm – L. : 55,5 cm – P. : 21,5 cm

H. : 24, 2 cm -L. : 51,3 cm – P. : 23 cm

Époque néo-classique
(accidents, pieds refaits)

1 000 / 1 500 €

602. École néo classique de la fin du XVIIIe début du XIXe siècle

Achille confié par Pelée et Thétis au centaure Chiron

Huile sur papier marouflée sur toile

H. : 25 x 30 cm

800 / 1 000 €





603. École du début du XXème siècle, d'après John Henning (1771-1851)

Les frises du Parthénon déclinées en six registres, vers 1820

Bas relief en plâtre recouvert d'un vernis gomme-laque, nombreuses inscriptions sur les côtés.

H. : 37 cm - L. : 134 cm (Avec cadre H. : 53 cm - L. : 150 cm - Bon état général, quelques micro-fissures).

John Henning (1771-1851) se consacra pendant plus de douze ans à la réalisation de réduction des frises du Parthénon avec l'accord et le soutien de Lord Elgin (1766-1841). 400 / 600 €

604. Léon François BENOUVILLE (1821-1859)

Etude pour Le Départ de Protésilas, vers 1851

Crayon noir, au verso le cachet Lugt L.228a.

H. 44 cm L. 28,5 cm

(Rousseurs) 300 / 500 €

Provenance :

Atelier Achille Benouville (1815-1891), vente du 16 janvier 1901, expert G. Petit, Paris, Hôtel Drouot.

Dessin préparatoire pour l'envoi de Rome de l'artiste en 1852, actuellement conservé en la mairie de Hermes (Oise). Figure à rapprocher d'un dessin conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen (N° inv. 897.6.83 D. 304) reproduit in M.M Aubrun, « Léon Bénouville », 1981, N° D.109, p. 123.





605. Brasero formant athénienne en bronze patiné vert, dit trépied antique du sphinx d'Herculanum, le bassin à décor appliqué de têtes et frise de feuilles de laurier repose sur une ceinture ornée de feuilles d'acanthe stylisées. Les montants en jarrets de lions avec têtes de barbus et sphinx ailés en partie haute réunies par un fût central ciselé et maintenu par des volutes ajourées. Travail napolitain du XIXe siècle, assimilable aux réalisations livrées par l'atelier des frères Luigi et Francesco Manfredini.

H. : 95 cm - D. : 55 cm

Modèle fondu en bronze pour François Piranèse (1758-1810) en 1806 d'après le modèle antique conservé au musée archéologique à Naples.

3 000 / 4 000 €







606. Giacinto Melillo (1846-1915)

Verseuse en argent, la panse godronnée, à gorge resserrée, le col à frise stylisée d'écaillés, l'anse à enroulement, finement ciselée de fleurs, feuillage et d'une plume, terminée par une tête d'homme.

Porte le monogramme M sous la base et numéroté 9.6.53.

Poids : 502 g

H. : 12 cm

1 000 / 1 200 €

607. Giacinto Melillo (1846-1915), attribué à

Verseuse en argent, figurant une cœnochoé, la panse à godrons et frise d'enroulements grainés, l'anse courbée se terminant par une patte de lion, le col à godrons et frise de perles.

Poids : 555 g

H. : 16.3 cm

600 / 800 €

608. Giacinto Melillo (1846-1915)

Ensemble comprenant une verseuse, un pot à lait et un sucrier couvert, la base tripode à tête de panthère rugissante, la panse à décor finement ciselée d'un réseau fourni stylisant des plumes, les anses de la verseuse et du pot à lait terminées par un masque grotesque, le couvercle de la verseuse et du sucrier coiffés d'un dauphin.

Les trois signés *Melillo* sous la base, le pot à lait annoté *Gall. Vittoria*

Poids : 1 k 541 g

H. de la verseuse : 21 m ; H. du sucrier : 13 cm ;

H. du pot à lait : 11 cm

(Légers enfoncements)

3 000 / 4 000 €



609. Giacinto Melillo (1846-1915), attribué à

Verseuse en argent, l'anse figurant un faune sur une corbeille de fruit, le goulot évasé.

Poids : 525 g

H. : 15.8 cm

(Un enfoncement sous la base)

300 / 400 €



610. Giacinto Melillo (1846-1915)

Coupe en argent, sur piédouche, la panse à décor finement ciselé d'une frise de rais-de-cœur stylisée, deux anses

Signé *G. Melillo Napoli* sous la base.

Poids : 867 g

H. : 12.7 cm

(Quelques légers enfoncements) 1 500 / 2 000 €



611. Giacinto Melillo (1846-1915)

Plateau de présentation en argent, de forme ronde, le marli gravé d'une frise de rais-de-cœur stylisée, les oreilles à décor de profil d'oiseaux et d'enroulement feuillagé.

Signé *Melillo* sous l'oreille.

Poids : 933 g

Diam : 27.7 cm ; l. : 33 cm

2 500 / 3 000 €

612. Tête de méduse en argent fondu.

H. : 9.5 cm ; l. : 9.5 cm

Poids : 170 g

300 / 500 €





613. Augustin PAJOU (1730-1809)

Profil de femme à l'antique

Encre et lavis.

Annoté "A la Villa Albane"

Exposé à la galerie Cailleux (étiquette au dos)

Cadre en bois doré.

H. 14.4 x 11.2 cm

300 / 400 €

614. L'Aurige de Delphes

Épreuve en plâtre patiné à l'imitation du bronze. Atelier de moulage du Musée du Louvre.

H. : 210 cm - P. : 50 x 40 cm (petits morceaux recollés en bas à l'arrière du drapé)

1 500 / 2 000 €

D'après l'antique en bronze, réalisé vers le Ve siècle av. J.-C. et conservé au Musée des Antiquités à Delphes. L'Aurige aurait été réalisé pour Polyzalos de Deinoméide, tyran de Gela pour célébrer sa victoire à la course de chars des jeux pythiques. Il est l'une des statues les plus célèbres de l'époque classique grecque.

615. École probablement italienne du début du XXème siècle d'après l'antique

Tête de cheval

Sculpture en bronze à patine brun vert

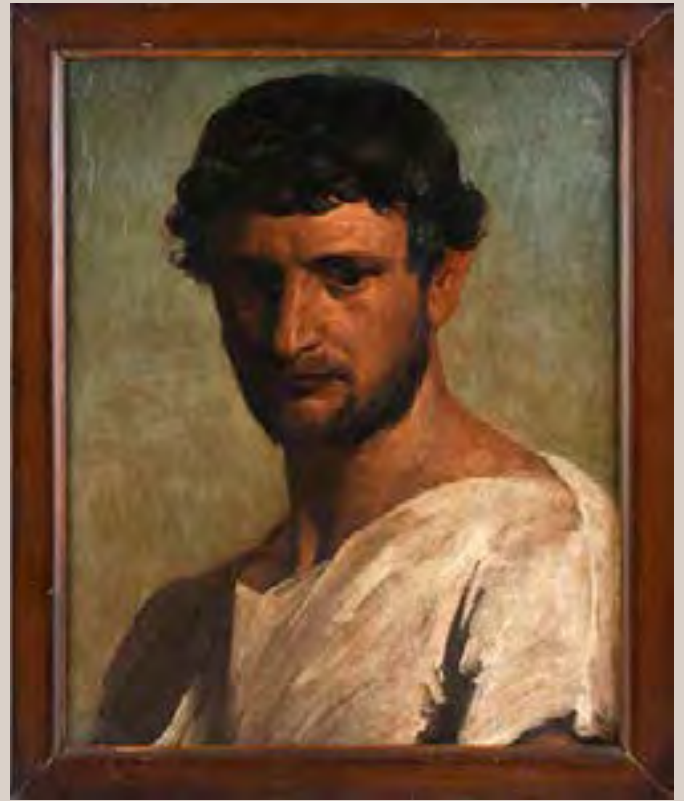
H. : 82 cm - L. : 94 cm

5 000 / 7 000 €

Notre tête de cheval dite « tête du cheval Médicis Riccardi » est la partie survivante d'un groupe équestre grandeur nature datant du IVème siècle av. J.-C.

L'antique est cité pour la première fois en 1495 dans les collections de Laurent le Magnifique et est aujourd'hui conservé au Musée archéologique National de Florence.





616. Ecole française XIXe siècle

Portrait d'homme à l'antique

Huile sur papier maroufflé sur panneau

H. 51 cm - L. 41 cm (bon état)

800 / 1000 €

617. Ecole française XIXe siècle

Homme de profil à l'antique

Huile sur papier maroufflé sur panneau

49,5 x 33,5 cm (bon état)

600 / 800 €

618. Ecole française XIXe siècle

Femme à l'antique

Huile sur papier maroufflé sur panneau

H. : 41,5 cm - L. : 31 cm (bon état)

400 / 600 €

619. Buste de philosophe
Bronze à patine brune
Piédouche en granit rouge d'Assouan
H. : 31,5 cm
D'après l'antique, XVII-XVIIIe siècle







620. Ecole allemande de la fin du XIXe siècle, suiveur d'Adolf von Hildebrand (1847-1921)
Buste d'homme
 Sculpture en marbre blanc
 H. : 47 cm - L. : 48 cm - P. : 20 cm 1 500 / 2 000 €

621. Benito REBOLLEDO CORREA (1880-1964)
Enfants à la plage
 Huile sur toile signée en bas à gauche
 H. : 45 cm - L. : 55 cm 3 000 / 5 000 €

Benito Rebolledo Correa a été profondément influencé par les artistes espagnols tels que Fernando Álvarez de Sotomayor (1875-1960) et Joaquín Sorolla (1863-1923). Par son traitement de la lumière, son style et ses sujets impressionnistes, notre tableau est particulièrement proche des scènes de plage de Valence de ces derniers.

622. Raoul DUFY (1877- 1953)
Baigneuse aux papillons
 Eau - forte.
 Encadrée. Haut. : 22,2 cm - larg. : 31 cm.
 100 / 150 €

623. Marie-Edouard ADAM (1847-1929)
Navire en mer
 Huile sur toile signée en bas à droite E. Adam et datée 1909 (?)
 H. : 62 cm - L. : 92 cm (déchirures) 500 / 700€

624. Lustre en bronze doré à six lumières feuillagées, les bassins et bobèches de forme octogonale, le fût à cul de lampe feuillagé surmonté d'une sphère à treillage de quartefeuilles.
 Style Louis XIV
 H. : 74 cm - L. : 68 cm
 (Déformations) 500 / 700 €

625. Paire de chaises hollandaises en bois naturel sculpté. Le dossier ajouré à décor d'un vase couronné. La ceinture mouvementée décoré d'enroulements. Les pieds mouvementés.
 Travail hollandais du XIXe siècle
 H. 103 cm x L. 54,5 x P. 50 cm (Fentes) 300 / 500 €



626. Attribué à Lucien-Victor Guirand de Scévola (1871-1950)

Portrait de jeune fille

Pastel sur toile signé en haut à droite « Guirand de Scévola »

65 x 54 cm

300 / 500 €

627. Cartel d'applique en bronze ciselé et doré. Le cadran émaillé blanc, signé Raingo Frères à Paris, à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes, ceint d'une guirlande de feuilles de laurier et sommé d'un aigle. Le tout reposant sur une console cannelée.

Style Empire, daté 1886.

H. 49 cm - L. 23 cm

300 / 500 €

628. Enfilade de forme demi lune à ressaut central en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux vantaux centraux, un tiroir en ceinture et deux portes bombées latérales. Les pieds fuselés et cannelés. Ornementation de bronzes dorés tels que les entrées de serrures, rosettes et baguettes. Le dessus en marbre blanc.

Époque Louis XVI.

H. 96 cm - L. 182 cm - P. 48,5 cm

(Légers accidents)

3 000 / 4 000 €



629. Ensemble de douze chaises et un fauteuil de deux modèles différents en bois sculpté et laqué gris et vert, le dossier ajouré à décor de gaine cannelée coiffée de feuillage pour l'un et de barreaux feuillagés à draperies pour l'autre. Les pieds avant à sections carrés fuselés cannelés et arrières sabres.
Travail la fin du XVIIIème - début XIXème siècle
(Garnitures de cuir bleu postérieure ; accidents , usure à la peinture et restaurations) 1 000 / 1 500 €

630. École de la fin du XIXème siècle
Portrait de femme au manchon
Grand pastel sur toile, porte une signature en bas à droite « Tétard »
615 x 50 cm
(Cadre en bois doré) 200 / 300 €

631. Jules Desgoffe (1864-1905)
Casque et bouclier sur un entablement
Huile sur toile signée en bas à droite
100 x 150,5 cm
(Cadre en bois et stuc doré ; accidents) 800 / 1 000 €



632. EXCEPTIONNEL , RARE ET TRES IMPORTANT
AGRA, INDE

Vers 1870

Dimensions 600 x 462 cm

Velours en laine soyeuse d agneau de qualité sur fondations en coton

Bon état général

Remarquable fraîcheur des couleurs

Très bel état de conservation

Beau graphisme (sans médaillon central, décor très prisé et recherché en décoration)

Champ briqué à décor de mosaïque de fleurs et feuillages stylisés polychromes et motifs dit Herati : à semis de branchages de palmettes de fleurs et feuillages géométriquement stylisés en polychromie en forme de diamants stylisés.

Sept bordures dont la principale turquoise à semis de bulbes et boutons floraux stylisés en forme de carapaces de tortues multicolores.

Bibliographie : Andrew Middleton (Le tour du monde du Tapis) , Roger Bechirian, Doris Eider , Armen Engeldian

15 000 / 20 000 €

Les premières tapis de laine indiens ont été réalisés par les Mongoles dans la région de Penjab .

Ils sont très prisés sur le marché international et très recherchés par les Décorateurs d intérieur.

La ville d Agra se trouve sur l état d Uttar Pradesh, sur les rives d une rivière sacrée .elle abrite deux édifices classés au patrimoine mondial de l UNESCO , le taj Mahal et le fort rouge.

Chaque année , la ville attire des millions de visiteurs.

633. Cabinet dit Contador, en bois exotique et placage avec incrustations d'os ouvrant à treize tiroirs. Décor géométrique de cercles imbriqués formant des losanges et des étoiles à quatre branches ; pentures, poignées sur les côtés, boutons, larges platines et ornements en fer forgé et doré à claire-voie, montants dans la partie inférieure formant les pieds et figurant des hommes sauvages engagés.

Indo-portugais, Goa, première moitié du XVIIe siècle

H. : 119 cm - L. : 89 cm - P. : 46 cm (accidents et manques)

6 000 / 8 000 €

634. Très fin Hereke en soie

Signé. Turquie. Vers 1975

Dimensions 146 x 105 cm

Velours de soie sur fondations : chaînes, trame et franges en soie

Densité env 11 / 12000 noeuds au dm²

Usures. Taches (Tapis nécessitant un nettoyage)

Beau graphisme. Belle polychromie

Champ bleu roi à décor de mosaïque de plantes de fleurs et feuillages stylisés polychromes finement dessinés cerclées par de fins branchages formée par des rangées de bouquets floraux

Huit bordures dont la principale rouge rubis à semis de palmettes et de bulbes floraux stylisés multicolores

250 / 450 €





635. KARD INDIEN À TÊTE DE CHEVAL XIX^e

Pommeau en jade noir sculpté à tête de cheval au yeux et au licol incrusté de rubis sertis et filigrané d'argent, talon orné d'une annelure de rubis; incisé dessinant des rinceaux, surmonté d'un anneau à pans, damasquiné à l'or, mître orné de deux demis-lambrequins en koftgari d'un décor festonnée gravé à l'or, belle lame droite en acier éfilé à damas. fourreau en bois recouvert d'un velvet rouge usagé. région du Mewar Inde
L. 41 cm 1 000/1 200 €



636. KARD INDIEN

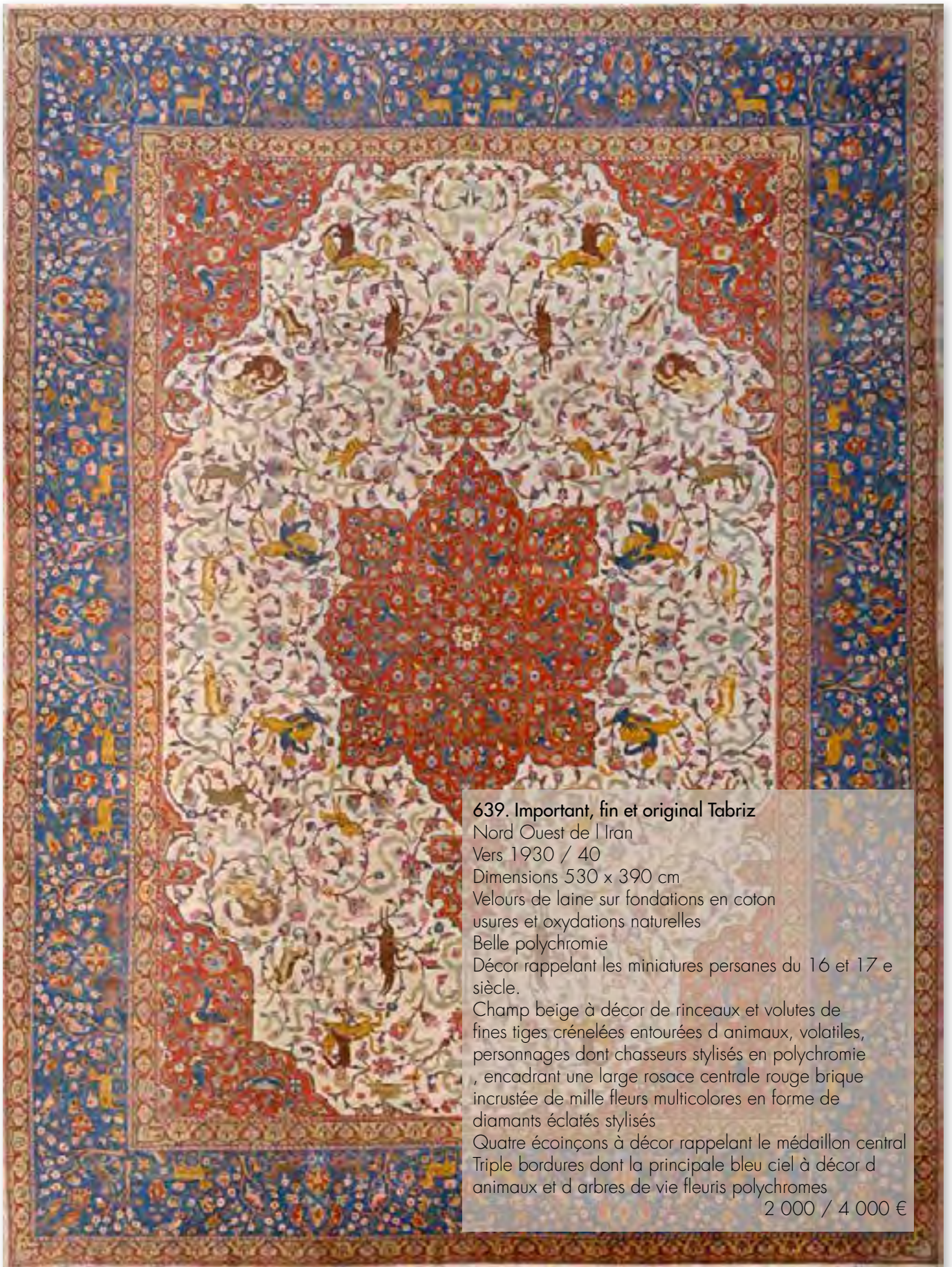
Dague de style Moghol poignée sculptée en jade blanc céladon sommée de trois boutons de lotus, talon à décor fleuroné travail en koftgari gravé à l'or, lame droite en acier à pointe renforcée, à dos plat portant sur la tranche le nom Al Samad de et orné d'un médaillon inscrit à l'or en son centre Ya allah le prophète. Inde Deccan
Long. 36.5 cm 600/800 €

637. JAMBIYA INDIEN À TÊTE DE NILGAI

Exceptionnel poignard de style Moghol monture sculptée à tête de Nilgai (Antilope d'Asie) en jade néphrite vert, talon gravé de fleurs et de palmette incrusté de pierres sur émail de couleur rubis émeraude dessinant des tiges florales, les yeux ponctués de cabochons cerclés par des filets dorés, mître à deux écoinçon polylobé gravés à l'or en koftgari d'un côté à décor fleuroné et de l'autre la pierre sainte de la Ka'aba et l'enceinte de la Mecque prolongé par une lame courbe en acier à damas à forte nervure médiane damassée. Hyderabad Inde
L. 37.5 cm 800/1 000 €

638. Coffret de forme ovoïde sculpté et faceté en racine de rubis naturel, orné d'un rubis cerclé par un fil doré. Inde (on n'y joint un rapport d'analyse gemmologique)
Dim. 10X7 cm 400/500 €





639. Important, fin et original Tabriz

Nord Ouest de l'Iran

Vers 1930 / 40

Dimensions 530 x 390 cm

Velours de laine sur fondations en coton

usures et oxydations naturelles

Belle polychromie

Décor rappelant les miniatures persanes du 16 et 17 e siècle.

Champ beige à décor de rinceaux et volutes de fines tiges crénelées entourées d'animaux, volatiles, personnages dont chasseurs stylisés en polychromie, encadrant une large rosace centrale rouge brique incrustée de mille fleurs multicolores en forme de diamants éclatés stylisés

Quatre écoinçons à décor rappelant le médaillon central

Triple bordures dont la principale bleu ciel à décor d'animaux et d'arbres de vie fleuris polychromes

2 000 / 4 000 €

640. Exceptionnel, rare et très original KOUBA

Caucase

Vers 1870 / 80

Décor rappelant le célèbre Tapis Holbein

Dimensions 263 x 148 cm

Velours de laine sur fondations en laine

Remarquable fraîcheur des couleurs

Bel état de conservation

Beau graphisme

Belle polychromie

Décor que l'on retrouve dans le tapis représenté dans le tableau de Hans Holbein le jeune (1497-1543) : les Ambassadeurs (The National Gallery, Londres) effectuée en 1533

Champ rouge brique à décor de rangées de médaillons ronds incrustés de tarentules, crochets, et noeuds sans fins stylisés géométriquement en polychromie encadrant trois médaillons en forme de carrés incrustés de médaillons octogonaux rubis à semis de boutons floraux et compositions de fleurs bleu ciel

Belle, rare et très originale bordure dite coufique finement dessinée

Pièce de collection

Bibliographie : Ulrich Schurman, Doris Eider, Roger

Bechirian, Andrew Middleton 4 000 / 7 000 €

641. Important, fin et ancien Kirman Shah

Asie mineure

Turquie

Région de Sivas

Vers 1920 / 30

Dimensions 465 x 375 cm

cm

Velours de laine soyeuse d'agneau de qualité sur fondations en coton

Bon état général

Beau graphisme

Remarquable finesse

Densité env 7500 noeuds au dm²

Champ beige à décor de rangées de botehs stylisés en symétrie en forme de diamants et en forme de plantes finement dessinées (symbole de la genèse et fécondité, le motif de la graine, que l'on retrouve dans les châles cachemire), entourés de mille fleurs stylisées entourées de fines tiges à feuillages stylisés à tonalités pastels.

Huit bordures dont la principale bleu nuit a décor de semis de mille fleurs en forme de diamants éclatés stylisés en polychromie

2 000 / 3 000 €





642. Boîte couverte en jade céladon aux pans à décor de tiges bourgeonnantes en incrustations de pierres sur émail et de cristaux le couvercle orné d'une perle nacrée sertis dans des filets damasquinés or. Rajasthan Inde

H. 7 cm diam 13 cm

400/500 €

643. Base de pipe à eau narguilé huqqa à panse bulbeuse en jade néphrite blanc à décor de tiges florales en incrustation de cabochon pierres sur émail entouré et sertis dans des filets dorés Rajasthan Inde

H. 16 cm

500/600 €



644. Art de l'Islam

Boîte octogonale en albâtre travail Indo-Persan aux huit parois gravées de sourates tiré du coran en calligraphie encadré de frises, couvercle orné d'un riche décor tapissant de rinceaux et de fleurons réhaussé à l'émail.

H. 5.5 cm larg. 16 cm



645. Important et fin Mirzapour

Inde

Milieu XX e

Dimensions 570 x 420 cm

Velours de laine soyeuse d agneau de qualité sur fondations en coton

Densité env 7000 noeuds au dm2

Bon état général

Beau graphisme

Champ ivoire a original décor de mosaïque de fleurs rose et rubis étoilées stylisés géométriquement formée par des semis de boutons floraux en forme de diamants stylisés et entourés de feuillages vert émeraude en forme de serpents .

Triple bordures dont la principale céladon à décor rappelant le champ central 3 000 / 5 000 €

646. Grand pectoral de la tribu Yomud de forme hexagonale, en argent partiellement doré, rehaussé de cabochons de cornaline et résine enchâssés, à décor de losanges, triangles, bordé de longues pendeloques en partie basse.

Turkménistan, fin du XIXe siècle – début du XXe siècle

Argent bas titre. Poids brut :

L. : 30 cm - H. : 10 cm (environ)

(Certaines pendeloques manquantes). 300 / 400 €

647. Paire de façades de chenets en bronze, à décor rocaille avec profil dans un médaillon.

Époque Régence , vers 1720-1730

L. : 30 cm

300 / 500 €

648. Putto en bronze doré, d'après le modèle d'un des putti de la villa des papyrus à Herculaneum, découvert en 1780.

Italie, Naples, fin du XVIIIe siècle

L. : 22 cm

soclé

500 / 700 €

649. Paire de vases en bois sculpté, laqué et doré.

Fin du XVIIIe siècle.

H. : 33 cm

400 / 600 €

650. Suite de douze couteaux. Manche en nacre et argent, décor d'urnes et de coquilles, lame avec inscriptions *J. and son, Amsterdam.*

Pays-Bas, Amsterdam, vers 1800

L. : 21, 5 cm

(accidents et restaurations)

300 / 500 €

651. Petite urne en noix de coco, avec monture en bois tourné.

XIXe siècle

H. : 20 cm

60 / 80 €





SOUVENIRS HISTORIQUES
ART RUSSE

16 & 17 DÉCEMBRE 2024
DROUOT SALLE 6



PIO-IGNAZIO-VITTORIANO CAMPANA . attribué à.

La Reine MARIE-ANTOINETTE en costume de cavalière.

Miniature, cerclée de demi perles, monté sur une boîte d'écaille

Provenance :

Duchesse Yolande de POLIGNAC, Gouvernante des enfants de France.

Vente de ses collections. Hotel Drouot Salle 6 Le Jeudi 1 février 1877, lot 1.

Puis Collection Armand HEINE et par descendance

Expert : Cyrille BOULAY



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

9 & 10 DÉCEMBRE 2024
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20

www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 30% TTC (frais 25% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Pour les lots en importation temporaire, une taxe de 5,5% sera due par l'acheteur.

Les frais bancaires engendrés par un paiement venant de l'étranger, par chèque, carte bleue ou virement sont à la charge de l'acheteur.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Drouot Online et Interenchères :

Pour tout achat via ces plateformes des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 30% TTC (buyers premium 25% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card.

For temporary import lots, a 5.5% tax will be payable by the buyer.

Bank commissions and expenses are the responsibility of the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Drouot Online et Interenchères platforms :

For any purchase via these platforms, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



COUTAUBEGARIE.COM

OVV COUTAU-BEGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BEGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST-DYONNIE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM